BBI

BOULOGNE-BILLANCOURT INFORMATION
Magazine municipal Été 2020 - n°486

COMPTE ADMINISTRATIF 2019 : Encore une excellente gestion financière P. 42



LE CONSEIL MUNICIPAL 2020-2026 P. 23



ENTREPRENDRE
Coronavirus : le test du laboratoire boulonnais AAZ validé
33



NOTRE VILLE
Canicule : protégeons nos anciens
37



GRAND ANGLE
Rosalinde et Michel Deville, l'amour du cinéma
50



Redonnez vie à vos tapis et tapisseries

NETTOYAGE ET RESTAURATION DE VOS TAPIS, KILIMS ET TAPISSERIES PAR DES MAÎTRES-RESTAURATEURS DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS.





Devis et déplacement gracieux

PARIS 7
25 rue Bellechasse
01 47 05 31 25

PARIS 8
66 av. des Champs-Élysées
01 40 70 08 79

PARIS 16
75 bis rue Michel-Ange
01 40 71 53 06

WWW.LACLINIQUEDUTAPIS.FR



© Bahi



© Sandra saragoussi © Bahi



BBI 486

Boulogne-Billancourt Information est édité par la mairie de Boulogne-Billancourt : 26, avenue André-Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt. boulognebillancourt.com – Tél. : 01 55 18 53 00 – **Directeur de la publication :** Pierre-Christophe Baguet – **Rédaction-administration :** 01 55 18 53 00. bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr – **Directeur de la communication :** Bertrand-Régis Louvet – **Rédacteur en chef :** Christophe Driancourt – **Rédacteur en chef adjoint :** Jean-Sébastien Favard – **Rédaction :** Christiane Degrain, Sabine Dusch, Julie Fagard, Anne-Laure Jardon. Ont collaboré à ce numéro : Françoise Bédoussac, Stéphane Koechlin, Maxence Jacquin. **Photographies :** Bahi Abdelmalek, Alain de Baudus, Arnaud Olszak, Sandra Saragoussi. **Couverture :** Bahi Abdelmalek. **Conception et réalisation :** Euro2C, 122, rue de Provence – 75008 Paris. **Médias&Publicité :** Jérôme Piron, 6, rue des Bretons – 93218 Saint-Denis-La-Plaine CEDEX - Tél. : 06 78 47 07 55 ou 01 49 46 29 46. **Impression :** Siep. **Dépôt légal :** Juin 2020 – **Tirage :** 72800 exemplaires – ISSN 0767 8526. **Imprimé sur papier PEFC.**

05 ÉDITORIAL
07 PORTRAIT
08 ACTUALITÉS
Tous actifs face au coronavirus
23 ÉVÉNEMENT
Pierre-Christophe Baguet réélu maire
32 ENTREPRENDRE
Le laboratoire AAZ
37 NOTRE VILLE
Plan canicule
Pistes cyclables provisoires
42 LA MAIRIE
Le compte administratif 2019
47 QUARTIERS
Vos nouveaux élus de quartier
49 GRAND ANGLE
59 MÉMOIRE VIVE
60 CARNET
62 BLOC-NOTES

RETROUVEZ UN CONTENU ENRICHI SUR NOTRE SITE boulogne billancourt .com

Placé à côté d'un article, ce picto indique un développement du sujet sur boulognebillancourt.com

TOUJOURS PLUS D'INFO EN UN SEUL CLIC !

Ce cryptogramme permet aux possesseurs de smartphones, avec l'aide d'une application gratuite, d'accéder directement au site de la Ville, en prenant la photo du flash code.

IMPRIM'VERT Votre imprimeur agit pour l'environnement



© Alain de Baudus

VENDRE ?
LOUER ?
FAIRE GÉRER SON BIEN ?
FAIRE GÉRER SA COPROPRIÉTÉ ?

21

ESTIMER,
C'EST NOTRE MÉTIER !
Estimation rigoureuse, offerte et sans engagement.

CENTURY 21 Agence Jaurès
247 bis boulevard Jean Jaurès

CENTURY 21 Agence Reine
134 route de la Reine

Contactez-nous : 01 46 10 42 20
agencejauresreine@century21.fr

NOUS ADOPTONS DES GESTES QUI NE FONT BARRIÈRE À AUCUN DE VOS PROJETS.

CENTURY 21
#EnToute Sécurité



VIVEZ L'INSTANT NATURHOUSE

5 raisons de faire confiance à Naturhouse



PERTE DE POIDS DURABLE
- Suivi hebdomadaire en diététique et nutrition
- Plan diététique personnalisé
- Produits à base de plantes, fruits, légumes, vitamines et minéraux



RÉÉQUILIBRAGE ALIMENTAIRE ADAPTÉ À CHAQUE INDIVIDU



SUIVI HEBDOMADAIRE PAR UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ*



CONSEILS NUTRITIONNELS ET COSMÉTIQUES



PRODUITS EXCLUSIFS DE BIEN-ÊTRE

* 45 euros la consultation, y compris les compléments alimentaires

PLUS DE 25 ANS D'EXPÉRIENCE DANS LA PERTE DE POIDS

suivi diététique
naturhouse.fr

Un rendez-vous hebdomadaire personnalisé avec votre diététicienne-nutritionniste diplômée pour établir un climat de confiance afin d'adapter notre méthode à votre métabolisme, en devenant adepte du « fait maison ».

NATUR HOUSE
Experts en rééducation alimentaire

BOULOGNE-BILLANCOURT
140 rue du Château
Tél : 01 46 20 01 12

ISSY LES MOULINEAUX
22 rue Diderot
Tél : 01 41 08 97 79

PARIS 15ème
21 rue de Vouillé
Tél : 01 45 30 95 15



LE MAIRE
DE BOULOGNE-BILLANCOURT

PLUS QUE JAMAIS ENSEMBLE !

Après nous avoir imposé son lot d'épreuves et de souffrances, la pandémie s'éloigne enfin. Mais si les précautions sanitaires sont de moins en moins contraignantes, le temps des difficultés n'est pas encore fini. La crise se mue progressivement en crise économique, sociale, et psychologique. La vague d'indignation légitime venue des États-Unis avec la mort insoutenable de George Floyd bouscule encore un peu plus notre société déjà bien fragilisée.

Alors que nos soignants se sont battus sans relâche, ces dernières semaines, pour la défense de la vie, notre pays a mesuré davantage combien toute vie est sacrée et toute mort, un drame. Aussi, se servir de cet assassinat pour attiser le communautarisme, dénoncer une France prétendument raciste, relève de la manipulation et vise, ni plus ni moins, à mettre à mal l'unité de notre République. À ceux qui veulent faire table rase de notre passé, à ceux qui attisent les suspicions et la haine envers notre police, j'aimerais leur rappeler les mots d'Albert Camus : *« Il est bon qu'une nation soit assez forte de tradition et d'honneur pour trouver le courage de dénoncer ses propres erreurs. Mais elle ne doit pas oublier les raisons qu'elle peut avoir encore de s'estimer elle-même. Il est dangereux en tout cas […] de la vouer à une pénitence perpétuelle. »*

Tous ces détracteurs seraient bien inspirés de se rappeler de quelle façon admirable nos policiers et nos gendarmes nous ont protégés des attentats et combien nous avons été capables, ces derniers mois, de faire face collectivement à la crise. Nous surmonterons plus efficacement l'avenir en restant unis.

Devant le défi qui nous attend, la majorité municipale est déjà au travail et l'excellent compte administratif de 2019 (présenté en pages 42-43) nous permettra de financer les dépenses imprévues afin de soutenir nos commerces et l'activité économique.

D'ores et déjà, la Ville a débloqué avec GPSO et le Département 13 millions d'euros et a ouvert une plateforme téléphonique d'information sur toutes les mesures d'aide mises en place par l'État et les collectivités territoriales.

Nous avons également voté des subventions exceptionnelles pour les associations solidaires : Secours populaire, Rameau, Entraide familiale, dont la mobilisation extraordinaire durant l'épidémie a entraîné une augmentation de leurs charges.

Depuis le début du déconfinement, nous organisons la réouverture des services et bâtiments publics afin de permettre à chacun de profiter, dans la responsabilité, du bonheur de la vie boulonnaise.

Les marchés alimentaires, si chers à nos cœurs, ont rouvert à la mi-mai dans le respect des gestes barrières et les parcs et jardins ont retrouvé les cris et les rires des enfants.

Grâce à la mobilisation du personnel communal, tout a été mis en œuvre pour garantir la sécurité des écoliers, qui retrouvent par étapes et depuis le 14 mai le chemin de leur école. De plus, la Ville a approuvé une convention avec l'État pour organiser dans le cadre du dispositif Sport-Santé-Culture-Civisme (2S2C) des activités éducatives sur le temps scolaire.

Les crèches ont également rouvert en accueillant, en priorité, les enfants dont les parents participent à l'organisation indispensable de la nation : enseignants, personnel de santé, pompiers et policiers. Nous avons également été attentifs aux familles monoparentales et à celles dont les deux parents sont tenus de se rendre sur leurs lieux de travail.

Depuis le 19 mai, les bibliothèques et médiathèques ont mis en place un service centralisé de prêt et de retour de documents dans la nef de l'espace Landowski.

Malgré toutes ces réouvertures, cet été ne ressemblera à aucun autre. Nous avons dû annuler de nombreuses activités estivales et des événements comme notre traditionnel feu d'artifice, qui aurait représenté un risque sanitaire inutile.

Dans ce contexte particulier, la Ville et vos élus restent plus que jamais à vos côtés. L'opération tranquillité vacances avec la police nationale et la police municipale sera à nouveau déployée. Avec le plan canicule, nous poursuivrons tout l'été notre effort de solidarité envers les plus vulnérables d'entre nous.

Je vous souhaite à tous un bel été.



Pierre-Christophe Baguet



CORNELIUS / 01 46 22 03 13

ESTIMATION OFFERTE !

AGENCE MARCEL SEMBAT
214, boulevard Jean Jaurès
Boulogne-Billancourt

ERA IMMOBILIER

AGENCE LES PASSAGES
13, rue de la Saussière
Boulogne-Billancourt

✆ 01 46 20 01 01
era-immobilier-boulogne-billancourt.fr

« J'étais fière de moi. J'étais surtout heureuse de pouvoir bien relayer le message de soutien aux soignants. » **Zélie, 9 ans et demi**


© JSF


© DR

Zélie a battu le rappel

Durant le confinement, Zélie, 9 ans et demi, a sorti sa batterie et donné des concerts chaque mercredi soir après les applaudissements destinés aux soignants. Un véritable rayon de soleil qui a enchanté ses voisins de la rue du Vieux-Pont-de-Sèvres.

Un mercredi soir d'avril, après les applaudissements de 20 h en hommage aux soignants, Zélie, 9 ans et demi, et son père sortent leur batterie dans leur petit jardin. Elle, au chant, derrière les fûts, et lui, ancien musicien de rue, à la guitare électrique. Ensemble, ils jouent l'hymne confiné, une chanson qu'elle a composée. Les plus proches voisins redoublent alors d'applaudissements et l'interpellent : *« Zélie, tu es une vague de bonheur pour nous. Merci. » ; « Une nouvelle star vient de se révéler ! » ; « Comme tu es douée ! Une vraie rockstar » ; « Une autre ! »* La semaine suivante, motivée par les encouragements, Zélie place sa batterie devant le numéro 120 de la rue du Vieux-Pont-de-Sèvres et étoffe son répertoire avec de nouvelles chansons pour faire plaisir aux familles présentes à toutes les fenêtres alentour. *« Nous avons d'abord joué* Aline, *en hommage à Christophe,* raconte Zélie. *Puis,* Tous les cris les SOS, *de Balavoine ou* J'ai demandé à la lune, *d'Indochine. J'étais contente de partager le bonheur de la musique avec les autres. »*

DES VIDÉOS ONT FAIT LE TOUR DE LA VILLE

Mathilde, une de leurs voisines, les rejoint avec son cor d'harmonie et Célestine, la petite sœur de Zélie, participe aux chœurs. Leur prestation est appréciée et celle de Zélie encensée. Des vidéos sont postées sur Internet, notamment par sa maman, Anne, styliste de mode d'« Anne et Marion ». De plus en plus de Boulonnais sortent sur leurs balcons. *« J'étais fière de moi,* souligne Zélie. *J'étais surtout heureuse de pouvoir bien relayer le message de soutien aux soignants. »* Élève de CM1 à l'école Saint-François-d'Assise, Zélie n'avait jamais joué de la batterie auparavant mais compte bien prendre des cours à la rentrée. *« Elle a eu un déclic,* atteste son père, professeur en lycée et artiste sous le nom de Ÿordan. *Ses progrès ont été fulgurants. Mais au-delà de cette prestation, c'était chouette de la voir épanouie et d'avoir lancé une ambiance festive, musicale, et un temps de précieux partage malgré l'épidémie. »* Une dynamique que la famille aimerait bien poursuivre pour consolider les liens avec ses voisins et entretenir l'esprit de village cher aux Boulonnais. **J.-S. Favard**


© DR

Hymne confiné

Aujourd'hui, je suis renfermée chez moi
Et demain j'irai prendre l'apéro chez toi
En attendant, le temps passe lentement
Et je m'ennuie joyeusement

Refrain
Énervée, je suis confinée, confinée
Fatiguée, je suis confinée, confinée
Amusée, je suis confinée, confinée
Déchaînée, je suis confinée, confinée

Paroles : Zélie Ivanovski

Point d'étape sur la réouverture des écoles boulonnaises



© Sandra Saragoussi

Conformément aux indications ministérielles en date du 4 mai 2020, et après concertation avec l'inspectrice de l'Éducation nationale et les fédérations de parents d'élèves, toutes les écoles maternelles et élémentaires boulonnaises ont rouvert leurs portes le jeudi 14 mai, après deux journées de prérentrée pour les enseignants, mettre ce paragraphe en début d'article :

À la mi-juin, environ 3 950 enfants ont été accueillis dans les écoles, certains à temps complet, la majorité à temps incomplet. La remise à l'école des enfants repose sur le libre choix des familles, étant entendu qu'un élève non présent reste en lien avec son école et suit un enseignement à distance.

La réouverture progressive des écoles s'est déroulée dans le cadre d'un protocole sanitaire gouvernemental très strict. Il impliquait de réduire la capacité d'accueil des écoles, à hauteur de 5 à 10 élèves par groupes en maternelle et de 10 à 15 élèves par groupes en élémentaire. Un protocole renforcé de nettoyage et de désinfection quotidien a été mis en place, instaurant notamment, plusieurs fois par jour, la désinfection des sanitaires et des points contact. Des agents vacataires supplémentaires ont été mobilisés à cet effet dans les écoles.

IMPORTANTS TRAVAUX MENÉS PAR LES SERVICES DE LA VILLE

La réouverture a été précédée d'importants travaux d'aménagement menés par les services de la Ville : désinfection, nettoyage, réaménagement des locaux, puis marquage des circulations afin de maintenir la distanciation physique et limiter le brassage des élèves. Les infirmières scolaires ont assuré, les 11 et 12 mai, dans chaque groupe scolaire, des sessions de formation aux gestes barrière à l'attention de 368 agents municipaux. Préalablement à la réouverture, toutes les écoles ont été livrées en gel hydro-alcoolique, en masques pour tous les adultes, en spray virucide et en lingettes.

La reprise des élèves n'a pu être que très progressive, en raison de la limitation des capacités d'accueil des écoles, comme de l'impossibilité pour certains enseignants de se rendre physiquement présents (personnes vulnérables, gardes d'enfants).

L'Éducation nationale a privilégié l'accueil des enfants des personnels prioritaires pour la gestion de la crise, ainsi que des enfants identifiés comme fragiles, quel que soit leur niveau de classe, puis, dans la mesure des places restantes, l'accueil des élèves des classes charnières (GS de maternelle, CP, CM2).

Sur les 315 enseignants affectés aux écoles boulonnaises, 233 étaient physiquement présents le 14 mai. En date du lundi 25 mai, 1 526 enfants boulonnais étaient accueillis dans les écoles, soit 20 % des effectifs habituels. Ce retour des élèves, toutefois plus faible que prévu, était constaté dans la plupart des grandes villes. **La restauration scolaire, rouverte dès le 14 mai, est fréquentée par environ 82 % des élèves, contre 86 % en temps normal.**

Un questionnaire aux familles dès le 30 avril

Un questionnaire a été adressé dès le jeudi 30 avril par la Ville aux parents des 7 467 élèves inscrits dans une école publique, pour sonder leurs intentions. Environ trois familles sur quatre y ont répondu :

- **63 %** d'entre elles ont fait part de leur souhait que leur enfant retourne à l'école ;
- **46 %,** qu'il déjeune à la cantine ;
- **23 %,** qu'il reste à l'animation du soir ou à l'étude ;
- **18 %,** qu'il fréquente le centre de loisirs du mercredi.



© Sandra Saragoussi

Des activités sportives et culturelles à l'école pour améliorer l'accueil des élèves en lien avec l'Éducation nationale

Dans le cadre de la reprise progressive des cours dans les écoles, le dispositif Sport-Santé-Culture-Civisme (2S2C) a pour objectif d'offrir aux élèves des activités éducatives sur le temps scolaire, pour compléter le travail en classe et/ou à la maison. La Ville a ainsi approuvé une convention avec l'État pour organiser des activités au sein des écoles boulonnaises jusqu'au vendredi 3 juillet. La participation des enfants à cet accueil est laissée à l'appréciation des familles. Les ateliers proposés sont : pratique du sport, activités artistiques, civisme et citoyenneté par groupe de 15 élèves maximum. Le dispositif 2S2C est mis en œuvre tous les jours de la semaine sauf le mercredi, sur des modalités similaires à l'accueil proposé actuellement au sein des écoles, soit 2 jours d'activités 2S2C par semaine pour chaque groupe constitué. Un groupe d'enfants est ainsi pris en charge les lundi/jeudi et un second groupe les mardi/vendredi. Il est proposé pour chaque jour des interventions alternées entre animation, activité artistique, culturelle ou sportive pour chaque groupe d'enfant. Au regard des besoins exprimés, des groupes 2S2C sont organisés depuis le lundi 8 juin à l'école primaire du Numérique, à l'école maternelle Voisin et à l'école élémentaire Billancourt. Des groupes 2S2C pourront être organisés dans d'autres écoles en fonction des demandes identifiées par les directeurs. Pour une organisation efficiente et sécurisée, les espaces d'activités utilisés sont les salles disponibles au sein de l'école concernée (salles de classes non occupées, salles mutualisées, salles de l'ALSH) avec la possibilité d'utiliser, en tant que de besoin, une salle extérieure à proximité. Les activités 2S2C pourront donner accès au service de restauration, moyennant si nécessaire une extension de la pause méridienne.

De nouveau des sourires dans les crèches

Les crèches municipales accueillent de nouveau les enfants depuis le jeudi 14 mai. Pendant toute la durée du confinement, la Ville avait mis en place un accueil pour les enfants de personnel soignant et des professionnels indispensables à la gestion de la crise sanitaire au sein de la crèche Crestey. Durant cette période, les équipes se sont familiarisées avec les protocoles sanitaires en vigueur dans les structures de garde qui préfiguraient celles édictées début mai

Avec 149 enfants accueillis dès le jeudi 14 mai, les crèches sont progressivement montées en puissance et ont doublé leur capacité d'accueil au cours de la première semaine de juin.

La Ville a suivi les critères nationaux et a donc accueilli en priorité les enfants des professionnels indispensables à la gestion de l'épidémie, des enseignants et professionnels des établissements scolaires et des services périscolaires, des couples biactifs dont au moins un des deux parents ne peut télétravailler, des familles monoparentales. La Ville a ajouté l'accueil des enfants des agents indispensables à la continuité de la vie de la nation (policiers, pompiers), des professionnels de la petite enfance, des parents porteurs de handicap, et ceux relevant de situations familiales ou sociales particulières, en concertation avec les services sociaux du Département.



© Bahi

Les bibliothèques se sont adaptées pour la reprise



© DR

Dès le 19 mai, les médiathèques et bibliothèques ont proposé aux Boulonnais un fonctionnement « repensé » pour le retour des documents et les nouveaux emprunts. *« Il s'agissait d'une importante opération logistique pour la Ville, puisque 50 000 documents avaient été empruntés la semaine précédant le confinement. »* Afin de maintenir ce lien privilégié avec les Boulonnais, les bibliothèques ont mis en place un service de prêt et de retour des documents centralisé dans la nef de l'espace Landowski. Parallèlement, il a été possible de réserver en ligne ou de contacter la médiathèque afin de sélectionner des documents. L'emprunteur avait ensuite trois jours pour récupérer sa commande à la médiathèque Landowski. Une nouveauté est également née pendant le confinement : le sac mystère, rempli d'une sélection réalisée par les bibliothécaires.

LE BOL D'AIR, ENFIN, DANS LES PARCS ET JARDINS !



© Arnaud Olszak

Dans le cadre du déconfinement, les parcs et jardins ont de nouveau été ouverts au public, le 30 mai, aux horaires habituels. Berges de Seine, bois et forêt sont également accessibles à tous. Les habitants sont invités à continuer de respecter les gestes barrière, dont la distanciation physique, et d'éviter les rassemblements de plus de 10 personnes, qui restaient interdits à la mi-juin.

Stationnement et prolongation des forfaits : mode d'emploi

Le stationnement est redevenu payant à partir du mardi 2 juin sur le territoire de Grand Paris Seine Ouest.

Mais des mesures compensatoires ont été prises pour les forfaits de stationnement déjà acquittés. Les forfaits répondant à toutes les conditions suivantes seront prolongés pour une durée de 63 jours à compter de la date d'expiration :

- Forfait d'une durée d'au moins un mois (les forfaits demi-journée, journée et semaine sont exclus de cette mesure) ;
- Forfait expirant après le 23 mars inclus ;
- Forfait ayant débuté avant le 24 mai inclus.

Aucune démarche n'est à effectuer, la prolongation est automatique.

Plus d'infos sur seineouest.fr et au numéro vert de GPSO : 0800 10 10 21

Les cimetières de la ville ont rouvert le 11 mai

Les cimetières de Boulogne-Billancourt ont de nouveau ouvert le lundi 11 mai, aux jours et horaires habituels. Pour les cérémonies funéraires, la limitation a été maintenue à 20 personnes, personnels funéraires inclus. Pour les visites des familles, les rassemblements de plus de 10 personnes ne sont pas autorisés et l'accès à la loge de la conservation s'effectue sur rendez-vous pris auprès du gardien de chacun des cimetières.

La vie reprend

Avec la Ville, GPSO et le Département, déjà 13 millions d'euros engagés pour la relance de l'économie et des commerces


© Arnaud Olszak


© Arnaud Olszak

72 terrasses gratuites autorisées jusqu'au 30 septembre pour aider la restauration

Depuis le 2 juin, 72 cafés, brasseries et restaurants boulonnais ont pu rouvrir gratuitement leurs terrasses et/ou en étendre certaines sur le domaine public afin de reprendre leurs activités et permettre aux Boulonnais de renouer avec leurs habitudes. Pour soutenir les professionnels de la restauration, Pierre-Christophe Baguet a décidé d'accorder temporairement ces extensions, précaires et révocables, sous certaines conditions. Dans sa charte d'engagement, le représentant légal du commerce s'engage à respecter, notamment, les conditions d'accès, d'occupation et de circulation des piétons sur le trottoir, en particulier les personnes à mobilité réduite ou souffrant de déficience visuelle. Le respect des distanciations physiques est bien sûr obligatoire. Le service en terrasse doit cesser avant 22 heures, afin de garantir la quiétude des riverains, et de laisser l'endroit propre. La charte perdure, au plus tard, jusqu'au 30 septembre 2020. En revanche, en cas de demande de la Ville, l'enlèvement de l'extension de la terrasse devra être effectué immédiatement. D'évidence, les Boulonnais et de nombreux salariés travaillant dans notre ville ont immédiatement goûté au plaisir de retrouver leurs haltes préférées.



© Arnaud Olszak

Les commerçants dispensés des tarifs d'occupation

Ces dernières semaines, la situation inédite liée à la pandémie du covid-19 a particulièrement frappé les commerces, qu'ils soient alimentaires ou non-alimentaires. Certains commerçants ont été autorisés à rester ouverts et de nombreux autres ont dû fermer leur établissement ou n'ont pu vendre leurs produits en raison de la fermeture des marchés. Mais pour l'ensemble de ces commerçants, les conséquences de la crise sont très lourdes. Afin d'aider les commerçants à surmonter au mieux cette période, la Ville a décidé d'accorder une exonération de redevance pour occupation du domaine public au titre des terrasses et enseignes, d'une part, et pour les marchés d'approvisionnement, d'autre part, pour la période du 15 mars au 14 juin 2020 inclus. Cela représente respectivement une aide de 217 000 € et de 159 000 €. D'autre part, la Ville a prolongé, sans tarification supplémentaire, les arrêtés autorisant les entreprises effectuant des travaux à occuper temporairement le domaine public et qui ont dû cesser leur activité. La durée est équivalente à l'interruption des travaux due à la crise sanitaire de Covid-19.

Une plateforme d'information pour les commerçants

Pour aider les commerçants, la Ville a créé une plateforme d'écoute, d'information et d'aide dans leurs démarches. Elle permet de fournir des explications sur l'exonération de la redevance d'occupation du domaine public, un accompagnement dans les démarches afin de bénéficier des aides, de répondre à des questionnements, par les restaurants, sur la mise en place de terrasses provisoires afin de respecter la distanciation. Plus récemment, depuis les annonces gouvernementales sur la réouverture des terrasses à compter du 2 juin dernier, des demandes d'extension de terrasse ont été faites via la cellule.
Tél. : 01 55 18 42 00.
Informations complémentaires sur seineouest-entreprise.com

Les mesures de soutien en chiffres

LA VILLE	Exonération de la RODP (Redevance d'occupation du domaine public) pour les commerces : 217 000 € ; et pour les marchés : 159 000 €. Total : 376 000 €
	200 000 masques distribués aux commerçants
GPSO	L'extension de 72 terrasses de cafés conduit à un manque à gagner (80 places de stationnement banalisées)
	Contribution de 540 000 € au Fonds de résilience de la Région Île-de-France destiné à relancer l'activité des PME-TPE
	Convention GPSO-CCI pour les loyers d'avril : 2 160 000 €
DÉPARTEMENT	10 M € dans un fonds de subventions destinées aux TPE/PME de 2 000 € à 10 000 €
RÉGION	Volet 2 du Fonds de solidarité : de 2 000 € à 5 000 €
	Chèque numérique : de 150 à 1 500 € pour la mise en place des outils numériques
	Prêts rebonds à taux 0 : entre 10 000 et 300 000 € pour renforcer la trésorerie des entreprises
ÉTAT	Volet 1 du Fonds de solidarité : 1 500 € par mois
	Garantie de l'État pour certains prêts bancaires (PGE)

Covid-19 : GPSO contribue à hauteur de 540 000 euros au Fonds de résilience Île-de-France pour relancer l'emploi

Pour répondre à la crise économique engendrée par le Covid-19, le Fonds de résilience Île-de-France a été créé, afin de relancer l'activité des TPE-PME durant les six prochains mois et financer les adaptations indispensables à la reprise. Entre 8 000 et 10 000 entreprises sont concernées en région Île-de-France. La Région contribue au fonds pour 25 M€ et propose aux collectivités d'abonder cette aide, afin de réunir les 100 M€ nécessaires à sa constitution. Pour GPSO, le président Pierre-Christophe Baguet et les sept vice-présidents ont voté à l'unanimité, le jeudi 7 mai dernier, **d'abonder le Fonds régional de résilience à hauteur de 540 000 €.**
Ce dispositif vient compléter l'offre déjà existante de l'État et des banques, notamment pour les TPE n'ayant pas de salariés. L'aide prendra la forme **d'une avance remboursable** qui doit apporter de l'argent frais à **des entreprises fragiles et/ou fortement endettées.** Concernant les TPE/PME (entre 0 et 20 salariés) qui n'ont pas ou plus accès au financement bancaire, l'aide sera comprise entre 3 000 et 100 000 € par entreprise en fonction des critères. Pour déposer leur dossier de demande d'aide financière, les entreprises concernées doivent se connecter via la plateforme dédiée, via le lien suivant : www.iledefrance.fr/espace-media/fondsresilience//. Les candidatures doivent être **déposées au plus tard le 31 octobre 2020.**
Plus d'informations sur seineouest-entreprise.com

GPSO et la chambre de commerce et d'industrie coopèrent pour soutenir les petits commerces

GPSO et ses villes membres ont décidé d'unir leurs efforts et de coopérer avec la CCI afin de préserver le dynamisme de l'économie locale. Le dispositif s'articule autour d'un soutien financier afin de permettre aux commerces concernés d'assurer les dépenses liées à leur local commercial et sa réouverture ; il sera limité aux commerces employant de 0 à 9 salariés, implantés sur une commune du territoire. Ce soutien sera fixé à hauteur des dépenses réelles engagées (ou reportées) par le commerce au titre du mois d'avril pour le paiement du loyer ou des remboursements d'emprunts liés à l'acquisition du commerce, ainsi que des charges locatives, avec un plafond maximum de 2 500 euros.

Les Boulonnais retrouvent leurs marchés



© Bahi

La réouverture des marchés alimentaires était l'une des reprises les plus attendues à Boulogne-Billancourt. Trois jours après le feu vert des autorités, le temps de se réapprovisionner, les commerçants des marchés Escudier et Billancourt accueillaient de nouveau les Boulonnais, heureux de retrouver leurs habitudes, les vendredi 15 et samedi 16 mai.

Si la page Facebook « Soutenons les commerçants des marchés de Boulogne-Billancourt », mise en place par la Ville dès le 24 mars, a permis aux Boulonnais (6000 abonnés) de continuer à s'approvisionner auprès de leurs commerçants habituels, la réouverture des marchés au public a immédiatement fait le plein de chalands. *« Un marché, c'est l'épicentre d'une ville ! »*, s'exclame, ce vendredi 15 mai, un quinquagénaire masqué, qui attend tranquillement de pouvoir entrer dans le marché Escudier. À l'instar de l'ensemble des commerces, les marchés boulonnais appliquent scrupuleusement les règles en vigueur. L'Association des commerçants des marchés de Boulogne-Billancourt (ACMBB) a pu mettre en place toutes les mesures de régulation afin d'assurer la sécurité des riverains grâce au soutien de la Ville et la fourniture de nombreux masques. Du fait de la configuration des lieux, seuls deux accès, régulés par des agents municipaux, permettent l'accueil du public. Un comptage est réalisé à l'entrée afin de ne pas dépasser le seuil de 100 personnes à l'intérieur du site, des barrières ont été disposées pour maintenir un flux de circulation espacé. Outre les distanciations sociales exigées, du gel hydro-alcoolique est mis à disposition à l'entrée de chaque marché, sans oublier le marché bio de la route de la Reine, qui a également rouvert au public tous les samedis matin depuis le 16 mai.



© DR

Marché Billancourt, Émilie et Sigolène

« Nous sommes voisines et nous avons fait connaissance pendant le confinement ! Pendant cette période, nous avons gardé le rythme du marché en utilisant la plateforme Facebook des commerçants de la ville, deux fois par semaine. Notre poissonnier nous a régulièrement livrées nos commandes. Tout est bien organisé, l'attente n'est pas longue. Aujourd'hui, c'est un réel plaisir de retrouver nos commerçants. »

LE REVERSEMENT DE LA TAXE DE SÉJOUR DIFFÉRÉ POUR LES HÔTELS ET RÉSIDENCES DE TOURISME

Consciente des graves difficultés auxquelles le secteur de l'hôtellerie doit faire face depuis la mi-mars et afin de permettre aux hôtels et résidences de tourisme de reconstituer leur trésorerie, la Ville a décidé de différer au 31 août 2020 au plus tard (contre le 15 juillet) le reversement de la taxe de séjour collectée par les hôtels et résidences de tourisme auprès de leurs hôtes pour la période du 1er janvier au 30 juin 2020 inclus (1er semestre 2020) ainsi que les états récapitulatifs obligatoires prévus par la loi.



© Bahi

Distribution de masques aux commerçants

Dès le 17 avril, la Ville a aidé les commerçants de première nécessité à travailler dans les meilleures conditions possibles en leur fournissant des masques et des bouteilles de gel hydro-alcoolique. Le week-end des 2 et 3 mai, les 156 pharmacies et commerces ouverts dans la commune ont encore reçu des masques à usage unique distribués par les agents municipaux.

Réouverture des établissements et services publics

Services municipaux

- Affaires civiles et générales (formalités administratives, mariages, décès, etc.). Les services sont restés ouverts pendant le confinement pour les décès et la délivrance d'actes. Pendant la phase de déconfinement, la prise d'un rendez-vous est obligatoire pour l'ensemble des démarches, sur le site internet ou par le centre d'appels : 01 55 18 53 00. Pour tout renseignement complémentaire : aff.generales@mairie-boulogne-billancourt.fr
- Accueil des familles : uniquement par téléphone.
- CCAS : ouverture à l'annexe Delory aux horaires habituels, du lundi au vendredi, uniquement sur rendez-vous.
- Espace Santé jeunes : la permanence téléphonique assurée pendant le confinement continue. Les consultations par téléphone sont privilégiées.
- Commande publique et achats : reprise de l'activité depuis le 25 mai.
- Service des archives : rouvert depuis le 19 mai.

Clubs seniors

Les clubs seniors ne peuvent rouvrir à un public réputé fragile, mais le lien est maintenu grâce à des appels téléphoniques. Des animations limitées à 10 personnes sont à l'étude.

Maison du droit

Réouverture au public depuis le 25 mai, mais pas de consultations des conciliateurs en présentiel.



© Alain de Baudus

Comme à la maison

Réouverture depuis le 8 juin avec des horaires légèrement modifiés, de 10 h à 16 h sans interruption.

Locaux associatifs

Ouverture des bureaux dédiés aux associations, mais pas des locaux pour les activités (salles de danse, etc.).

Sports

- Reprise des activités du TCBB (Tennis Club de Boulogne-Billancourt).
- Mise à disposition de deux installations pour les sportifs de haut niveau.

Ateliers d'arts plastiques

Reprise depuis le 8 juin des Ateliers d'arts plastiques avec des effectifs limités : 15 élèves par cours. Les cours seront prolongés exceptionnellement jusqu'au 4 juillet.

Médiathèques et bibliothèques

La réouverture s'est faite en trois phases : après un retour centralisé dans la nef Landowski à partir du 19 mai, et des prêts sur commande, la médiathèque Landowski ouvre à partir du 16 juin en accès libre, mais avec un effectif limité à 30 personnes par étage, et une limite de 30 min par personne. À partir du 30 juin, les quatre autres bibliothèques et médiathèques (Billancourt, Parchamp, Point-du-jour et Trapèze) seront rouvertes.



© Arnaud Olszak

Cinéma Landowski

Le 22 juin, date nationale, le cinéma Landowski (dans la nef de l'espace Landowski) rouvre avec une distanciation appliquée selon le principe d'un siège vacant entre les spectateurs ou groupes de spectateurs.

CluBB (Centre ludique de Boulogne-Billancourt)

Le CluBB rouvre ses portes au public le 8 juillet avec un nouveau service de prêt de jeux.

Musées



© Arnaud Olszak

Les musées boulonnais, musée des Années 30, musée Paul Landowski et musée Paul Belmondo, sont rouverts depuis le 15 juin avec un nombre de visiteurs limité. Les visites guidées seront organisées pour un maximum de 10 personnes.

Jeunesse

Plusieurs centres de loisirs maternels et élémentaires ouvrent et accueilleront des enfants pendant les vacances d'été. Inscriptions à la semaine en ligne jusqu'au lundi 29 juin à 12 h. Ou inscription en mairie uniquement sur rendez-vous. Le Déclic ado, situé 60, rue de la Belle-Feuille, ouvre également à partir de juillet. Inscription en ligne et en mairie sur rendez-vous jusqu'au 29 juin à 12 h.

Stages artistiques

Les stages artistiques reprendront également en juillet. Inscriptions uniquement en ligne jusqu'au lundi 29 juin à 12 h. Si un stage s'affiche complet, vous avez la possibilité de vous positionner en liste d'attente. Si une place se libère, vous en serez informé par mail au plus tard le 29 juin à 12 h (date de fin d'inscription et d'annulation).

La mairie a distribué sur la ville plus d'un million de masques dont 840 000 aux Boulonnais

Du jeudi 7 au samedi 9 mai, puis le mercredi 20 mai, la Ville de Boulogne-Billancourt a distribué près de 840 000 masques aux Boulonnais. S'y ajoutent plus de 150 000 masques distribués aux professionnels de santé, aux Ehpad, dans les lieux d'accueil pour handicapés ainsi qu'aux commerçants boulonnais.

Le défi était de taille. Pour équiper les 120 000 habitants en masques avant le déconfinement débuté le 11 mai, la Ville avait commandé pas moins d'un million de masques. Dès leur réception en mairie, début mai, les services municipaux ont organisé la distribution : communication sur les réseaux sociaux, inscription en ligne ou par téléphone via un numéro vert… Six sites de retrait ont été spécialement ouverts : l'espace Landowski et les gymnases Abondances, Paul-Bert, Biodiversité, Paul-Souriau et Denfert-Rochereau. Du jeudi 7 au samedi 9 mai, de 8 h à 20 h, de nombreux élus et près de 250 agents municipaux se sont relayés pour accueillir les Boulonnais et leur fournir des masques en fonction de leur composition familiale. Pour exemple : un couple avec deux enfants percevait trois masques en tissus réutilisables et 30 masques chirurgicaux.

UNE COORDINATION EXEMPLAIRE

Pour éviter les files d'attente et respecter la distanciation sociale, les Boulonnais étaient invités à se présenter sur des créneaux horaires fixés par ordre alphabétique. Les habitants se sont montrés particulièrement reconnaissants auprès des agents et des élus sur place. Ils ont aussi été très nombreux à exprimer leur satisfaction en postant des commentaires sur les réseaux sociaux : *« Une vraie réussite. Tellement utile. Bravo monsieur le maire et les bénévoles ! » ; « Bravo et merci. Nous avons beaucoup de chance d'être boulonnais ! » ; « Une distribution très bien organisée, aucune attente, et des gens souriants derrière leur masque ! Merci. »*

J.-S. Favard



© Arnaud Olszak

La deuxième session de distribution, le mercredi 20 mai, a permis de mettre à disposition des Boulonnais 120 000 masques sur 6 sites différents.



© Bahi

Les Boulonnais étaient très reconnaissants de cette distribution et satisfaits de son organisation.



© Bahi

« Bravo ! »

« Il m'a semblé tout à fait naturel d'en donner d'abord aux commerçants et personnes vulnérables. Quand j'ai reçu le mail de la mairie, j'étais ravie, et je me suis inscrite. C'était très simple et très bien organisé. Bravo ! »

Delphine, au gymnase Denfert-Rochereau



© Bahi

« Une excellente initiative ! »

« Je ne m'attendais pas à cette distribution. C'est une excellente initiative de la Ville, car il a été difficile de se procurer des masques, surtout ceux en tissu. Nous avons récupéré les nôtres sans aucun problème et nous pouvons désormais sortir de chez nous plus sereinement. »

Marie-Odile, au gymnase Denfert-Rochereau, avec sa voisine et petite-fille Félicie



© Bahi

« Un accueil adorable ! »

« Jusqu'ici, je n'avais pas réussi à trouver de masques. Je trouve cette distribution par la Ville vraiment très bien. En plus, l'accueil était adorable. Merci la Ville ! »

Charles, au gymnase des Abondances



© Bahi

« Des masques de bonne qualité »

« Nous attendions cette distribution pour notre famille. Avant de recevoir le mail de la mairie, j'avais fabriqué une douzaine de masques pour nous et mes beaux-parents, mais je voulais quand même récupérer des masques en tissu de bonne qualité. »

Lucie, au gymnase de la Biodiversité



La distribution des masques au journal télévisé de France 2

L'opération de distribution de masques aux Boulonnais organisée les 7, 8 et 9 mai a fait l'objet d'un reportage diffusé dans le journal télévisé de France 2 du samedi 9 mai. Interviewé, Pierre-Christophe Baguet y détaillait notamment les initiatives prises par la Ville pour mener à bien cette distribution : *« Nous n'avons pas attendu le 13 avril et la déclaration du président de la République annonçant que chaque Français serait doté d'un masque grand public pour nous préparer. Sinon, nous n'aurions pas pu distribuer ces masques aujourd'hui. Car, pour les élus, l'approvisionnement en masques est compliqué. Nous connaissons des blocages en douane ou des détournements de cargaison. »*



© Bahi

« Une organisation parfaite »

« Tout est parfait : l'accueil, l'organisation, le gel à l'entrée, pas d'attente… Nous sommes très heureux d'avoir des masques même si l'on ne sort pas souvent à cause du risque pour la santé. Grâce à la Ville, nous voilà protégés, c'est plus prudent. »

Anne-Marie et Marc, venus récupérer leurs masques au gymnase Paul-Bert



© Bahi

« Heureux d'avoir des masques pour mes enfants »

« J'ai reçu 3 masques en tissu et 30 masques chirurgicaux. Je ne m'attendais pas à autant. Je suis surtout heureux d'en avoir pour mes enfants de 10 et 12 ans scolarisés à l'école Robert-Doisneau et celle du Numérique. »

Sofiane, papa de deux enfants, au gymnase de la Biodiversité

« L'appui de la Ville nous a permis de livrer 300 000 masques en temps et en heure »


© DR

300 000 masques en tissu distribués par la Ville aux Boulonnais ont été conçus par l'entreprise de textile française Havacoa. Fondée et dirigée par Boris Manoukian, cette société s'est très rapidement et volontairement mobilisée pour fabriquer des masques au service des Français et notamment des Boulonnais.

BBI : Comment êtes-vous venus à fabriquer des masques de protection ?

Boris Manoukian : Nous sommes une entreprise de mode textile et exploitons notre marque Havacoa. À l'appel du gouvernement auprès des entreprises du secteur textile, nous avons lancé une ligne de production spécifique aux masques, après avoir dûment fait tester ces derniers par les laboratoires compétents. Nous avons contacté parallèlement des mairies afin de leur proposer nos services, et Boulogne-Billancourt a été l'une des plus réactives.

BBI : Comment se sont déroulées la production et la livraison ?

B. M. : Nous avons immédiatement lancé la fabrication de 300 000 masques pour Boulogne-Billancourt et de 200 000 pour Issy-les-Moulineaux auprès de nos équipes de production basées en Tunisie. L'aide de la Ville a été très précieuse tout au long de cette aventure incroyable car nous avons rencontré quelques problèmes. Pendant la production des masques, la Tunisie a décrété le confinement, ce qui a retardé le processus. Autre exemple : le jour de l'exportation des masques, les autorités tunisiennes ont vidé nos camions en indiquant que le gouvernement voulait prendre le temps de voir s'il ne fallait pas conserver tout ou partie de la production pour les besoins nationaux. Heureusement, l'appui de la Ville, et notamment celui du maire nous ont permis de franchir les obstacles et de livrer en temps et en heure.


© Bahi

DISTRIBUTION AUX USAGERS DES TRANSPORTS EN COMMUN

Avant le déconfinement, puis le lundi 11 mai, jour du déconfinement, plusieurs élus étaient postés devant les stations des lignes de métro 9 et 10 afin de distribuer des masques aux utilisateurs des transports en commun. Plus de 17 000 masques offerts par la Région Île-de-France ont ainsi été distribués à Boulogne-Billancourt pour protéger les usagers retrouvant le travail.


© Bahi

Distribution de masques : 2 200 personnes âgées ou handicapées livrées à domicile

Si de nombreux Boulonnais ont pu retirer des masques dans des centres de distribution près de chez eux à deux reprises, beaucoup ont bénéficié d'une livraison à domicile, car empêchés pour raisons de santé. Des élus et le personnel municipal ont multiplié les tournées, parvenant en quelques jours à effectuer près de 2 200 visites et livraisons auprès de ces personnes isolées, âgées ou vulnérables.


© Sandra Saragoussi

Catherine Carpentier, 71 ans : *« J'apprécie beaucoup cette initiative, c'est rassurant, et les personnes de la mairie sont très aimables. »*


© Sandra Saragoussi

Sylvie Chabert, 85 ans, reçoit son enveloppe de masques des mains de Marie-Josée Rouzic, conseillère municipale. *« J'ai été appelée régulièrement par la mairie depuis mi-mars pour savoir si tout allait bien. Et, en plus, je reçois cette visite et les masques ! Grand merci à la Ville pour son attention. »*

Un Boulonnais fonde « Le Masque français »



En avril, devant la pénurie de masques, le Boulonnais Emmanuel Nizard a fondé « Le Masque français », une usine locale de masques, afin de produire en nombre ce matériel de protection. Le 8 mai dernier, Pierre-Christophe Baguet, Denis Larghero, maire de Meudon et vice-président de GPSO, et Hervé Marseille, sénateur des Hauts-de-Seine, ont visité cette nouvelle entreprise basée à Meudon où sont conçus une partie des masques commandés par le territoire de Grand Paris Seine Ouest. En effet, depuis le 4 mai 2020, une vingtaine de salariés se relaient jour et nuit pour fabriquer jusqu'à 100 000 masques par jour ! Une initiative soutenue par GPSO, à l'origine de la première commande de 500 000 masques destinés aux habitants du territoire GPSO.

Prêt de matériel informatique aux familles : assurer la continuité pédagogique pour tous

Face à la crise du Covid-19, la Ville accompagne certains écoliers boulonnais en manque d'équipements numériques pour suivre à distance les cours organisés par leurs enseignants. La ville a prêté, jusqu'à la fin de l'année, 60 tablettes, 20 ordinateurs et 24 boîtiers 4 G pour le soutien scolaire des jeunes Boulonnais.


© Bahi

Continuité pédagogique pour tous. Le maire, en présence d'enfants et de parents venus récupérer leur matériel informatique au rez-de-jardin de l'hôtel de ville.

80 JEUNES ACCOMPAGNÉS JUSQU'À LA FIN 2020

Dans le hall du rez-de-jardin de la mairie, ce mercredi 29 avril, parents et familles se succèdent toutes les vingt minutes afin de récupérer tablettes, ordinateurs, clés 4 G... Après avoir identifié les enfants les plus en besoin d'ordinateurs ou de tablettes digitales, la Ville a décidé de soutenir leur accompagnement scolaire à domicile. Quatre-vingts jeunes issus de plusieurs établissements scolaires boulonnais bénéficient ainsi d'un prêt de matériel jusqu'au 31 décembre. L'opération s'est déroulée en présence de Marie-Laure Godin, adjointe au maire, et de Pierre-Christophe Baguet, venu échanger avec les familles : *« Ce matériel permettra à certains enfants de poursuivre au mieux leur scolarité dans ces conditions inhabituelles. »*

SEULE VILLE DE FRANCE À METTRE À DISPOSITION DES BOÎTIERS 4 G

En partenariat avec la Ville, le syndicat mixte Seine et Yvelines Numérique fournit 60 tablettes entièrement paramétrées à des fins éducatives. La Ville, de son côté, prête 20 ordinateurs et 27 boîtiers 4 G. La municipalité favorise ainsi la continuité pédagogique pour tous. Boulogne-Billancourt est la seule ville de France à prêter des boîtiers 4 G, qui permettent de se connecter directement à Internet, car certains enfants ne disposent malheureusement pas de connexion chez eux.


© SBahi

TÉMOIGNAGES


© Bahi

« Mes filles peuvent davantage travailler en autonomie »

Lydia, maman d'Alicia et Djoye, 6 ans, en CP à l'école Castéja

« Je suis en télétravail à mon domicile et c'est compliqué pour moi, car j'utilise actuellement l'ordinateur familial à temps plein. D'une façon générale, je ne suis pas trop pour Internet ni pour la télévision pour mes filles, mais c'est une bonne initiative de la Ville et un bon compromis ! Elles continuent à suivre leur enseignement par visioconférence avec leurs maîtres respectifs tout en ayant la possibilité de faire des exercices scolaires ou lire des e-books sur la tablette. Elles peuvent davantage travailler en autonomie ! »


© Bahi

« Théo peut faire ses devoirs, c'est génial »

Véronique, maman de Théo, 9 ans et demi, scolarisé en CM1 à l'école de la Biodiversité

« À la maison, c'est compliqué de gérer mon télétravail et les devoirs transmis par l'école. Connaissant notre situation et suite à la proposition de la mairie, la maîtresse de Théo a demandé à ce que nous puissions bénéficier d'une tablette numérique le temps du confinement. Je trouve cela génial. C'est exactement la même que celle utilisée par les enfants à l'école. Théo pourra suivre les cours et faire ses devoirs de manière autonome désormais. Merci. »

Merci aux enfants boulonnais pour leurs beaux dessins et leurs encouragements !

Tout au long de la période de confinement, les enfants boulonnais ont été nombreux à envoyer leurs dessins en soutien au personnel soignant. Leurs créations ont été publiées sur le site internet de la Ville. En voici une sélection pour les remercier une nouvelle fois d'avoir participé et fait preuve de créativité. Ces œuvres créatives ont été tellement nombreuses qu'un *BBI* entier ne suffirait pas à toutes les montrer. Un grand bravo à tous les jeunes artistes au cœur d'or.















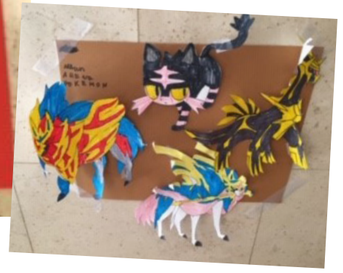
LES PETITS VOISINS DÉCORENT LEUR IMMEUBLE

Pendant le confinement, les enfants de l'immeuble sis au 133, rue de Silly ont su s'occuper et développer leur créativité. Puis, ils ont spontanément offert leurs dessins et créations pour décorer leur hall d'entrée. À la fois ludique et pédagogique, le dessin s'est révélé une manière pour les enfants d'exprimer leur ressenti sur cette période exceptionnelle.











Un cœur et une pom-pom girl devant l'hôpital

L'artiste boulonnaise Sandrine Estrade-Boulet, lauréate des Talents boulonnais en 2011 et connue pour ses œuvres réalisées dans la rue, a tenu à rendre hommage au personnel soignant. Elle a déposé un cœur devant l'hôpital Ambroise-Paré et a détourné sa célèbre pom-pom girl en infirmière.



© DR



© DR

LA CÉRÉMONIE DU 8-MAI EN COMITÉ RESTREINT

Le 75e anniversaire de la Victoire de 1945 a été célébré le vendredi 8 mai au cimetière Pierre-Grenier, en comité réduit, comme partout en France, en raison du coronavirus. La cérémonie a ainsi seulement réuni Pierre-Christophe Baguet, Jonathan Papillon, conseiller municipal délégué aux Anciens Combattants, le capitaine des pompiers Nicolas Nock, et Claude Leroy, président du Comité d'entente des anciens combattants. Le même jour, une commémoration s'est déroulée devant le monument dédié aux victimes de tous les conflits à la résidence du Rouvray, en présence de Marie-Hélène Lavollée-Mauny, directrice de l'établissement.



© Bahi



© Bahi

PUBLICITÉ

IMMO APRÈS 2000
LE SPÉCIALISTE DE L'IMMOBILIER DE STANDING CONSTRUIT DEPUIS 2000

LE SEUL SPÉCIALISTE À BOULOGNE DES IMMEUBLES CONSTRUITS APRÈS 2000



OFFRE ÉTÉ 2020

LE DOSSIER DE DIAGNOSTICS OBLIGATOIRES ET UN REPORTAGE PHOTOS FAIT PAR UN PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL OFFERTS*

01 41 22 12 20
www.immoapres2000.fr

* Suivant conditions détaillées à l'agence.

Journée souvenir des victimes de la déportation



© Bahi

Chaque dernier dimanche d'avril est consacré au souvenir des victimes et des héros de la déportation. Compte tenu de la crise sanitaire liée au coronavirus, la cérémonie, présidée par Pierre-Christophe Baguet, s'est tenue en comité restreint le dimanche 26 avril au cimetière Pierre-Grenier, uniquement en présence de Robert Ejnès, président de la communauté juive de Boulogne-Billancourt.

Georges Siffredi, nouveau président du Département des Hauts-de-Seine, et Pierre-Christophe Baguet, élu premier vice-président



© Bahi

Réunis pour la première fois depuis le décès de Patrick Devedjian, les conseillers départementaux ont élu, lundi 25 mai, Georges Siffredi à la tête du Département des Hauts-de-Seine. La séance se tenait exceptionnellement dans la salle polyvalente de l'Arena à Nanterre, à proximité de l'hôtel du Département, pour assurer le respect des règles sanitaires en vigueur. Au cours de cette même séance, Pierre-Christophe Baguet a été élu premier vice-président en charge des Finances et du Budget, Marie-Laure Godin a été élue troisième vice-présidente en charge des Affaires sociales, Solidarités et Insertion. Armelle Juliard-Gendarme est la troisième élue boulonnaise présente au conseil départemental.

Conseiller départemental une première fois en 1992, vice-président de 1994 à 1998 aux côtés de Charles Pasqua, Georges Siffredi, 63 ans, est maire de Châtenay-Malabry depuis 1995, une ville où il a été réélu au premier tour au mois de mars, comme lors des quatre scrutins précédents. Il assurait l'intérim à la tête du Département depuis le 28 mars suite au décès de Patrick Devedjian.
Il a siégé deux fois à l'assemblée nationale, de juillet 2002 à juin 2005, puis de janvier 2009 à décembre 2010. Il avait fait son retour à l'Assemblée départementale en mars 2011, devenant vice-président chargé de la Politique de la ville, mettant en œuvre les contrats de développement Département-Ville.

Île Seguin : démarrage des travaux du nouveau pont Seibert

Quelques mois après le démontage de l'ancienne structure, la construction du nouveau pont Seibert vient d'être lancée avec le démarrage des travaux côté île Seguin. Les travaux nécessaires à la réalisation des appuis du pont côté Meudon et sur les berges de la RD7 démarreront le 1er juillet. La partie centrale du pont est actuellement assemblée dans l'usine de l'entreprise Baudin Chateauneuf, à Châteauneuf-sur-Loire. Les tronçons seront ensuite transportés par voie routière jusqu'à la plateforme d'assemblage sur l'île Seguin. Les deux travées du nouveau pont Seibert seront ensuite lancées, en 2021, depuis l'île Seguin au-dessus de la Seine à l'aide de barges mobiles, pour une mise en service au deuxième semestre 2022. Le coût des travaux s'élève à 30 millions d'euros, financés par la Ville de Boulogne-Billancourt et la SPL Val de Seine Aménagement.



© Ingérop - ©AEI Architecture - © RCR Arcquitectes

Inondations à l'Ehpad Sainte-Agnès



© Croix-Rouge française Boulogne 2020

Dans la nuit du 9 au 10 mai, la violence des orages a malheureusement entraîné l'inondation des caves de l'Ehpad Croix-Rouge Sainte-Agnès. « *Après la crise du Covid, nous avons dû gérer l'évacuation nocturne de nos 67 résidents. L'électricité a été coupée et des travaux ont dû être réalisés* », raconte Martine de Carvalho, directrice de la résidence. Les pompiers sont intervenus vers 23 h afin de vider l'eau, dont le niveau atteignait plus d'un mètre de hauteur. Au total, 70 bénévoles et 15 véhicules de premiers secours de la Croix-Rouge ont été mobilisés pour évacuer l'Ehpad. Avec le régulateur du Samu, les responsables ont rapidement trouvé des places dans d'autres structures pour personnes âgées dépendantes. « *Elles ont été accueillies dans plusieurs sites, dont 30 à l'Orpea de Suresnes, 5 à Sainte-Perrine. Les 16 malades du Covid-19 ont, quant à eux, été transportés à l'hôpital Henry-Dunant de la Croix-Rouge* », explique Martine de Carvalho.

ZITY : le service d'autopartage de Renault disponible à Boulogne-Billancourt le 22 juin !

Le 22 juin, Zity, le nouveau service d'autopartage en véhicules électriques de Renault, arrive à Boulogne-Billancourt. Le service Zity, autopartage en free-floating, s'étend désormais à la ville du siège historique du constructeur automobile. Ce sont près de 500 Renault ZOE qui sont désormais disponibles 24h/24 et 7j/7 ! La mise en place de cette offre s'effectue dans le respect des recommandations sanitaires. Les véhicules partagés constituent une offre de déplacement alternative aux transports en commun. Zity est une application mobile téléchargeable gratuitement pour réserver, accéder et restituer un véhicule facilement. Zity permet également de visualiser les emplacements des voitures, de les réserver, de savoir si elles sont équipées d'un siège enfant, de déverrouiller et de refermer l'auto dès lors qu'elle est garée sur un emplacement autorisé. La tarification est compétitive, flexible, sans abonnement ni contrainte de temps et respectueuse des recommandations sanitaires du ministère des Transports. En signant ce partenariat avec Renault, la Ville prouve une fois encore son engagement écologique. L'autopartage est facile d'accès, économique et moins polluant !



© GPSO

OUVERTURE À LA RENTRÉE PROCHAINE D'UNE NOUVELLE ÉCOLE « NOUVELLE GÉNÉRATION » DÉDIÉE AU DIGITAL


© Futurae

Une toute nouvelle école postbac, Futurae, va ouvrir ses portes à la rentrée prochaine. Centrée sur les métiers de demain, dédiée aux industries créatives et marketing digital, elle propose plusieurs cursus : 6 bachelors, 5 mastères et des certifications de compétences « short courses ». Fondée par Virginie Calmels, ancienne patronne d'Endemol, ancienne adjointe d'Alain Juppé à Bordeaux, elle se veut une *« école agile des innovations »*, à l'écoute des besoins du terrain. Parmi les nombreux patrons qui s'engagent à intervenir auprès des étudiants, de belles références : Jean-David Blanc (AlloCiné et Molotov), Philippe Bourguignon (Orange Helmets), Mathieu Gallet (Majelan), Yves Guillemot (Ubisoft), Véronique Morali (Webedia), Xavier Niel…


© Futurae

Futurae, 56, rue de Billancourt. Futurae.fr

Une solution en vue pour garder en ville un point de vente SNCF

Au cours du conseil municipal du 19 décembre 2019, le maire avait déploré la fermeture de la boutique SNCF située à l'entrée du centre commercial. Il avait adressé au PDG de la SNCF un courrier lui demandant de réétudier cette décision afin que ce point de vente, très fréquenté par les Boulonnais, puisse être remplacé. La Ville s'est proposée pour accompagner la SNCF dans une recherche de locaux. La mairie a ainsi visité avec des représentants de la SNCF des locaux neufs situés 111, rue Galliéni, commercialisés par le bailleur Groupe 3F, afin d'envisager l'ouverture d'une agence de voyages agréée.

Bridge au profit de l'Entraide familiale :

Près de 300 joueurs de bridge des quatre clubs boulonnais affiliés à la Fédération française de bridge ont participé au tournoi annuel organisé le dimanche 8 mars à l'hôtel de ville. Ce rendez-vous ludique et compétitif soutenu par la Ville était destiné à récolter des fonds pour une association caritative. Les bridgeurs ont été très généreux, permettant au maire de remettre un chèque de 4 200 euros à l'Entraide familiale, représentée par Sylviane Fauquet. Les clubs de bridge tenaient à remercier les participants à ce tournoi, ce qui n'avait pu être fait en raison de la crise sanitaire.


© Bahi

© Adobe Stock / Brad Pict

TOUS LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES 2020

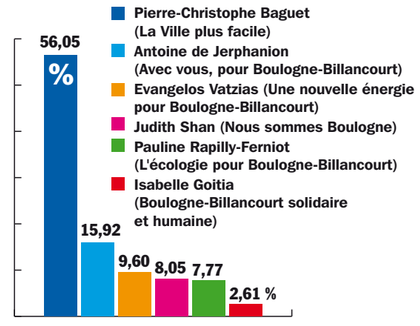
La liste du maire Pierre-Christophe Baguet élue dès le premier tour avec 56,05% des voix. Une première depuis 31 ans et Georges Gorse, en 1989

Le dimanche 15 mars, 25 623 Boulonnais se sont rendus aux urnes pour élire leurs 55 représentants composant le nouveau conseil municipal. Avec 14 166 voix (56,05 %), la liste de Pierre-Christophe Baguet, maire sortant, a été réélue dès le premier tour des élections municipales. Lors de ce scrutin, seules six villes françaises de plus de 100 000 habitants ont élu leur maire au premier tour.

La liste conduite par Pierre-Christophe Baguet (La Ville plus facile) a réuni 56,05 % des voix et obtient 45 sièges sur un total de 55. Derrière, la liste d'Antoine de Jerphanion (Avec vous, pour Boulogne-Billancourt), avec 15,92 % des votes, obtient 4 sièges ; la liste d'Evangelos Vatzias (Une nouvelle énergie pour Boulogne-Billancourt) décroche 2 sièges (9,6 % des voix) ; celle de Judith Shan (Nous sommes Boulogne) récolte 8,05 % des voix et a 2 sièges ; la liste de Pauline Rapilly-Ferniot (L'écologie pour Boulogne-Billancourt), avec 7,77 %, a également 2 sièges. Enfin, la liste conduite par Isabelle Goitia (Boulogne-Billancourt solidaire et humaine) n'a aucun siège (2,61 % des votes), seules les listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages étant représentées.
La répartition des sièges s'effectue suivant le système combinant le scrutin majoritaire et le scrutin proportionnel. Si une liste obtient la majorité absolue des suffrages exprimés dès le premier tour, comme c'est le cas pour celle de Pierre-Christophe Baguet, il lui est attribué la moitié des sièges à pourvoir arrondie à l'entier supérieur, soit 28 sièges. Les autres sièges sont répartis entre toutes les listes, y compris celle ayant bénéficié de la première répartition à la proportionnelle selon la règle de la plus forte moyenne.



© Bahi





© Bahi


© Bahi

■ Pierre-Christophe Baguet a été réélu à l'unanimité des voix du groupe de la majorité.


© Bahi

■ Des mesures exceptionnelles ont été mises en œuvre pour le conseil municipal d'installation du 28 mai.


© Bahi

■ Après l'élection du maire, a eu lieu l'élection des 21 adjoints, qui ont pris place revêtus de leur écharpe tricolore.

Pierre-Christophe Baguet, élu maire

Le premier conseil municipal de la nouvelle mandature s'est tenu le jeudi 28 mai. Au cours de cette séance organisée dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, les nouveaux conseillers municipaux ont élu Pierre-Christophe Baguet maire de Boulogne-Billancourt.

Répartis sur toute la longueur des salons d'honneur de l'hôtel de ville pour respecter les règles de distanciation sociale, les nouveaux conseillers municipaux sont réunis ce jeudi 28 mai pour le premier conseil municipal de la nouvelle mandature. Reportée à plusieurs reprises en raison de la crise sanitaire, cette séance est destinée à élire le maire alors que deux mois et demi se sont écoulés depuis le premier tour des élections municipales du 15 mars. Des écrans permettent aux conseillers municipaux les plus éloignés de la tribune ainsi qu'au public restreint par la loi, parmi lequel figure Grégoire de la Roncière, maire de Sèvres récemment réélu, de suivre la cérémonie d'élection du maire et de ses adjoints dans les moindres détails. Suivant l'article L. 2122-7 du Code général des collectivités territoriales, le doyen de l'assemblée est désigné président de séance jusqu'à l'élection du maire. Il s'agit de Rémi Lescoeur, 70 ans, conseiller municipal de 2001 à 2008, et dont le maire a salué le retour dans cette assemblée. Le doyen rappelle alors les règles de quorum à respecter selon l'article L. 2121-17 du Code général des collectivités territoriales : la majorité des membres en exercice doit être présente. C'est le cas : 54 membres du conseil municipal sont présents sur 55 sièges. Appelé un à un, ils votent à bulletin secret et les glissent dans l'urne que leur présente un agent municipal. Le dépouillement est assuré par les quatre plus jeunes élus désignés comme scrutateurs : Agathe Rinaudot, Pauline Rapilly-Ferniot, Yann-Maël Lahrer et Antoine de Jerphanion. Avec 45 voix, soit l'unanimité des voix du groupe de la majorité, Pierre-Christophe Baguet est réélu maire de Boulogne-Billancourt. Ce troisième mandat débute, sous les applaudissements nourris de l'assistance, par la cérémonie de remise de l'écharpe tricolore. Intronisé, le maire s'adresse alors à l'assemblée : « *J'ai mesuré, encore un peu plus, avec humilité et gravité, la grandeur de la mission qu'ont décidé de me confier, une nouvelle fois, les Boulonnais. C'est pourquoi l'émotion qui est la mienne en cet instant n'est pas moins grande qu'en 2008 et 2014. Bien au contraire !* » Après son discours, le maire conduit le vote pour déterminer le nombre de ses adjoints. Comme les textes l'y autorisent, le conseil municipal a voté pour élire 21 adjoints avant de procéder à leur élection proprement dite, toujours à bulletin secret. Les nouveaux maires adjoints (onze hommes et dix femmes) sont ensuite appelés officiellement à la tribune pour recevoir leur écharpe tricolore des mains du maire : « *Vous avez désormais de plein droit la qualité d'officier d'état civil. En tant qu'agents assermentés, vous vous devez d'être exemplaires.* » De nombreux autres votes sont ensuite organisés, à bulletin secret ou à main levée pour la plupart : création des commissions permanentes ; désignation des représentants au conseil de territoire de GPSO, au CCAS et au sein du conseil d'administration de la SPL, pour lequel Gauthier Mougin, premier adjoint au maire, a été réélu président. ■



© Bahi

Comment le maire et ses adjoints sont-ils élus ?

Si les électeurs désignent par le vote les membres du conseil municipal, il appartient à ce dernier d'élire en son sein le maire et ses adjoints. Cette élection a lieu lors de la première réunion du conseil municipal, qui doit avoir lieu au plus tôt le vendredi et au plus tard le dimanche suivant le dernier tour de scrutin. Mais, compte tenu de la crise du coronavirus, à Boulogne-Billancourt comme dans plus de 30 000 communes françaises où n'a eu lieu qu'un seul tour, ce premier conseil municipal devait se tenir entre le samedi 23 mai et le jeudi 28 mai, selon les directives du gouvernement. Il a pour objet principal l'élection du maire et des adjoints. Le maire est élu au scrutin secret, à la majorité absolue aux deux premiers tours de scrutin et à la majorité relative si un troisième tour est nécessaire.

Après l'élection du maire, le conseil municipal détermine librement le nombre d'adjoints, au maximum 30 % de l'effectif légal du conseil, et procède à leur élection. Celle-ci se déroule au scrutin secret de liste à la majorité absolue, sans panachage ni vote préférentiel. Dans les communes de 80 000 habitants et plus, cette limite peut être dépassée de 10 % pour la création de postes d'adjoints chargés principalement d'un ou plusieurs quartiers. L'ordre de présentation des candidats sur la liste peut être différent de l'ordre de présentation des candidats à l'élection municipale. Les adjoints sont élus au scrutin de liste à la majorité absolue. Il s'agit de listes « bloquées » comportant des candidats de chaque sexe, l'écart entre le nombre des hommes et celui des femmes ne devant pas être supérieur à un.


© Studio 9

■ Le doyen de l'assemblée, Rémi Lescoeur, a remis l'écharpe de maire à Pierre-Christophe Baguet. Celui-ci a obtenu 45 voix sur 55.

Une équipe au service de tous les Boulonnais

L'éxécutif : le maire et les 21 adjoints



Pierre-Christophe **BAGUET**

L'exécutif municipal, dirigé par Pierre-Christophe Baguet, compte 21 adjoints, élus au conseil municipal du jeudi 28 mai 2020.



Gauthier **MOUGIN**
Urbanisme
et Immobilier



Marie-Laure **GODIN**
Affaires sociales et
Ressources humaines



Pascal **LOUAP**
Jeunesse et Politique
de la ville



Jeanne **DEFRANOUX**
Droit des femmes
et Parité



Michel **AMAR**
Affaires civiles
et générales
et Cimetières



Béatrice **BELLIARD**
Bâtiments commu-
naux et Travaux



Bertrand-Pierre **GALEY**
Mobilité et Berges
de Seine



Sandy **VÉTILLART**
Affaires économiques,
Emploi et Seniors



Philippe **TELLINI**
Vie associative
et Quartier n°5



Isaure **de BEAUVAL**
Démocratie locale
et Quartier n°4



Pierre **DENIZIOT**
Logement, Personnes
handicapées et
Dépendance



élisabeth
de MAISTRE
Famille et Petite
enfance



Jean-Claude
MARQUEZ
Espace public,
Propreté
et Quartier n°3



Emmanuelle **CORNET-RICQUEBOURG**
Affaires scolaires
et Enseignement
supérieur



Claude **ROCHER**
Santé et Quartier n°2



Armelle **JULIARD-GENDARME**
Sports et École
municipale des sports



Emmanuel **BAVIÈRE**
Ville connectée



Stéphanie **MOLTON**
Quartier n°6



Alain **MATHIOUDAKIS**
Transition écologique



Blandine
de JOUSSINEAU
Quartier n°1



Thomas **CLÉMENT**
Commerces, Artisa-
nat, Marchés alimen-
taires et Gastronomie

Les 23 conseillers municipaux de la majorité



Marie-Josée
ROUZIC-RIBES
Logement
et Quartier n°5



Olivier **CARAGE**
Anciens combattants,
Devoir de mémoire et
Grands événements



André **de BUSSY**
Culture



Maurice **GILLE**
Propreté
et Quartier n°2



Sidi **DAHMANI**
PME et Commerces



Emmanuelle
BONNEHON
Condition animale



Vittorio **BACCHETTA**
Tourisme, Fêtes
et cérémonies



Joumana **SELFANI**
Vie associative
et Seniors



Nicolas **MARGUERAT**
Immobilier



Sebastien **POIDATZ**
Quartier n°1



Dorine **BOURNETON**
Quartier n°3



Marie-Laure
FOUASSIER
Formation profession-
nelle et Emploi



Cathy **VEILLET**
Environnement



Charlotte
LUKSENBERG
Quartier n°4



Philippe **MARAVAL**
Maison du Droit et
Sécurité routière



Bertrand **AUCLAIR**
Animation sportive
et École municipale
des sports



Marie **THOMAS**
Jeunesse



Laurence **DICKO**
Quartier n°6

Christine **LAVARDE**
Sécurité, Défense
nationale et Hygiène

Guillaume **BAZIN**
Écoles privées

Yann-Maël **LARHER**
Démocratie
participative
et Numérique

Agathe **RINAUDO**
Affaires sociales,
Solidarité active
et Logement

Constance **PELAPRAT**
Petite enfance

Les élus d'opposition

Avec vous, pour Boulogne-Billancourt


Antoine de Jerphanion


Caroline Pajot


Hilaire Multon


Clémence Mazeaud

Une nouvelle énergie pour Boulogne-Billancourt


Evangelos Vatzias


Baï-Audrey Achidi

Nous sommes Boulogne


Judith Shan


Bertrand Rutilly

L'écologie pour Boulogne-Billancourt


Pauline Rapilly-Ferniot


Rémi Lescoeur

Les résultats dans les 70 bureaux de vote

Bureau	Pierre-Christophe Baguet	Evangelos Vatzias	Judith Shan	Pauline Rapilly-Ferniot	Antoine de Jerphanion	Isabelle Goitia
1	53,36%	9,42%	8,07%	7,17%	19,96%	2,02%
2	61,14%	10,36%	6,22%	7,25%	13,21%	1,81%
3	56,57%	8,86%	8,57%	6,29%	18,86%	0,86%
4	63,76%	9,06%	3,83%	7,32%	14,29%	1,74%
5	65,11%	9,83%	4,67%	4,42%	14,25%	1,72%
6	59,17%	11,11%	4,13%	8,01%	16,80%	0,78%
7	61,22%	10,00%	5,12%	7,80%	12,93%	2,93%
8	58,46%	9,45%	5,22%	7,21%	18,66%	1,00%
9	59,42%	8,74%	6,05%	6,05%	18,16%	1,57%
10	58,92%	10,51%	7,82%	7,33%	13,20%	2,20%
11	53,98%	8,67%	7,95%	8,43%	18,55%	2,41%
12	58,13%	12,20%	7,66%	5,74%	13,88%	2,39%
13	54,08%	6,04%	6,34%	10,57%	18,73%	4,23%
14	63,68%	8,96%	4,84%	7,02%	13,80%	1,69%
15	67,86%	11,01%	4,46%	3,87%	12,80%	0,00%
16	63,72%	11,22%	3,58%	6,21%	14,32%	0,95%
17	57,57%	7,84%	7,57%	8,38%	15,14%	3,51%
18	59,19%	6,76%	4,86%	10,00%	16,49%	2,70%
19	63,75%	9,51%	4,63%	7,20%	14,91%	0,00%
20	52,49%	10,56%	11,73%	9,09%	12,61%	3,52%
21	64,40%	6,80%	10,00%	7,20%	10,40%	1,20%
22	62,64%	9,52%	6,23%	6,23%	15,02%	0,37%
23	55,95%	8,11%	6,76%	7,57%	19,73%	1,89%
24	59,38%	7,38%	7,69%	6,15%	16,92%	2,46%
25	53,33%	17,87%	4,27%	7,73%	14,40%	2,40%
26	54,43%	9,84%	12,79%	5,25%	14,43%	3,28%
27	56,11%	7,63%	9,16%	6,11%	19,85%	1,15%
28	52,91%	7,65%	9,17%	11,31%	16,21%	2,75%
29	54,21%	13,55%	5,13%	7,33%	16,12%	3,66%
30	51,19%	6,90%	7,86%	8,81%	22,38%	2,86%
31	58,64%	6,81%	8,90%	7,07%	16,75%	1,83%
32	52,68%	9,76%	7,80%	9,51%	18,54%	1,71%
33	56,60%	8,09%	5,12%	5,12%	21,29%	3,77%
34	53,27%	11,45%	7,01%	7,24%	19,39%	1,64%
35	56,27%	9,09%	6,63%	8,11%	18,18%	1,72%
36	57,34%	15,22%	5,16%	4,62%	17,12%	0,54%
37	62,60%	10,84%	4,88%	4,88%	15,45%	1,36%
38	53,77%	10,13%	5,97%	8,57%	21,04%	0,52%
39	56,53%	12,35%	5,94%	8,31%	15,68%	1,19%
40	54,47%	9,74%	7,11%	12,11%	12,89%	3,68%
41	57,77%	9,26%	10,08%	8,17%	12,26%	2,45%
42	53,45%	11,33%	8,13%	6,16%	17,98%	2,96%
43	57,03%	8,07%	8,33%	10,94%	13,80%	1,82%
44	56,42%	8,56%	6,95%	8,29%	17,11%	2,67%
45	60,73%	10,24%	6,34%	5,61%	16,10%	0,98%
46	62,62%	9,03%	4,98%	7,17%	14,95%	1,25%
47	59,83%	6,74%	8,15%	7,02%	16,01%	2,25%
48	53,62%	9,42%	10,87%	9,78%	12,68%	3,62%
49	58,79%	8,48%	9,09%	8,48%	12,73%	2,42%
50	54,55%	10,35%	7,07%	9,34%	16,16%	2,53%
51	56,57%	12,87%	8,85%	7,51%	10,72%	3,49%
52	59,09%	9,85%	12,12%	7,32%	10,10%	1,52%
53	51,12%	9,83%	11,24%	16,57%	9,55%	1,69%
54	54,21%	10,28%	6,85%	8,10%	15,58%	4,98%
55	54,52%	10,17%	8,76%	10,17%	13,56%	2,82%
56	52,05%	9,78%	15,77%	8,52%	11,36%	2,52%
57	48,21%	2,39%	13,55%	5,58%	19,92%	10,36%
58	47,08%	9,73%	14,40%	7,00%	14,79%	7,00%
59	46,84%	8,23%	11,39%	9,81%	15,19%	8,54%
60	47,31%	6,89%	7,19%	8,68%	22,46%	7,49%
61	45,21%	9,31%	11,17%	6,38%	17,82%	10,11%
62	41,39%	4,51%	11,48%	8,20%	25,41%	9,02%
63	55,23%	9,25%	7,30%	7,54%	16,06%	4,62%
64	51,81%	10,84%	10,24%	9,94%	15,06%	2,11%
65	47,84%	12,97%	8,93%	11,82%	15,56%	2,88%
66	44,53%	6,25%	16,02%	12,11%	17,97%	3,13%
67	54,73%	6,47%	13,16%	6,93%	16,17%	2,54%
68	55,76%	9,67%	15,02%	4,53%	13,17%	1,85%
69	49,15%	12,39%	10,26%	8,97%	18,38%	0,85%
70	51,64%	13,38%	12,68%	6,57%	13,85%	1,88%
Total:	56,05%	9,60%	8,05%	7,77%	15,92%	2,61%

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2020

Discours de Pierre-Christophe Baguet

réélu maire de Boulogne-Billancourt au conseil municipal du 28 mai 2020

Merci à Rémi Lescoeur, qui fait son retour dans notre assemblée. Je salue également la présence de Grégoire de la Roncière, réélu lundi matin maire de Sèvres.

Mesdames et messieurs, chers collègues,

La crise sanitaire sans précédent qui s'est abattue sur la France et sur le monde et dont nous commençons à peine à contenir les effets est allée jusqu'à bousculer notre démocratie en retardant l'installation des 30139 conseils municipaux élus dès le 1er tour. C'est pourquoi je me réjouis que nous puissions, en respectant les mesures de distanciation sociale, nous rassembler enfin ce matin.

Mon expérience d'élu local m'a appris combien la charge de maire, noble et généreuse, est aussi, et dans certaines circonstances, difficile et exigeante. Mais, depuis plusieurs semaines, j'ai mesuré, encore un peu plus, avec humilité et gravité, la grandeur de la mission qu'ont décidé de me confier, une nouvelle fois, les Boulonnais. C'est pourquoi l'émotion qui est la mienne en cet instant n'est pas moins grande qu'en 2008 et 2014. Bien au contraire !

Je voudrais commencer mon propos en ayant une pensée pour tous ceux qui ont perdu un proche, au cours de cette pandémie, et qui, pour certains, ont même été privés du dernier adieu. La pandémie du coronavirus a illustré avec gravité notre dépendance collective. Elle nous a contraints au confinement, mais nous a paradoxalement poussés à nous tourner vers l'autre. Elle a mis à l'épreuve notre capacité de résistance mais, plus largement, notre soif d'unité. **En votre nom à tous, je souhaite adresser un immense merci à toutes les personnes qui nous ont permis de continuer à vivre et faire tourner la maison France : éboueurs, caissiers, agents publics, forces de l'ordre. Je veux aussi, bien évidemment, rendre hommage à notre personnel de santé, dont l'héroïsme a été exemplaire.**

Au cours des dernières semaines, Boulogne-Billancourt a fait honneur à sa réputation de ville généreuse et solidaire. Fidèle à ses traditions illustrées sur son blason, notre ville a, contre vents et marées, maintenu le cap.

L'investissement altruiste de nombreux Boulonnais, avec notamment la confection de masques ou de blouses et le don de vivres et de nourriture, s'est ajouté efficacement au dispositif que la municipalité a mis en place dès les premiers jours du confinement.

Notre devoir était d'agir là où nous le pouvions, auprès de nos proches, de nos voisins, et de soutenir l'action exceptionnelle menée par les cadres et agents de notre ville et de notre intercommunalité Grand Paris Seine Ouest. Car, lorsque tout s'arrête, lorsque le pays vit au ralenti, la puissance publique, plus qu'à aucun autre moment, se doit d'assurer prioritairement la sécurité de tous. Nos agents ont permis d'assurer la continuité du service public tout en coordonnant les multiples actions de soutien engagées auprès de notre population.

En tant que responsables publics, cette épreuve nous imposait de diffuser des informations vérifiées, de tenir des propos mesurés et dénués de toute polémique.

Aussi, je voudrais m'adresser à certains élus minoritaires de notre assemblée, et plus particulièrement à certaines anciennes toujours dans la rancœur, et à certains, qui commencent leur premier mandat avec une drôle d'attitude, peu digne d'élus de la République ! Une ville de 120000 habitants ne s'administre pas sur les réseaux sociaux et, de surcroît, à coups de tweets décalés et provocateurs dont l'unique but était de semer le trouble et la division. *« Que de choses il faut ignorer pour pouvoir agir ! »*, aurait pu dire Paul Valéry.

> *« Être élu de la République, c'est consentir librement à avoir plus de devoirs que n'importe quel citoyen sans aucun droit supplémentaire »*

Je souhaite, pour le respect de nos concitoyens et pour la qualité de nos débats futurs que l'expérience que vous pourrez acquérir au cours de ce mandat vous permette de gagner en modestie et en retenue.

Être élu de la République, c'est consentir librement à avoir plus de devoirs que n'importe quel citoyen, sans aucun droit supplémentaire. Être élu de la République, c'est être responsable, c'est exercer ses fonctions, comme le rappelle la charte de l'élu local, *« avec impartialité, diligence, dignité, probité et intégrité »*.

La première responsabilité politique est de préserver l'essentiel, c'est-à-dire les liens sociaux et intergénérationnels, les solidarités locales et la sympathie humaine.

En engageant près de 4 millions d'euros depuis la mi-mars, la Ville a été, et continue d'être présente aux côtés de chacun des siens. Avec l'appui d'un effectif opérationnel réduit, nous avons assuré la continuité du service public et l'avons adapté du mieux possible aux exigences du



© Bahi

moment. Et ce, malgré des consignes gouvernementales fluctuantes et parfois contradictoires :
- maintien puis annulation du conseil municipal d'installation ;
- interdiction puis autorisation, et retour à l'interdiction de célébration des mariages ;
- désinfection des rues ;
- tests dans les Ehpad ;
- port du masque ;
- fermeture et ouverture, puis refermeture des marchés ;
- couvre-feu... Et j'en passe !

Nous avons tout fait pour répondre aux besoins des habitants et en particulier des personnes les plus fragiles.

Nous avons, d'autre part, et dès le 24 mars, organisé l'assistance en matériel de protection sanitaire (gel, gants, masques, blouses...) pour les professionnels de santé, les Ehpad, les foyers de personnes handicapées, les commerçants, les personnes sans domicile fixe.
Nous avons mis en place un soutien aux associations qui œuvrent sur le terrain (ordre de Malte, Croix-Rouge, Restos du cœur...) et avons accompagné tous les commerçants pouvant reprendre leur activité. Hier encore, nous avons assuré, avec le même succès qu'au début du mois, une deuxième distribution de masques pour tous les foyers boulonnais.
Mesdames et messieurs, chers collègues, vous me permettrez maintenant de remercier l'ensemble des Boulonnais qui, malgré le contexte, se sont déplacés pour venir voter dimanche 15 mars dernier et les 56 % d'entre eux qui m'ont apporté leur suffrage. Je tiens à remercier l'ensemble des bénévoles, assesseurs, agents municipaux qui ont permis, dans cette période exceptionnelle, la tenue du scrutin sans aucun incident.
Je veux également remercier tous les bénévoles qui ont participé à notre campagne et les membres de notre comité de soutien pour leur confiance.
Je tiens, d'autre part, à remercier les élus qui m'ont accompagné durant le mandat précédent. Le bilan remarquable que nous avons collectivement porté a été celui d'une équipe engagée et dévouée et qui avait la recherche du bien commun comme seul horizon.
À force d'écoute, de persévérance, de travail et d'ambition, nous sommes devenus la grande ville la mieux gérée de France avec les taux d'imposition les plus bas, la ville exemplaire des familles, la ville où il fait bon vivre, et où il fait bon vieillir. Quelle autre ville que Boulogne-Billancourt peut se prévaloir d'avoir, en six ans, investi 280 millions d'euros dans des équipements publics tout en réduisant la dette de 100 millions d'euros, et sans aucune augmentation d'impôts depuis onze ans ?
J'ai, enfin, une pensée chaleureuse pour mes colistiers qui n'ont pas été élus. Vous avez contribué par votre passion de l'engagement de notre ville à porter le projet que nous avons collectivement écrit. Soyez-en vivement remerciés ! Pour les six prochaines années, je souhaite placer ce nouveau mandat dans la continuité des précédents, dans son esprit comme dans ses actions.
Dans son esprit tout d'abord, car l'action municipale ne peut se réduire à une gestion comptable du denier public sans référence à des valeurs communes et un héritage partagé. Je continuerai donc à m'inspirer de la tradition grecque qui faisait de la politique la recherche incessante du bien commun par le service de tous les hommes et de toutes les femmes qui composent notre cité.

> *« Face aux complications croissantes du monde, face au défi écologique de notre temps, et devant un environnement institutionnel toujours plus complexe, notre devoir est de rendre à nos concitoyens la ville, donc la vie, plus facile. C'est-à-dire une ville plus humaine, plus efficace, plus belle et plus respectueuse de l'environnement »*

Car la politique est peut-être avant tout l'art d'unir les hommes. Boulogne-Billancourt nous rassemble et doit rester pour tous ses habitants un lieu d'attache physique et affective.
Malgré nos différences sociales, professionnelles, culturelles, ethniques, religieuses et politiques, nous sommes, en tant que Boulonnais, dépositaires et responsables d'un patrimoine matériel et immatériel que nous devons préserver et entretenir.
C'est pourquoi je souhaite continuer à dessiner l'avenir de notre ville en ayant comme boussole l'efficacité de l'action publique au service des Boulonnais. **Car la noble responsabilité de la politique, c'est de rendre possible ce qui est souhaitable.**
La crise sanitaire actuelle, qui se transforme un peu plus chaque jour en crise sociale et économique, a démontré, une fois encore et de manière incontestable, le rôle incontournable des collectivités locales.
La ville demeure un lieu de mémoire et d'affection indispensable pour l'équilibre et l'épanouissement de chaque citoyen. Cette réalité est d'autant plus prégnante à Boulogne-Billancourt, où il existe un véritable art de vivre prenant racine dans un fort sentiment d'appartenance.
Nous devrons donc, mes chers collègues, redoubler de travail, d'efforts et d'imagination pour protéger les Boulonnais et limiter au mieux les impacts futurs de la crise qui arrive.
Nous ferons face à cette situation alors que depuis quelques années, les gouvernements successifs mettent tout en œuvre pour limiter l'action communale. Il nous faut, année après année, faire toujours plus avec toujours moins. Rappelons-le :
- En six ans, l'État a diminué nos dotations de 156 millions d'euros (dont 28,2 millions pour l'année 2019) tout en nous transférant des compétences supplémentaires.
- La contractualisation nous impose désormais de limiter à 1,05 % par an la croissance de nos dépenses de fonctionnement, inflation comprise, quand les seules conséquences des décisions de l'État entraînent une croissance automatique des charges de personnel de la Ville de 1,5 %.

Comme je l'ai évoqué durant la campagne municipale, face aux complications croissantes du monde, face au défi écologique de notre temps, et devant un environnement institutionnel toujours plus complexe, notre devoir est de rendre à nos concitoyens la ville, donc la vie, plus facile. C'est-à-dire une ville plus humaine, plus efficace, plus belle et plus respectueuse de l'environnement.
- Nous aurons à cœur de créer une application, « Tout Boulogne-Billancourt dans mon mobile », pour permettre à chacun de connaître toute l'actualité de la ville.
-Nous installerons la première Maison de la planète, consacrée au low-tech avec, notamment, une ressourcerie et une recyclerie dans les locaux de l'ex-école du Forum.
- Nous développerons un pôle sportif étendu autour du complexe Le Gallo et du futur centre nautique du port Legrand. Et nous construirons un palais des sports, attendu depuis tant d'années.
- Nous accueillerons, sur la pointe amont de l'île Seguin, la plus grande fondation privée d'art contemporain, un pôle cinéma du futur, un hôtel Arty 4 étoiles+ ainsi qu'un parc de 1,5 hectare.
- Après la réussite de La Seine Musicale, grâce au soutien de Patrick Devedjian, nous construirons un nouveau pôle culturel majeur dans le cœur historique de notre ville.

Puisque j'évoque Patrick Devedjian, permettez-moi ici de lui rendre un hommage mérité. Avec sa disparition, plus que notre Département, c'est la République toute entière qui a été endeuillée. Maire, député, ministre, conseiller général puis président du Département, il a consacré toute sa vie à la chose publique par amour des hommes et avec la volonté de construire un monde meilleur. Chacun, même au-delà de son propre parti politique, reconnaissait son talent, sa culture et sa finesse intellectuelle. Au niveau national, il eut notamment en charge la mise en place du plan de relance. Au niveau local, il fit de la culture l'un des axes majeurs de sa politique. Avec la construction de La Seine Musicale, la constitution de la maîtrise des Hauts-de-Seine, chœur d'enfants de l'opéra de Paris, ou de l'académie Jarousski, avec la rénovation du musée Albert-Kahn, le soutien au projet de création à Boulogne-Billancourt d'une stèle rendant hommage aux Justes parmi les nations du Département, l'accompagnement de la construction d'un centre culturel juif…
Il a toujours été attentif à l'évolution de notre commune, première ville du Département. La France a perdu l'un de ses grands serviteurs et Boulogne-Billancourt, un ami.

> *« Je forme le vœu que nos énergies collectives soient toujours au service des Boulonnais et des générations futures »*

Chers élus, poursuivre l'action déjà engagée, c'est également continuer de libérer les énergies individuelles et faciliter le développement d'initiatives privées au service de l'intérêt général. Depuis toujours et dans une multitude de domaines, les Boulonnais, par leurs talents et leur génie, ont participé à la diffusion du savoir universel. Nous avons su cultiver les œuvres de la matière et de l'esprit pour offrir à notre territoire ce qu'il y a de mieux. Notre ville est un berceau foisonnant **de pionniers** (les frères Farman et Voisin), d'inventeurs (Étienne-Jules Marey, médecin à qui l'on doit la chronophotographie ; Robert Esnault-Pelterie, inventeur en aéronautique de l'aileron et du manche à balai), **de savants** (Salomon Reinach, archéologue et professeur d'histoire de l'art à l'école du Louvre ; Armand Seguin, chimiste), **de littérateurs** (André Malraux, Michel Leiris), **d'artistes** (Max Blondat, Paul Landowski, Joseph Bernard), et de **mécènes** comme Albert Kahn.

L'histoire de notre ville se confond avec celle des grandes évolutions industrielles et technologiques. La ville des blanchisseries est devenue, dans la première moitié du XX^{e} siècle, la ville des moteurs, la ville du cinéma, elle est aujourd'hui la ville des technologies de pointe : de l'informatique, de l'audiovisuel et de la bureautique.
La Municipalité continuera d'être aux côtés des entrepreneurs, des créateurs, pour que Boulogne-Billancourt, forte de son passé, continue d'être résolument tournée vers l'avenir et le progrès au service de l'humanité.

Chers élus, nous avons collectivement la responsabilité de poursuivre l'histoire belle et singulière de notre ville, dont nous avons fêté l'an dernier les 700 ans de son nom. C'est en effet sous le règne du roi Philippe V et grâce au don de Jeanne de Repenti, abbesse de l'abbaye de Montmartre, de *« 5 arpents de terre »* au village des Menus que notre histoire commença. Depuis, et grâce à de nombreuses figures, Boulogne, dénommée Boulogne-Billancourt depuis 1925, n'a eu de cesse de se développer et de s'enrichir pour devenir la première ville d'Île-de-France après Paris et le premier pôle économique du Sud-Ouest parisien.
Pour conclure, je forme le vœu que nos énergies collectives soient toujours au service des Boulonnais et des générations futures. Car, pour reprendre les mots de Charles de Gaulle, *« la seule querelle qui vaille est celle de l'homme »*. De son côté, Antoine de Saint-Exupéry, à travers cette citation tirée de son ouvrage posthume *Citadelle*, nous invite, avec poésie, à l'action. *« Le présent vous est fourni comme matériaux en vrac aux pieds du bâtisseur et c'est à [nous] d'en forger l'avenir. »*
La tâche est exaltante, l'aventure passionnante, elles sont généreuses et pleines d'espérance ! Ce sont les nôtres !
Je vous remercie.

Pierre-Christophe Baguet,
maire de Boulogne-Billancourt

GRAND PARIS SEINE OUEST

GPSO : 6 MAIRES SUR 8 RÉÉLUS DÈS LE PREMIER TOUR !

Lors du premier tour des élections municipales, le 15 mars dernier, six maires de GPSO sur huit ont été réélus dès le premier tour.
À Issy-les-Moulineaux, André Santini a obtenu 60,26 %, Christiane Barody-Weiss a été créditée de 100 % des voix à Marnes-la-Coquette ; à Meudon, Denis Larghero a réuni 67,74 % des suffrages ; Grégoire de la Roncière a été réélu à Sèvres avec 57,63 % ; et Aline de Marcillac reste maire de Ville-d'Avray avec 53,54 %. Félicitations à eux !
Bernard Gauducheau à Vanves et Jean-Jacques Guillet à Chaville sont qualifiés pour le second tour après être arrivés en tête dans leur ville respective.

Les 29 élus boulonnais siégeant au conseil de territoire Grand Paris Seine Ouest (GPSO)

Pierre-Christophe Baguet, Gauthier Mougin, Christine Lavarde, Pascal Louap, Marie-Laure Godin, Béatrice Belliard, Bertrand-Pierre Galey, Pierre Deniziot, Jeanne Defranoux, Jean-Claude Marquez, Emmanuel Bavière, Sandy Vétillart, Alain Mathioudakis, Armelle Gendarme, Isaure de Beauval, Thomas Clément, Emmanuelle Cornet-Ricquebourg, Maurice Gille, Philippe Maraval, Yann-Maël Larher, Agathe Rinaudo, Marie-Laure Fouassier, André de Bussy, Marie-Josée Rouzic-Ribes, Cathy Veillet, Evangelos Vatzias, Antoine de Jerphanion, Judith Shan, Rémi Lescoeur.

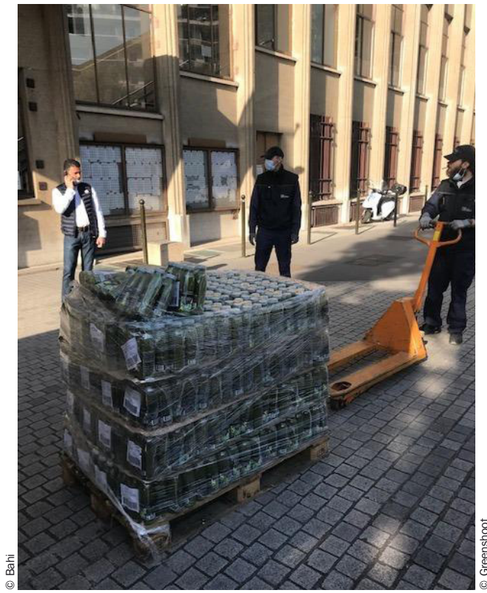
GreenShoot, créateur de potages depuis 2005

Voilà quinze ans que les soupes fraîches GreenShoot se sont invitées dans les rayons des grandes et moyennes surfaces. Quinze ans que Julien Ponceblanc s'est servi de son atavisme provençal, de son goût pour l'alimentation de qualité et de son flair des tendances à venir pour concevoir des recettes de potages, gaspachos et smoothies fabriqués dans les règles de l'art culinaire. Tout en demeurant un entrepreneur profondément solidaire au cœur d'une ville qu'il aime.



© Greenshoot

Julien Ponceblanc : *« Boulonnais de cœur et d'âme, la ville est notre port d'attache… »*



© Bahi



© Greenshoot

GreenShoot approvisionne gracieusement, en toute discrétion, la Croix-Rouge ou les Restos du cœur, entre autres. Au cours de la crise sanitaire, et sans le crier sur les toits, l'entreprise a également livré aux Ehpad boulonnais et aux hôpitaux de l'Assistance publique.

Une nouvelle division a vu le jour au sein de l'entreprise, la Restauration hors domicile (RHD), avec des distributeurs self-service, délivrant des bols de soupe à bonne température.

Comment se concocte une soupe fraîche de la gamme GreenShoot ? Dans une cuisine pardi ! Mais pas n'importe laquelle : celle, boulonnaise, de Julien Ponceblanc. Là où est né le premier potage quand, en 2005, diplôme commercial en poche, il se lance dans un secteur auquel il croit fermement. Quinze ans plus tard, la gamme compte une vingtaine de recettes déclinées en plusieurs conditionnements. Pour autant, le savoir-faire est resté le même : *« Par où je commence ? Par aller au marché, Escudier ou Billancourt, acheter des légumes, des aromates, des épices. L'inspiration, je la puise dans les voyages, les articles, et je suis amateur de bistronomie. Je suis à l'écoute des idées des chefs qui réinventent. Une bonne recette, c'est 90 % de transpiration et 10 % d'inspiration… »* Et on le croit quand il raconte que sur les 20 idées déposées sur la table par son équipe et lui-même au début du processus, une seule, après un an de tâtonnements et de révisions, aboutira dans votre assiette. L'ingrédient principal : l'exigence. Celle envers les produits, dont il faut pouvoir s'assurer de la qualité ; mais aussi concernant les dosages, des matières grasses ou du sel, réduits au maximum. *« Nous restons soumis, c'est la poésie de ce métier, aux lois de Dame Nature. Donc à une météo désastreuse, ou à une rupture de livraison en cas de crise matière. Nous avons un cahier des charges minutieux, des AOP, des légumes cultivés soigneusement… Par exemple, nous avons abandonné les tomates de serre pour celles de pleine terre. »* La gamme est en effet bio à 70 %, et continuera à évoluer dans ce sens. Un engagement écologique qui conduit en 2020 à l'abandon, certes compliqué à mettre en œuvre, mais définitif, du plastique au profit du 100 % recyclable.

DOUBLE FIDÉLITÉ

Le fondateur de GreenShoot est un homme de fidélité. D'abord aux premiers clients qui lui ont fait confiance, les enseignes Monoprix et Carrefour, où la marque est toujours très présente. Ce qui ne l'empêche pas de diversifier ses *« terrains de jeux ». « J'ai créé une nouvelle division dans l'entreprise, la Restauration hors domicile (RHD) : nous innovons avec des distributeurs self-service, appelés "dispensers", qui délivrent des bols de soupe à bonne température, et que nous implantons dans les immeubles d'entreprises, les cafétérias, dans le transport aérien ; nous avons aussi noué des partenariats avec le Club Med et les hôtels Accor. »*

Sa gratitude va aussi à sa ville, puisqu'il se dit *« boulonnais de cœur et d'âme »*, dont il aime, en hédoniste, la vie familiale, les infrastructures, les espaces verts, et la jovialité. *« J'ai toutes les raisons de participer à son développement, c'est notre port d'attache. »* Il livre ainsi des soupes à distribuer lors de la fête des Cigales, au Dîner en blanc, lors du Merry Christmas de la place des Écoles. Il ne le mettra pas en avant, mais GreenShoot approvisionne également en toute discrétion la Croix-Rouge ou les Restos du cœur, entre autres. Au cours de la crise, des hôpitaux parisiens et les Ehpad boulonnais ont reçu des potages. *« La soupe, c'est très symbolique dans l'inconscient collectif, ça parle de racines. Nous sommes une entreprise à but lucratif, il faut évidemment la faire vivre le plus longtemps possible, mais sans oublier ceux dans le besoin. »* L'équipe de GreenShoot – ils sont une quinzaine – ne cesse jamais d'avancer. Aucune trêve n'a été observée pendant le confinement. Au contraire, la réflexion s'est intensifiée, sur la prochaine « collection » de soupes – il y en a deux par an, comme dans le prêt-à-porter –, mais aussi sur les bons moyens de surfer sur la tendance du bien-manger, de conduire les citadins pressés à profiter d'une pause-potage vitaminée et savoureuse. Si la marque est leader sur son marché, c'est grâce à sa créativité. La soupe, ou l'art de réinventer… ■

Ch. D.

greenshoot.fr

Le laboratoire AAZ crée un test sérologique rapide de dépistage du Covid-19 validé par les autorités de santé



© Sandra saragoussi

Joseph Coulloc'h, président, et Candice Coulloc'h, directrice des affaires générales et réglementaires.

MEMO

Coronavirus : les agents des services municipaux dépistés avec le test du laboratoire boulonnais AAZ

Le maire a souhaité qu'une campagne de tests sérologiques au Covid-19 à destination de l'ensemble du personnel communal volontaire soit réalisée. Les agents des crèches, des écoles et des centres de loisirs sont principalement concernés par ce dépistage qui aura lieu avant le 22 juin.

Entreprise française et familiale, le laboratoire AAZ se distingue depuis vingt-cinq ans par son expertise dans le domaine des tests de diagnostic, qui a lui valu plusieurs récompenses internationales. De nouveau, AAZ innove avec un test sérologique rapide de dépistage du coronavirus, le COVID-PRESTO®, homologué par le ministère de la Santé. Rencontre avec le Boulonnais Joseph Coulloc'h, pharmacien biologiste, président fondateur d'AAZ.

BBI : Comment avez-vous fondé AAZ en 1992 ?

Joseph Coulloc'h : Après avoir dirigé la filiale française d'un gros laboratoire pharmaceutique pendant de longues années, j'ai décidé de créer un laboratoire spécialisé dans une « niche », le diagnostic in vitro, qui est le domaine des tests rapides permettant le diagnostic et le suivi des maladies infectieuses.

BBI : Pourquoi avoir choisi Boulogne-Billancourt depuis 2017 ?

J. C. : Parce que je suis boulonnais depuis 1985 ! Nos locaux étaient basés à Rungis depuis 1992. Nous travaillons en famille, avec ma fille Candice ; c'est elle qui m'a suggéré d'acheter des bureaux dans cette ville que nous aimons tant et où nous sommes à présent très bien installés. La petite taille de notre structure nous permet d'être agiles, réactifs, et de relever instantanément des défis industriels, ce que ne peuvent pas se permettre les grosses structures.

BBI : Vous avez innové avec succès sur le dépistage du VIH ?

J. C : Nous avons lancé en 2015 le premier autotest de dépistage du VIH, autotest VIH®, aujourd'hui disponible dans des dizaines de milliers de pharmacies en Europe. Ce produit a d'ailleurs été récompensé il y a un an par le prix Galien International, équivalent du prix Nobel, pour la pharmacie. Nous avons également lancé récemment un autotest Gluten® de 2e génération, qui permet de dépister l'intolérance au gluten. Nous avons aussi été pionniers dans la fabrication d'un test de dépistage de l'angine, le TROD'angine®, pris en charge par la Sécurité sociale, réalisé dans les pharmacies et qui permet de lutter contre la surconsommation d'antibiotiques.

BBI : C'est d'ailleurs ce savoir-faire qui vous a permis de vous lancer sur ce test Covid…

J. C : Grâce à notre expérience depuis plusieurs années avec la fabrication des tests de dépistage du VIH et de l'angine, nous avons recherché des matières premières de qualité, audité des usines fiables et noué des contacts sérieux. Quand on a commencé à entendre parler du Covid-19, j'ai rapidement compris que, dans ce contexte de crise sanitaire, il fallait rapidement concevoir et fabriquer ce test rapide COVID-PRESTO®.

BBI : Pour autant, il fallait le faire valider…

J. C : Deux laboratoires hospitaliers ont validé notre COVID-PRESTO®, à Orléans et à l'hôpital Bichat. Les résultats étaient excellents et le Centre national de référence des virus des infections respiratoires 2012, hébergé à l'institut Pasteur, a confirmé ces performances. Le processus s'est poursuivi avec l'inscription sur la liste du ministère de la Santé, en mai.

BBI : En quoi consiste votre COVID-PRESTO® ?

J. C : Il se pratique sur du sang obtenu par une piqûre au bout du doigt, effectuée par un professionnel de santé, un pharmacien par exemple. Les résultats sont prêts en dix minutes et l'on sait alors si le patient a produit des anticorps contre le virus. Là où le test dit PCR (à partir d'un prélèvement par écouvillon dans le nez) détecte le virus lui-même, le test sérologique indique si la personne a été en contact avec le virus et si son système immunitaire a réagi. Ce test est considéré comme complémentaire au test PCR dans la lutte contre le Covid-19 car il peut confirmer un dépistage incomplet ou douteux.

BBI : Que pensez-vous des doutes sur la protection post-virus ?

J. C. : Nous n'avons pas encore la preuve absolue de la protection. Toutes les publications scientifiques nous indiquent que les coronavirus induisent la synthèse d'anticorps protecteurs qui durent au moins deux ans. C'est aussi ma conviction après avoir étudié sept coronavirus. L'usage large de ces tests va permettre de déterminer le stade d'avancement de l'infection et peut s'avérer utile en cas de deuxième vague.

BBI : Comment va se poursuivre la production du test ?

J. C : Nous en fabriquons un million par semaine avec notre partenaire Esat (Établissement de service d'aide par le travail, qui emploie 140 salariés atteints de handicap) de Villiers-le-Bel, destinés à la France mais aussi à l'étranger. Nous en avons déjà envoyé en Afrique. Beaucoup de commandes nous arrivent de collectivités, comme la Région Île-de-France, qui va en distribuer 150 000 aux personnels soignants. Cet outil supplémentaire dans la lutte contre le Covid-19 sera disponible en pharmacie en juin pour le grand public. ■

Propos recueillis par Ch. D.

kangourou kids

Nous gardons vos enfants,
Vous gardez votre sérénité.



S! services à la personne

Garde d'enfants à domicile, baby-sitting, sortie d'école... pour parents exigeants !

7, avenue de Lattre de Tassigny - 01 46 891 805
boulogne-billancourt.kangouroukids.fr

RÉSIDENCE RETRAITE MÉDICALISÉE À BOULOGNE BILLANCOURT

Ensemble, ajoutons de la vie aux années



- Des prestations hôtelières soignées et adaptées : chambres décorées, espaces privatifs personnalisables, restauration traditionnelle préparée sur place.
- Un cadre de vie chaleureux et convivial offrant de nombreuses activités socio-culturelles et des ateliers thérapeutiques.
- Des personnels soignants choisis pour leurs compétences professionnelles et leurs qualités humaines, formés et encadrés par les équipes médicales ORPEA.

Résidence Le Corbusier – Boulogne Billancourt - Tél. : 01 55 18 01 00
boulogne@orpea.net - www.orpea.com

ORPEA RÉSIDENCES

la vie continue avec nous

Avec Country Lodge, le tourisme se met au vert

En 2017, le Boulonnais Arnaud Doin fonde « Country Lodge », un hôtel de campagne situé à 130 kilomètres de notre commune. Fermé plusieurs mois pour cause de confinement, l'établissement a rouvert ses portes. Rencontre avec un Boulonnais devenu une référence en matière de tourisme vert.



© Country Lodge

« *Nous avons profité du confinement pour faire tout ce que nous n'avons jamais eu le temps de mettre en œuvre. Entre l'école à la maison en lien avec Dupanloup, le télétravail pour ma femme et l'entretien du domaine, nous n'avons pas chômé !* » Le Covid-19 n'a pas vaincu l'enthousiasme d'Arnaud Doin, entrepreneur à la tête d'un domaine hôtelier de plusieurs hectares, doté de 11 cabanes et de 13 lodges, lové en plein cœur du Perche. Ce Robinson des temps modernes, marié à Sarah, père de Cosima, Edgard et Rosalie, a des liens tenaces avec Boulogne-Billancourt. Issu d'une fratrie de quatre enfants, il habite Boulogne-Billancourt depuis son plus jeune âge. Ses parents résident près de l'église Notre-Dame et sa maman s'est occupée d'associations boulonnaises. « *Je suis allé à l'école du Point-du-Jour puis à Dupanloup. Mes enfants sont scolarisés à Boulogne-Billancourt. Mon garçon est à l'ACBB football, ma fille apprend la danse au Carré Belle-Feuille* » Chez les Doin, Boulogne-Billancourt reste une histoire de famille. « *J'ai deux frères et une sœur qui, comme moi, ont beaucoup voyagé. Mon frère Bertrand a vécu dix ans en Argentine mais aujourd'hui, nous sommes tous revenus vivre à Boulogne-Billancourt. Avec conjoints et enfants, et nous sommes ravis.* »



© Country Lodge



© Sylvia Merel

« NOTRE LIEU SE PRÊTE TRÈS BIEN AUX GESTES BARRIÈRES »

Depuis toujours, Arnaud Doin rêve d'entremêler vie urbaine et vie rurale. C'est désormais, chose faite. « *Je n'ai jamais été un bon élève, alors je suis devenu entrepreneur,* sourit-il. *J'ai créé ma première société en 2001, une agence événementielle que j'ai revendue en 2006.* » Suivront des années de management financier avant qu'il ne se décide à changer de vie il y a quatre ans en créant Country Lodge, un parc hôtelier de plein air où les familles citadines peuvent se réapproprier la nature et aspirer à un retour aux sources. « *Notre lieu se prête très bien au respect des gestes barrières. Les cabanes sont éloignées les unes des autres et équipées pour être autonome en famille. Les espaces communs, grand salon, sauna, bain suédois, ont été fermés, et pour les autres espaces partagés, nous avons installé gel, mouchoir unique, etc. La piscine et le tennis sont ouverts, avec des créneaux par famille.* »

Viscéralement écologique, Country Lodge offre à ses hôtes un bain 100 % terrien où Internet et écrans n'existent plus. Ici, l'on côtoie les résidents des lieux (chevaux, poules, chèvres, lapins, cochons, moutons), l'on déguste les produits locaux (jus de pomme, œufs, confiture, miel, fruits et légumes du potager bio). Un irremplaçable luxe vert.

S. D.

country-lodge.com/ info@country-lodge.com / 07 83 42 34 38

Drouot

HÔTEL DES VENTES
DROUOT - BOULOGNE

Drouot

Nous préparons nos prochaines belles ventes aux enchères.

Nous pouvons expertiser et estimer, confidentiellement et sans frais, vos œuvres d'art, tableaux, bijoux, pièces d'or, meubles et objets dans toutes les spécialités.



Nature morte attribuée à Henri-Horace DELAPORTE
Adjugée : 55.800 €

ETIENNE JONQUET
COMMISSAIRE-PRISEUR

Le service d'estimation est ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.



Boucles d'oreilles en émeraudes et diamants
Adjugées : 230.600 €

23 bis, rue des Longs-Prés ▪ 92100 Boulogne-Billancourt ▪ Tél. 01 41 41 07 39 ▪ www.jonquet.com

Senior Compagnie
Plus qu'une aide, une compagnie

MAINTIEN À DOMICILE

NOTRE VOCATION :
MAINTENIR LE LIEN SOCIAL DES PERSONNES ÂGÉES ET / OU HANDICAPÉES

VIE SOCIALE ET RELATIONNELLE, VIE QUOTIDIENNE
ACTES ESSENTIELS DE LA VIE, RETOUR D'HOSPITALISATION
AIDE ADMINISTRATIVE, GARDES NON MÉDICALISÉES

50% de réduction d'impôts*
Montage des dossiers d'aides financières



ACTEUR DE LA SILVER ECO

SAP services à la personne

Votre agence Senior Compagnie à Boulogne
4 bis, rue Maurice Delafosse 92100 Boulogne-Billancourt - Tél. : **01 46 03 39 96**

* Dans les conditions posées par l'art. 199 sexdécies du CGI, sous réserve de modification de la législation

IMPORTANT - DON DU SANG

La prochaine collecte de sang aura lieu du lundi 13 au vendredi 17 juillet à la salle des Fougères.

Plan canicule 2020 : signalez-vous et informez vos proches

Depuis 2004, le plan canicule est mis en œuvre chaque année à Boulogne-Billancourt dans le cadre de la solidarité pour l'autonomie des personnes âgées et des personnes handicapées. Le CCAS (Centre communal d'action sociale) assure une veille auprès des personnes inscrites au registre « Canicule et risques majeurs » en cas de déclenchement par les services de la préfecture.

En 2019, le plan a été déclenché à deux reprises. Durant ces périodes, le CCAS a contacté par téléphone les personnes inscrites. Grâce à cette action de prévention, aucun accident grave n'a été à déplorer.

De même, depuis le début de la crise sanitaire Covid-19, le CCAS prend contact régulièrement avec les personnes inscrites à ce registre via des entretiens téléphoniques de convivialité et leur apporte aide et assistance en cas de besoin. Afin de bénéficier de cet accompagnement dans le cadre du plan canicule ou d'un autre événement majeur, nous vous invitons à vous faire connaître du CCAS : les inscriptions ont débuté à la mi-mai et se terminent au 1er juillet.

CONDITIONS D'ACCÈS

Vous êtes : âgé(e) de plus de 65 ans ; en situation de handicap ; résidant à votre domicile. Vous pouvez vous-même vous inscrire ou un tiers peut le faire pour vous (famille, ami, voisin).

INSCRIPTIONS (JUSQU'AU 1er JUILLET)

Par téléphone au 01 55 18 40 06 aux horaires d'ouverture du CCAS : du lundi au mercredi de 8h45 à 12h et de 13h30 à 17h30, jusqu'à 16h45 le vendredi (fermeture le jeudi).
En conformité avec le réglement général sur la protection des données, vous avez un droit d'accès et de rectification des données nominatives recueillies par le CCAS.

ADOPTEZ LES BONS GESTES !

En période de forte chaleur :

- buvez régulièrement tout au long de la journée ;
- humidifiez votre corps, douchez-vous régulièrement et utilisez éventuellement un ventilateur ;
- protégez-vous du soleil et de la chaleur en évitant de sortir entre 11h et 16h ;
- passez 2 à 3 heures par jour dans un lieu frais ;
- donnez régulièrement de vos nouvelles à votre entourage et n'hésitez pas à solliciter de l'aide en cas de besoin. CCAS - 24 bis, avenue André-Morizet - Tél. : 01 55 18 40 06 Courriel : ccas@mairie-boulogne-billancourt.fr



Pour visualiser la carte des lieux rafraîchis à Boulogne-Billancourt : vbb.maps.arcgis.com

INSCRIVEZ-VOUS À L'OPÉRATION TRANQUILLITÉ VACANCES ET PARTEZ EN TOUTE SÉRÉNITÉ

Rodée depuis plusieurs années, l'opération tranquillité vacances (OTV) permet aux Boulonnais de partir chaque été en toute quiétude. Du 1er juillet au 31 août, la police municipale, renforcée par les ASVP, et la police nationale effectuent gratuitement des rondes autour de votre domicile ou de votre commerce pendant votre absence afin de prévenir les éventuels cambriolages. L'an dernier, les policiers municipaux ont surveillé 213 logements et totalisé 2830 patrouilles.

INSCRIPTIONS

Vous pouvez, dès le 1er juillet, retirer le formulaire OTV auprès de la police municipale (26, avenue André-Morizet - Tél. : 01 55 18 49 05) ou le télécharger sur le site Internet de la Ville (boulognebillancourt.com) et vous munir de votre carte d'identité ainsi que d'une photocopie de justificatif de votre domicile, afin de communiquer au plus tôt vos coordonnées et dates de congés. Ce service est gratuit.

PRENEZ VOS PRÉCAUTIONS AVANT LES VACANCES

Pour préserver la sécurité de votre habitation durant votre absence :

- signalez votre absence à la police nationale ou à la police municipale, qui patrouillera à proximité ;
- faites suivre votre courrier ou demandez à des personnes de confiance de le relever régulièrement, car une boîte aux lettres chargée de courrier est un signe d'absence prolongée ;
- faites transférer vos appels téléphoniques sur votre lieu de villégiature et ne mentionnez pas les dates de votre absence sur votre messagerie téléphonique ;
- verrouillez avec soin les fermetures de vos portes et fenêtres ;
- si, par malheur, vous êtes toutefois victime ou témoin d'un cambriolage, prévenez immédiatement la police (17) et ne touchez à rien afin de ne pas faire disparaître d'éventuels indices. Dans 8 cas sur 10, l'interpellation en flagrant délit d'auteurs de vols par effraction a lieu suite à un appel aux services de police.

© Bahi



Les médias sociaux de la Ville devenus incontournables pour échanger avec les Boulonnais

8 404 abonnés

+ 30,2% d'abonnés sur **Instagram** en 1 an



9 625 abonnés

+ 13,8% de followers sur **Twitter** en 1 an



20 069 abonnés

+ 17,9% d'abonnés sur **Facebook** en 1 an



Les médias sociaux de la Ville ont connu une forte augmentation du nombre de leurs abonnés ces derniers mois. Depuis leur lancement en 2011, les comptes Facebook et Twitter de Boulogne-Billancourt n'ont pas cessé de progresser, tout comme le compte Instagram, ouvert en 2013. Après une année 2019 particulièrement positive pour ces trois réseaux sociaux, ils ont chacun enregistré une nouvelle augmentation du nombre de leurs abonnés pendant la crise sanitaire en devenant les médias privilégiés entre la Ville et les Boulonnais.

LA PAGE FACEBOOK DÉPASSE LES 20 000 ABONNÉS

Avec 20 113 abonnés au 1er juin 2020, la page Facebook de la Ville est le premier réseau social en terme d'abonnés. Depuis le 1er juin 2019, ce chiffre a progressé de 17,9% (+ 3 588). Incontournable auprès des internautes, la page Facebook aborde tous les sujets d'actualité locale, les infos pratiques, le sport, les inaugurations et les événements. Elle favorise les échanges avec les Boulonnais, qui n'hésitent pas à y poser toutes leurs questions directement à la Ville. La page de la Ville s'est révélée un important relais auprès des Boulonnais pendant le confinement.

LE TWITTER DE LA VILLE FIGURE PARMI LES COMPTES INSTITUTIONNELS LES PLUS SUIVIS DE FRANCE

Le compte Twitter de la Ville rassemblait 9 625 abonnés au 1er juin 2020, soit 13,8 % de followers en plus par rapport à juin 2019 (+ 1 326). Le compte boulonnais est régulièrement mis à l'honneur par des sites spécialisés comme @eTerritoire et @BarometreMaires. Il est par exemple le plus suivi des comptes institutionnels de toutes les villes des Hauts-de-Seine, dans le Top 5 des plus suivis en Île-de-France, et figure régulièrement dans le Top 20 des plus performants de France.

LES PLUS BELLES PHOTOS DE BOULOGNE-BILLANCOURT SONT SUR INSTAGRAM

Le compte Instagram de la Ville est le réseau social qui a connu la progression la plus importante en augmentant le nombre de ses abonnés de 30,2% depuis juin 2019 (+ 2 536). Il totalise aujourd'hui 8 404 abonnés. Fondé sur le partage des plus belles photos de la commune, il regroupe les amoureux de la ville dans une même communauté. Ci-dessous, la photo qui a recueilli le plus de vues en 2019, soit 11 100, pour l'opération Street Art le long des palissades du chantier du Métal 57, futur siège de BNP Paribas Real Estate.



© Bahi

Des aménagements cyclables provisoires pour tester la pratique du vélo

Début mai, dans le cadre du plan de l'État et de la Région, de nombreux aménagements cyclables provisoires ont été réalisés en Île-de-France. Les services de la Ville, de GPSO et des Hauts-de-Seine ont procédé à l'aménagement provisoire de quatre pistes cyclables sur Boulogne-Billancourt durant les mois de mai et juin : quai du Quatre-Septembre, quai Le Gallo, quai de Stalingrad et quai du Point-du-Jour, ainsi que sur la route de la Reine, l'avenue André-Morizet et l'avenue de la République. Ces travaux s'inscrivent dans le plan vélo régional et départemental qui comptera, dans les Hauts-de-Seine, 40 km d'itinéraires cyclables en test.



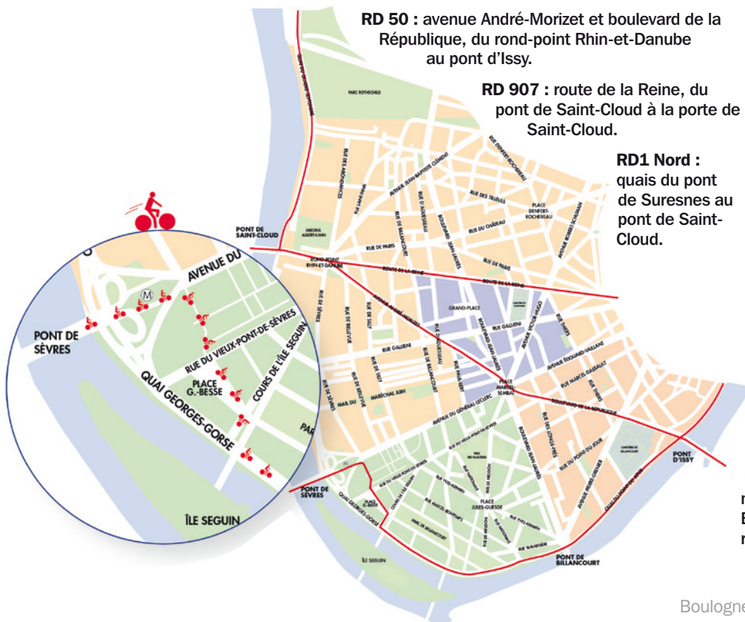
© GPSO

Des pistes cyclables temporaires ont été aménagées sur des voies larges du Département (avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, route de la Reine, quai du 4-Septembre, quai du Point-du-jour). Sur des voies plus étroites telles que le boulevard de la République, l'avenue André-Morizet ou les contre-allées de l'avenue du Général-Leclerc et l'avenue Édouard-Vaillant, des logos vélo ont été positionnés sur la chaussée afin, notamment, d'appeler les automobilistes à la vigilance quant à la présence de vélos et engins à déplacement personnel motorisés. D'autres aménagements attendus sur le pont de Sèvres par le département permettront de connecter les pistes cyclables de la route départementale 910 à Sèvres et Chaville. Enfin, des pistes temporaires seront prochainement aménagées sur les quais Georges-Gorse, Stalingrad et Point-du-jour connectées au pont de Sèvres. Afin de baliser les itinéraires, une signalétique spécifique sera installée. L'ensemble de ces aménagements pourrait devenir pérenne. Un système de comptage a été installé par le Département afin d'évaluer l'utilisation de ces aménagements cyclables. Les premiers retours montrent que la fréquentation sur certains axes majeurs comme la route de la Reine augmente sensiblement chaque semaine. Un premier bilan sera dressé à la fin de l'été.

Compte tenu des travaux de la gare du Grand-Paris Express au pont de Sèvres, GPSO a créé un itinéraire cyclable temporaire contournant le chantier. Cela permet de rallier les quais boulonnais à la voie Georges-Pompidou.

Retrouvez la carte interactive sur seineouest.fr

Les nouveaux aménagements cyclables provisoires à Boulogne-Billancourt



RD 50 : avenue André-Morizet et boulevard de la République, du rond-point Rhin-et-Danube au pont d'Issy.

RD 907 : route de la Reine, du pont de Saint-Cloud à la porte de Saint-Cloud.

RD1 Nord : quais du pont de Suresnes au pont de Saint-Cloud.



© GPSO

RD1 Sud : quais du pont de Sèvres à la voie Georges-Pompidou (Paris).

Quartier du Pont-de-Sèvres : une voie de contournement du chantier de la gare du Grand-Paris Express a été créée afin de relier l'avenue du Général-Leclerc au quai Georges-Gorse.

PUBLICITÉ



Stéphane Le Diraison souhaite un voilier du futur encore plus écologique

Tout en préparant son deuxième Vendée Globe, qui partira des Sables-d'Olonne le 8 novembre prochain, le skipper boulonnais, soutenu par la Ville, Suez et Bouygues Construction, réfléchit à un concept de bateau plus vert et éco-conçu à l'horizon 2024.



© DR



La révision totale et l'amélioration de l'Imoca *Time For Oceans* de Stéphane Le Diraison en vue du prochain Vendée Globe se poursuivent, dans le strict respect des mesures sanitaires, chez Multiplast (groupe Carboman) à Vannes. Un nouveau roof et les puits de foils sont installés. Le plan de pont est finalisé tout comme le système d'alimentation des ballasts. Tous les travaux composites sont terminés. Pièce majeure, la barre est en place. En attendant la prochaine remise à l'eau, Stéphane a repris sa préparation physique et retrouvé les embruns sur un bateau d'emprunt.

Dans *BBI* d'octobre 2019, alors qu'il s'apprêtait à prendre le départ de la transat Jacques-Vabre, Stéphane le Diraison évoquait déjà un projet qui lui *« trottait dans la tête »*. Celui de construire, un jour, *« un bateau pas comme les autres, un Imoca éco-conçu que l'on sache déconstruire et démanteler »*, initiative qui pourrait aller de pair *« avec l'intégration de contraintes environnementales dans le règlement des courses »*. Il en dit plus sur cette ambition dans une interview, assez technique, donnée récemment à *Voiles et voiliers*, le « magazine des passionnés de la voile ». Dès avant le confinement, le skipper de *Time For Oceans* a en effet commandé une étude auprès d'un architecte naval (appuyé par un chercheur de l'université Bretagne-Sud et soutenu par le cabinet d'architecture de navires Finot-Conq). Le travail, déjà bien avancé, dresse un *« état des lieux des matériels recyclables ou naturels »* utilisés aujourd'hui dans la conception des bateaux de compétition et se penche également sur les initiatives permettant d'en *« diminuer l'impact carbone »*. *« Cette période est l'occasion de poser les bonnes questions,* argumente Le Diraison. *Dans notre sport, nous véhiculons des valeurs fortes (…), nous devons être innovants et réfléchir autrement. »* Et de s'interroger aussi sur la nature des courses, leur parcours et leur environnement, le déplacement des équipes, des matériels, pesant souvent très lourd dans le bilan carbone final. *« On se doit de montrer l'exemple »*, poursuit le navigateur, qui ouvre ainsi le grand débat pour *« repenser la course au large »*. Dans cette volonté *« d'intégrer pleinement le paramètre environnemental dans la conception des bateaux de demain »*, Stéphane n'est pas tout seul. Un collectif baptisé La Vague regroupe désormais une centaine de coureurs qui planchent sur le sujet.

C. Dr.

Pour en lire plus, voilesetvoiliers.ouest-france.fr



© Alexis Courcoux

Ô temps du confinement, suspends ton vol !

Deux canards qui se promènent dans une rue désertée par les autos, un échassier, certes habitué des lieux, mais qui se permet de pêcher un poisson rouge sous l'œil ébahi d'un colvert au parc de Billancourt… Deux images parmi d'autres qui ont rythmé la période de confinement. Alors que les humains, inquiets, étaient assignés à résidence, nos amies les bêtes s'en sont donné à cœur joie, offrant aux confinés des spectacles insolites propres à redonner le sourire.



© Bahi



© Arnaud Olszak

Les comptes 2019 confirment l'excellente gestion financière de la Ville ! Baisse des dépenses et de la dette, sans augmentation des impôts depuis 11 ans !

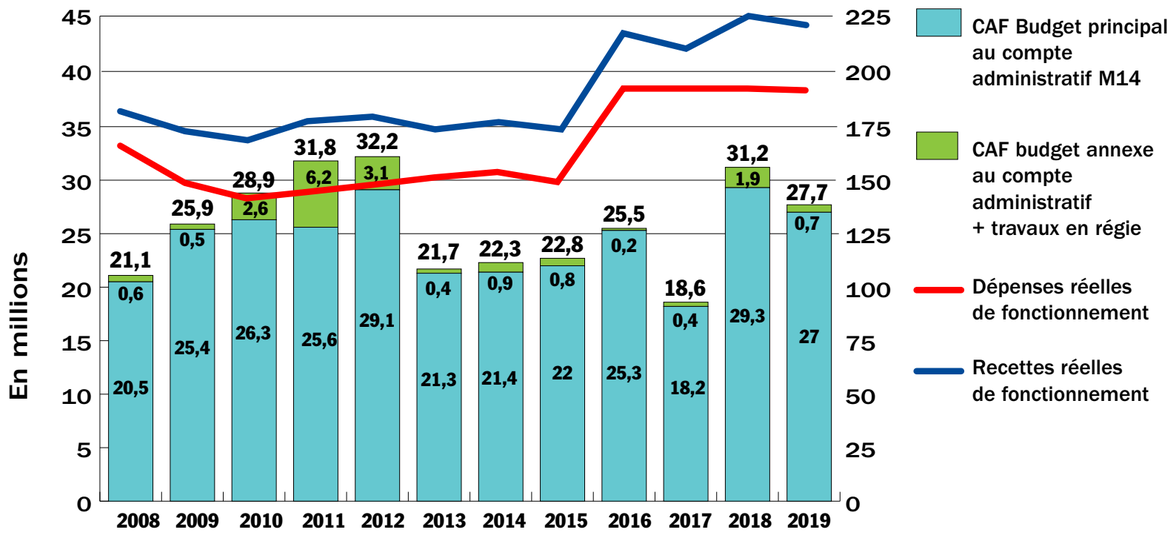
Présenté lors du conseil municipal du jeudi 11 juin, le compte administratif 2019 constitue l'arrêt des comptes de l'exercice écoulé. Cette année encore, le compte administratif confirme l'excellente gestion financière de la Ville. Deux analyses extérieures, l'ODIS et la fondation iFRAP, ont reconnu Boulogne-Billancourt comme la mieux gérée des grandes villes françaises. Ces deux palmarès mettent en avant la solidité de la gestion financière, qui s'inscrit dans la durée, l'attractivité du territoire et l'action efficace de la municipalité au service de l'intérêt général.

1 Les très bons résultats de l'exercice 2019 permettront à la Ville de faire face aux imprévus budgétaires de l'année 2020

L'exercice budgétaire dégage un résultat excédentaire de 21 M€. Comme chaque année depuis 2014, la Ville a apporté une contribution significative de 34 M€ à la solidarité nationale. La constitution de l'autofinancement, qui permet le financement des investissements sans augmentation de la fiscalité locale ou de l'endettement, repose donc sur la maîtrise des dépenses de fonctionnement. **L'épargne consolidée** (différence entre les recettes et les dépenses de fonctionnement) de l'exercice 2019 **s'élève à 27,7 M€**. Si la Ville n'avait pas payé pour la première fois une amende au titre du non-respect de l'article 55 de la loi SRU, l'épargne consolidée aurait atteint 33,3 M€, soit le niveau le plus élevé du mandat 2014-2020. Ce haut niveau d'épargne a permis **d'investir dans un important programme de dépenses d'équipement de 39 M€ tout en diminuant la dette de 4 M€**. Il permettra aussi de financer les dépenses liées à la crise du coronavirus, qui étaient imprévues lors du vote du budget 2020.

> *« Avec des taux de fiscalité les plus bas, inchangés depuis 11 ans, et un endettement en baisse, la Ville dispose à la clôture de l'exercice 2019 d'une situation financière solide, dans la continuité des exercices 2014 à 2018, dont la gestion avait été saluée par l'iFRAP et le podium des municipalités ODIS-Société générale »*

Épargne brute de la ville - Données consolidées y compris travaux régie (en M€)



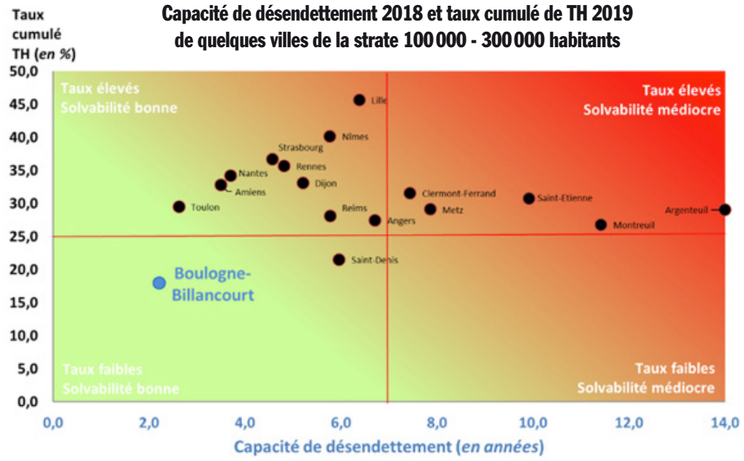
2 Une dette faible et en diminution depuis 11 ans

Au 31 décembre 2019, la dette consolidée n'est plus que de 69,9 M€, soit 4 M€ de moins qu'en 2018. Pour rappel, elle était de 155,9 M€ en 2008 et a donc été réduite de plus de la moitié. Aujourd'hui, la dette du budget principal représente seulement 520 € par habitant contre 1 144 € pour la moyenne de la strate, soit l'un des plus faibles montants des grandes villes de France. À noter également que les frais financiers ont été divisés par cinq entre 2008 (9,96 M€) et 2019 (1,8 M€), soit un gain de 8,1 M€ sur l'exécution 2019.

3 Des investissements importants malgré les prélèvements continus de l'État

Plus du tiers des dépenses d'équipement (14 M€) ont été réalisées dans les bâtiments scolaires avec notamment quatre grosses opérations (Fessart/Escudier ; Sèvres/Galliéni ; Forum/Castéja ; Lazare-Hoche/Denfert-Rochereau) et la poursuite du plan numérique, qui concerne toutes les écoles (2,3 M€). Ces investissements importants ont pu voir le jour malgré des recettes amputées de 34 M€ par rapport à 2013. Du fait de la diminution de la part forfaitaire de la dotation globale de fonctionnement et de la contribution au redressement des finances publiques, **le financement par l'État des charges qu'il a transférées à la Ville ne s'élève plus qu'à 19 € par habitant contre 138 € en 2013.** Dans le même temps, la contribution de la Ville aux fonds de péréquation a augmenté de 11,8 M€. Par ailleurs, le préfet ayant décidé de multiplier par deux l'amende infligée par la Ville du fait de la non-atteinte du taux de 25 % de logements sociaux, pour la première fois, les dépenses déductibles (engagées par la Ville pour favoriser la construction de nouveaux logements sociaux) ont été inférieures au montant de l'amende. Le delta de 5,7 M€ a été prélevé sur les recettes de fiscalité locale.

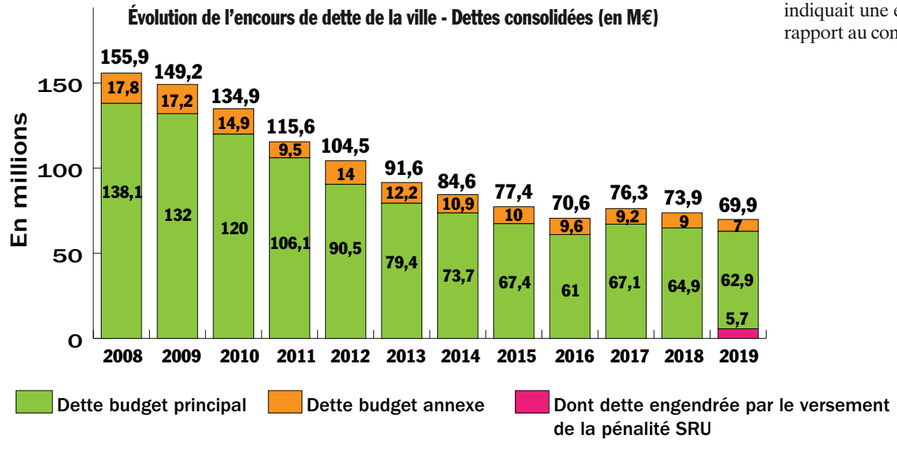
Capacité de désendettement 2018 et taux cumulé de TH 2019 de quelques villes de la strate 100 000 - 300 000 habitants



4 Une grande maîtrise des dépenses de fonctionnement

Au-delà de l'attractivité de la ville, qui a généré des droits de mutation immobilier à titre onéreux importants, la constitution de l'épargne repose sur la maîtrise des dépenses de fonctionnement (**800 000 € d'économies** sur l'exercice par rapport à 2018). Les charges de personnel représentent dans toutes les collectivités le principal poste de dépenses. Elles ont été maîtrisées (baisse de 0,3 % par rapport à 2018), alors même que la tendance naturelle indiquait une évolution supérieure à 5 % par rapport au compte administratif 2018.

Évolution de l'encours de dette de la ville - Dettes consolidées (en M€)



LES BONS GESTES FACE AU CORONAVIRUS : OÙ JETER LES MASQUES, MOUCHOIRS, LINGETTES ET GANTS ?

COVID-19



Ces déchets doivent être jetés dans un **sac poubelle dédié, résistant et disposant d'un système de fermeture fonctionnel.**



Lorsqu'il est rempli, ce sac doit être **soigneusement refermé, puis conservé 24 heures.**



Après 24 heures, ce sac doit être jeté dans le **sac poubelle pour ordures ménagères.**



Ces déchets ne doivent **en aucun cas être mis dans la poubelle des déchets recyclables** ou poubelle « jaune » (emballages, papiers, cartons, plastiques).

Pour les professionnels de santé et les personnes infectées ou symptomatiques maintenues à domicile : suivre les recommandations du ministère des Solidarités et de la Santé pour la gestion de vos déchets.

Vous avez des questions sur le coronavirus ?

GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS

0 800 130 000

Au conseil municipal du 11 juin



Les élus de la nouvelle mandature du conseil municipal se sont réunis pour la deuxième fois le jeudi 11 juin à l'hôtel de ville. Après avoir procédé aux désignations des représentants dans les comités et organismes partenaires, ils ont voté plusieurs délibérations dont :

Adhésion à la charte « Ville aidante Alzheimer »

Engagée depuis de nombreuses années dans l'accompagnement des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou apparentée, la Ville a signé son adhésion à la charte « Ville aidante Alzheimer » auprès de l'association France Alzheimer afin de poursuivre son engagement. Elle s'engage ainsi à faciliter la connaissance et le déploiement d'actions en faveur des personnes malades et de leurs familles à travers des actions d'information, d'aide humaine ou logistique, d'organisation de projets…

Participation 2020 au Fonds de solidarité pour le logement

Cette année, la Ville participera à hauteur de 18351 euros au Fonds de solidarité départemental pour le logement (FSL). Ce fonds permet d'aider les familles défavorisées à accéder au logement ou à être maintenues dans leur logement. L'aide peut prendre plusieurs formes : subventions, prêts sans intérêts, garanties, paiement des factures d'énergie, d'eau ou de téléphone.

Nouvelles délégations de service public pour les crèches « La Ferme » et « Cours Seguin »

Arrivant à échéance, les nouvelles délégations de service public concernant les crèches collectives La Ferme et Cours Seguin ont été approuvées par le conseil municipal. Plus conformes aux attentes de la municipalité, les délégataires People and baby pour la crèche La Ferme (nouvelle DSP) et Crèche Attitude pour la crèche Cours Seguin (renouvellement) ont été retenus pour exploiter les équipements de petite enfance concernés.

Covid-19 : subventions exceptionnelles aux associations solidaires

Plusieurs associations boulonnaises ont fait preuve d'une mobilisation remarquable face à la crise sanitaire provoquée par l'épidémie du coronavirus. Elles ont maintenu leurs permanences et proposé leurs services tout au long de la crise et du confinement, notamment. Pour les aider à faire face aux augmentations de leurs charges durant cette période, la Ville a décidé de leur accorder des subventions exceptionnelles. Ainsi, 28000 euros ont été remis au Secours populaire de Boulogne-Billancourt, 1800 euros au Rameau et 30000 euros à l'Entraide familiale.

Prime exceptionnelle pour les agents municipaux mobilisés face à l'épidémie de Covid-19

Le gouvernement ayant annoncé son intention de gratifier les agents publics particulièrement mobilisés lors de la crise sanitaire liée au coronavirus, la Ville de Boulogne-Billancourt a exprimé le souhait que cette faculté soit étendue à la fonction publique territoriale. Le Premier ministre a accédé à cette demande. Ainsi, une prime de 43,47 euros sera versée à chaque agent mobilisé par journée de travail accomplie sur son lieu de travail habituel, sachant que le montant de la prime individuelle ne pourra excéder 1000 euros conformément à la loi.

Le médiateur reprendra ses permanences le 2 septembre



Le médiateur Pierre Gaborit tiendra à nouveau ses permanences en mairie à partir du mercredi 2 septembre. Qui est concerné ? Dans quel cas ?

Les personnes concernées sont tous les habitants de Boulogne-Billancourt et les personnes morales (associations, commerçants ou entreprises) qui ont leur siège social dans la ville ou qui y exercent leur activité, à l'exception des personnels communaux. Ils peuvent saisir le médiateur dès lors qu'ils ont un conflit avec l'administration communale.

La médiation a pour objet d'éviter qu'un conflit soit porté devant les tribunaux, ou, si un tribunal est saisi, de tenter de concilier les parties pour obtenir une issue amiable rapide au litige. L'existence d'un conflit est donc un préalable indispensable à la saisine du médiateur ; il est matérialisé par l'existence d'une demande écrite de la personne concernée et d'un refus explicite ou implicite de l'administration communale. Ce refus implicite est acquis en cas de silence de l'administration au terme d'une période d'un ou deux mois selon le type de demande.

Le médiateur doit être saisi par une demande écrite. Des formulaires-types de saisine du médiateur sont à la disposition de toute personne qui en fera la demande. Le déroulement de la médiation sera le suivant : après délivrance d'un récépissé au demandeur, le médiateur prend contact avec les services concernés pour tenter de trouver une issue amiable au litige.

Il peut prendre l'initiative d'organiser une réunion avec les parties, étant expressément précisé que de telles réunions ont un caractère strictement confidentiel et que leur contenu ne pourra pas être invoqué en justice.

Le médiateur est strictement indépendant de toute autorité administrative ou judiciaire et, à ce titre, il ne peut recevoir d'injonction de quiconque. Il est, par ailleurs, astreint au secret professionnel afin d'assurer le caractère strictement amiable de la médiation.

Pour rencontrer le médiateur : prendre rendez-vous par lettre adressée au médiateur à l'hôtel de ville ou par mail à l'adresse mediateur@mairie-boulogne-billancourt.fr ou par téléphone au 01 55 18 45 04. Permanences à partir du 2 septembre de 13h30 à 17h, salle DGS1 au 1er étage de l'hôtel de ville.

AGUTTES
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Vente 25 en préparation

PEINTRES D'ASIE, ŒUVRES MAJEURES
HỌA SĨ CHÂU Á, TÁC PHẨM QUAN TRỌNG • 亞洲繪畫，經典傑作

Lundi 22 juin 2020, Paris



SANYU. Adjugé 8,8 millions d'euros. Record européen le 18.12.2017



LÉ PHÔ. Adjugé 471 750 €
Record européen le 12.06.2017



VŨ CAO ĐÀM. Adjugé 271 560 €
2ème record mondial le 11.03.2020



MAI TRUNG THỨ. Adjugé 392 780 €. Record européen et 2ème record mondial le 9.10.2019



ALIX AYMÉ. Adjugé 182 000 €. Record mondial le 12.04.2019

Les prix sont indiqués TTC

1ère maison de ventes aux enchères en Europe
sur le marché des Peintres d'Asie du début du XXe siècle
et saluée de multiples records mondiaux

Expertises gratuites et confidentielles sur rendez-vous
dans toutes les grandes villes de France et en Belgique, Luxembourg, Suisse...
La vente 26 se tiendra à l'automne 2020.

Charlotte Reynier-Aguttes
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Nous recherchons les signatures Lé Phô, Nam Son, Alix Aymé, Mai Trung Thứ, Le Thy, Vũ Cao Đàm, Nguyễn Phan Chánh, Nguyễn Tiến Chung, Tran Phuc Duyen... et aussi Lin Fengmian, Sanyu, Pan Yuliang...

Neuilly-sur-Seine • Paris • Lyon • Aix-en-Provence • Bruxelles
aguttes.com | Suivez-nous

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

CARTE DES QUARTIERS

1 PARCHAMP - ALBERT-KAHN



BLANDINE DE JOUSSINEAU
MAIRE ADJOINTE



SÉBASTIEN POIDATZ
CONSEILLER MUNICIPAL

5 LES PRINCES - MARMOTTAN



STÉPHANIE MOLTON
MAIRE ADJOINTE



LAURENCE DICKO
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

5 CENTRE-VILLE



PHILIPPE TELLINI
MAIRE ADJOINT



MARIE-JOSÉE ROUZIC-RIBES
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

2 SILLY - GALLIENI



CLAUDE ROCHER
MAIRE ADJOINT



MAURICE GILLE
CONSEILLER MUNICIPAL

3 BILLANCOURT - RIVES DE SEINE



JEAN-CLAUDE MARQUEZ
MAIRE ADJOINT



DORINE BOURNETON
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

4 RÉPUBLIQUE - POINT-DU-JOUR



ISAURE DE BAUVAL
MAIRE ADJOINTE



CHARLOTTE LUKSENBERG
CONSEILLÈRE MUNICIPALE



ParisOuest.immo
L'immobilier à Paris et l'Ouest Parisien
Paris - Boulogne

Cette crise sanitaire inédite a **impacté notre quotidien** mais également le marché immobilier.

Nous restons à votre disposition pour échanger sur vos projets mais **également vous donner notre expertise et conseils** pour ces prochaines semaines.

N'hésitez pas à nous contacter.

PRENEZ SOIN DE VOUS ET DE VOS PROCHES.

contact@parisouest.immo 06 30 67 38 87



Entrée gratuite pendant un mois !

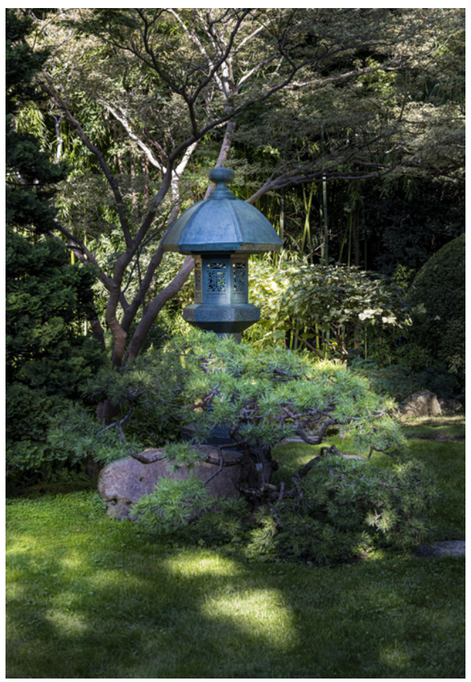
Le jardin du musée Albert-Kahn rouvre sur réservation

Le jardin du musée départemental Albert-Kahn a rouvert ses portes le mardi 16 juin. Pour la sécurité du public et le confort de la visite, les entrées se feront sur réservation uniquement. Des créneaux de visite d'une heure, limités à 15 personnes, seront proposés toutes les 15 minutes. Les modalités de réservation sont à retrouver sur le site internet du musée et ses réseaux sociaux. L'entrée sera gratuite pendant un mois !
1, rue des Abondances - Site internet : albert-kahn.hauts-de-seine.fr



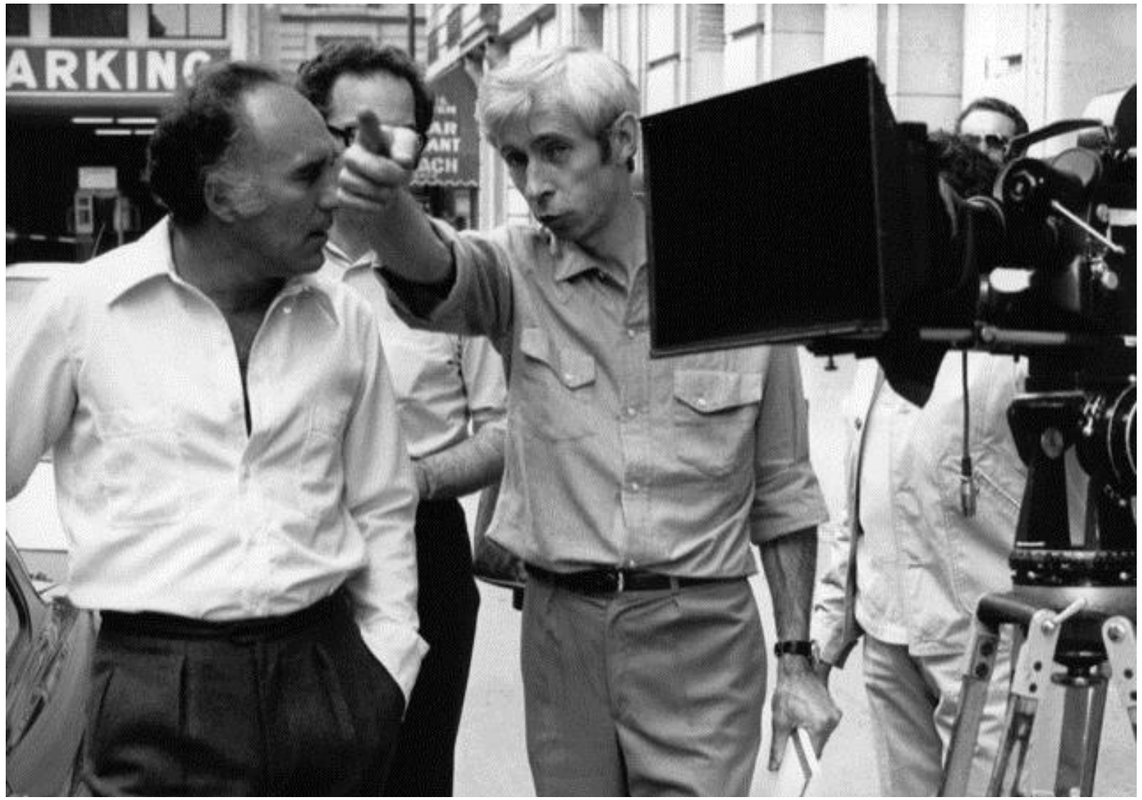






© Alain de Baudus

Michel et Rosalinde Deville, l'amour du cinéma



Michel Piccoli a tourné quatre films sous la direction de Michel Deville : *Benjamin ou les mémoires d'un puceau, La Femme en bleu, Le Paltoquet* (notre photo) et *Péril en la demeure*. « *C'était un homme intuitif, intelligent, secret, impressionnant* », se rappelle Rosalinde. *Il était très drôle. Michel et lui se respectaient.* »

Né à Boulogne-Billancourt en 1931, le cinéaste Michel Deville n'a jamais quitté sa ville, qu'il a souvent choisie comme décor. Il y a créé une œuvre importante marquée par de grands acteurs, de Pierre Brasseur à Michel Piccoli, récemment disparu. Avec son épouse Rosalinde, qui l'a rejoint à Boulogne en 1973, il forme un couple rare, tant à la ville qu'au cœur, battant, du cinéma français.

« *Puis-je parler à madame Deville ?* » Voilà bien la seule question que nous avons pu poser directement à Michel Deville. Le grand cinéaste, né le 13 avril 1931 à Boulogne-Billancourt, où il vit toujours, décroche le téléphone, mais ne donne plus d'interview (comme il l'avait encore fait pour *BBI* en 2010). Il a toutefois accepté de répondre à quelques questions par e-mail. Deville laisse désormais ce soin à son épouse et collaboratrice Rosalinde, toute à nous raconter une œuvre phare du cinéma français amorcée en 1957 sous la tutelle d'Henri Decoin, dont il est alors l'assistant réalisateur.

Michel Deville aura tourné une trentaine de longs-métrages à l'écart de la Nouvelle Vague et des modes, mêlant comédie légère (*Adorable Menteuse*), marivaudage acidulé en costumes (*Benjamin ou les mémoires d'un puceau*), polar vénéneux (*Eaux profondes*), film d'espionnage (*Le Dossier 51*). L'adaptation du best-seller de Martin Winckler, *La Maladie de Sachs,* c'est lui. La comédie *Un fil à la patte*, d'après Georges Feydeau, clora, en 2005 un parcours sans faute. Il n'était pas question pour lui de travailler jusqu'à 100 ans, comme Manuel de Oliveira. « *Il était un metteur en scène physique, il bougeait, allait vers les acteurs. Un engagement épuisant* », nous rappelle Rosalinde. Sans doute parce qu'il a dirigé les plus grands acteurs de son temps : Pierre Brasseur, Marina Vlady, Jean-Louis Trintignant, Romy Schneider, Catherine Deneuve, Brigitte Bardot, Isabelle Huppert, et Michel Piccoli, disparu récemment.

C'est en 1970 qu'il rencontre Rosalinde, pendant le tournage de *L'Ours et la Poupée*. « *Je connaissais Michel en tant que visiteur de ma famille*, s'amuse-t-elle. *Une de mes sœurs a été assistante monteuse de Nina Companez, la scénariste de Michel, que j'entrevoyais parfois. Ma mère avait une maison à Saint-Pierre-de-Manneville, située à 15 km de Rouen, avec un joli jardin. Michel a trouvé que cela ferait un beau décor. Le cinéma est ainsi venu à moi. Voir l'équipe d'un film travailler est séduisant. Ils avaient toutes les qualités, intelligence, humour, une grande capacité d'adaptation. Je les trouvais aventureux. J'ai quitté mon emploi au Parc naturel de Bretagne, et je suis allée vivre avec Michel.* » Très vite, elle intègre son univers. « *Je me souviens de notre première conversation. Nous avons parlé des costumes du* Mouton enragé, poursuit-elle. *Il me demandait : comment tu verrais habillé untel ou untelle ? Il devait trouver que j'avais une lecture des choses plutôt intéressante. Nous puisions dans la garde-robe du comédien. On faisait avec nos moyens. Michel prenait les photos de plateau, je maquillais, plaçais juste un peu de poudre sur le nez pour qu'il ne brille pas.* »

> « *Les grands-parents de mon père possédaient des terrains entre la Seine et la rue de Bellevue, et notamment une petite usine de poteries horticoles, qu'a reprise mon père. Il y a habité, j'y ai grandi…* »
> Michel Deville

BOULOGNE-BILLANCOURT, LA VILLE MUSE

En 1973, elle rejoint donc Michel dans sa chère ville de Boulogne-Billancourt, où il a installé sa société de production, Éléfilm, créée en 1961. « *Les grands-parents de mon père*, nous écrit Michel Deville, *y possédaient des terrains entre la Seine et la rue de Bellevue, et notamment une petite usine de poteries horticoles, qu'a reprise mon père. Il y a habité, j'y ai grandi, j'ai habité un appartement dans l'immeuble construit à cet endroit après la cessation d'activité, et je l'ai quitté pour une maison à quelques centaines de mètres, à une époque où ce genre de pavillon ouvrier avec jardinet n'intéressait personne ! Nous y sommes très bien. Boulogne est devenue une ville accueillante au quotidien, diverse, paisible et vivante.* »

Il présente ses films à l'espace Landowski, organise de vibrants débats au cinéma Pathé. Si, dans *Le Paltoquet*, il a imaginé « *un décor qui n'existe pas* » bien avant *Dogville* de Lars von Trier, il aime le cadre très réel de Boulogne-Billancourt, tourne à la patinoire des scènes de *À cause, à cause d'une femme*, et, pour *Toutes peines confondues,* il reconstitue dans la mairie le bureau de Jacques Dutronc. « *Il y a des choses assez monumentales dans ce bâtiment des années 1930* », relate Rosalinde. « *J'appréciais ce grand hall à l'étage, les circulations étaient intéressantes. Pour* Le Dossier 51, *nous avons placé des photos de maisons rappelant le Maroc. Vous avez des architectures rigolotes, des demeures blanches et en brique, la présence de la Seine. Il y a encore plein de petits cafés. Ma ville n'a pas été éventrée par la modernité. Elle garde une authenticité plaisante.* » Rosalinde se voit confier la direction d'Éléfilm. « *Je me suis intéressée naturellement aux démarches de Michel, je voulais savoir comment ça se passait. J'aime apprendre.* » À partir de *La Lectrice,* elle travaille aussi sur les scénarios, suggère des livres, annote, coupe… Jamais elle n'entendra de remarques condescendantes. « *Les gens sont contents de ne pas parler directement au metteur en scène des problèmes financiers ou juridiques. Ils aiment bien avoir une espèce d'interface. Dans l'écriture, j'ai senti plus de perplexité. La presse se disait peut-être : tiens, il fait travailler sa femme ! Jamais chez les comédiens, qui préfèrent évoquer avec moi un détail sur une réplique.* » Elle a gardé un souvenir puissant de Michel Piccoli, arrivé dans *Benjamin ou les mémoires d'un puceau* (1967). Michel Deville avait envoyé le scénario à son agent. « *Il m'a fait savoir son envie du rôle et du film* », nous raconte le cinéaste. Leur relation a été si bonne que Piccoli reviendra pour trois autres films *(La Femme en bleu, Le Paltoquet, Péril en la demeure)*. « *C'était un homme intuitif, intelligent, secret, impressionnant*, se rappelle Rosalinde. *Je ne dirais pas qu'il était d'un caractère facile, ni débonnaire. Il comprenait vite les personnalités qu'il avait en face de lui, ne partait jamais sur des faux problèmes. Il était très drôle. Michel et lui se respectaient.* »

Un respect que le couple aura su gagner dans cette loterie du cinéma, sans jamais renoncer à bâtir une œuvre joueuse et libre.

Stéphane Koechlin



Rosalinde a rejoint Michel Deville dans sa « *chère ville de Boulogne-Billancourt* » en 1973. Là-même où le cinéaste avait installé sa société de production, Éléfilm, en 1961.

> « *Vous avez des architectures rigolotes, des demeures blanches et en brique, la présence de la Seine. Il y a encore plein de petits cafés. Ma ville n'a pas été éventrée par la modernité. Elle garde une authenticité plaisante.* »
> Rosalinde Deville

Plumes boulonnaises

Le venin de l'ange - Histoire d'une manipulation

Arsène Remi



Le recteur de la Grande Mosquée de Paris et son chargé de sécurité sont séquestrés par des salafistes au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle. Le commissaire de police Enzo Fabrizzi du 36, quai des Orfèvres mène l'enquête. Mais la piste des islamistes est en fait un leurre… L'auteur, Arsène Remi, est ancien commandant de police nationale, formateur à la gestion des conflits auprès d'entreprises privées, de lycées, de collèges et de collectivités. Il est l'auteur de 14 romans policiers comme *L'itinéraire d'un naufragé*, dans lequel le narrateur est professeur dans un lycée de Boulogne-Billancourt.

Éditions du net, 322 p., 19 €

Une destination de rêve

Sham Makdessi



Tueur à gages, Emilio commet une erreur et abat une petite fille. Il ne peut plus continuer à mener cette vie et décide de partir. Mais on ne quitte pas la Famille. Jamais. Quand l'avion décolle, il est libre. Enfin presque. Compositeur et écrivain, Sham Makdessi a déjà publié plusieurs nouvelles comme *Trophée*, lauréate du prix Nuit d'été.

Éditions Alter Real, 160 p., 15,90 €

Comment on m'a démotivé

Denis Monneuse



Engagé dans une grande entreprise publique française en tant que directeur adjoint du développement durable, le sociologue Denis Monneuse livre un récit fait de notes prises au quotidien, de ce qu'il a pu vivre et observer, d'anecdotes et de portraits qui ont provoqué l'effondrement de sa motivation initiale. Entre auto-ethnographie et roman, le livre se veut une critique remplie d'humour et d'autodérision du monde du travail. Il ne s'agit pas de s'en prendre aux individus mais au système qui les entoure et, en partie, les conditionne. Ce qui lui permet de mettre en lumière la machine à broyer la motivation dans laquelle vivent et travaillent les agents du service public. Il dénonce la reproduction d'un système qui a fait les preuves de son inefficacité et qui produit un gâchis humain effroyable.

Éditions de Boeck Supérieur, 224 p.,17,90 €

L'absent australien

Maxime Voiseau



Une violente rupture amoureuse. Un jeune homme s'enfuit loin, pour l'Australie. La mer, l'absence, sa rencontre avec le bush, les aborigènes et leurs exorcismes, la découverte de la solitude le façonnent. L'envie aussi d'une revanche sur son amour perdu… À la suite d'un grave accident d'avion, son visage est atteint. Le temps passe, quinze années. La réussite, mais toujours cette même obsession : la revoir, savoir ce qu'elle est devenue. Son retour à Paris avec son visage anonyme, inconnu d'elle. La séduire à nouveau grâce à ce subterfuge? Se venger?

Fauves éditions, 266 p., 22 €

Kim, les chats et le loup

Alain Ducasse

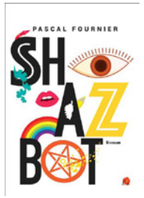


Kim Chatenay-Wilde vient d'être mutée au commissariat de Sanary-sur-Mer, petite ville balnéaire près de Toulon. Son partenaire : le brigadier Santini, caricature de policier, au pastis dès 10h du matin. Sa première affaire : des chats crevés. Le stage ne s'annonce pas folichon mais qu'à cela ne tienne, la jeune policière se lance avec énergie dans sa première enquête. Car s'il y a bien une chose que son nom lui a apprise, c'est qu'il faut toujours se méfier des apparences. Mêlant humour et atmosphère méditerranéenne, Alain Ducasse entraîne sa pétillante héroïne dans deux enquêtes originales dont les personnages hauts en couleur et les multiples péripéties tiennent savoureusement en haleine jusqu'aux deux surprenants dénouements.

Éditions Jets d'encre, 294 p., 22.70 €

Shazbot

Pascal Fournier



L'île, aussi belle qu'addictive, rendez-vous estival où se côtoient les extrêmes : on y adore ou on y déteste la pureté comme les excès, mais elle envoûte toujours celui qui vient s'y poser. Côté facile : ses plages de rêve, ses eaux turquoise, ses fêtes insensées, des vacanciers assoiffés de plaisirs. Côté intime : ses montagnes austères, ses villages indomptés, ses croyances mystérieuses, sa culture, un peuple fier. Au cœur de cet été caniculaire et déjanté, rafraîchissons-nous des déboires hallucinés de Gérard Plancotte, détestable auteur à succès en quête de l'écriture authentique de ses 20 ans. Plus que quinze jours pour remettre à son éditeur son nouveau manuscrit, dont la première ligne lui échappe encore... Magie ancestrale et bacchanales huppées, personnages révoltés par leur pauvreté littéraire, figurants gorgés d'eux-mêmes, seconds rôles cherchant à jouer le premier... Un cocktail ravageur qui conduira Plancotte à affronter Shazbot, cette étrange entité qui le hante et le torture. Elle l'entraînera à devenir lui-même, ou peut-être un autre, mais bien celui qui écrira ce livre. Lequel des deux se révélera l'avatar de l'autre? Shazbot : un aller-retour dans les arcanes de la création littéraire, une bière à la châtaigne brassant avec impertinence et en musique la réalité et la fiction, une mise en abyme qui pourrait vous engloutir. Le paradis solaire au parfum de myrte peut parfois devenir un enfer.

Éditions Lazare et Capucine, 250 p., 19 €

LE CD CLASSIQUE DU MOIS

L'hermaphrodite Laurianne Corneille, piano



Ce disque Schumann est l'aboutissement d'une démarche artistique globale, plurielle, imaginant différents axes de lecture à travers notamment le symbole de l'hermaphrodite, figure mythologique masculine et féminine, à la fois brisée et unifiée. Elle fait naturellement écho à la poésie du « double » schumannien, le « Doppelgänger » : Eusebius et Florestan. Laurianne Corneille souhaite créer par le biais de la musique des objets d'art complets, portant pour chaque projet une unité artistique. Pour ce faire, elle propose une unité dans la mise en scène – vidéo, photographie, textes et musiques – et s'entoure de talentueux artistes (réalisateur, photographe, ingénieur du son, graphiste, etc.) qui apportent chacun leur regard.
Laurianne Corneille a été étudiante au conservatoire de Boulogne-Billancourt de 2000 à 2003 et y est revenue en tant que professeur à partir de 2011, pendant cinq ans. Elle enseigne depuis 2017 à l'académie Philippe Jaroussky à La Seine Musicale.

Klarthe Records



© Adobe stock/ fizkes

DANS LES BIBLIOTHÈQUES ET MÉDIATHÈQUES

Une offre élargie de vidéos à la demande

Pendant le confinement, les Boulonnais ont largement utilisé l'offre numérique des bibliothèques et médiathèques. Ils peuvent désormais avoir accès à la nouvelle plateforme Tënk dédiée au documentaire d'auteur, qui s'ajoute à la Médiathèque numérique, un catalogue de plus de 6 000 films, ainsi qu'à Les Yeux doc, qui propose 300 documentaires de tous styles. Détail des propositions et mode d'emploi.

- **La Médiathèque numérique** est un service proposé par Arte et Universciné, riche d'un catalogue de plus de 6 000 films. On y trouve des classiques *(Les enfants du paradis, Apocalypse now, Les temps modernes, Les demoiselles de Rochefort)* ; des nouveautés, disponibles 4 mois après la sortie en salle (*Les hirondelles de Kaboul, La vie scolaire, Portrait de la jeune fille en feu)*, des séries produites par Arte, des documentaires, des films pour le jeune public, des courts-métrages pour petits et grands.

- **Les yeux doc,** dont le contenu est proposé par la Bibliothèque publique d'information, offre un catalogue de plus de 300 films, uniquement documentaires, comme *Derniers jours à Shibati,* de Hendrick Dusollier, ou *La sociologue et l'ourson,* d'Étienne Chaillou et Mathias Théry, et *Être et avoir,* de Nicolas Philibert. Mais aussi de passionnants ateliers d'écriture en compagnie d'écrivains comme Jean Echenoz.

- **Nouveau ! Tënk,** la dernière plateforme à compléter l'offre des bibliothèques, propose une sélection pointue de documentaires, sur des thématiques liées à l'actualité cinématographique (ex : sélection de films présentés dans les festivals) ou de grands documentaristes d'hier et d'aujourd'hui.

Pour accéder aux plateformes Médiathèque numérique et Les yeux doc

Pour créer votre compte à la bibliothèque ou en ligne, deux chemins sont possibles :

Rendez-vous sur le site de la Ville boulognebillancourt.com. Dirigez-vous dans la rubrique Loisirs, puis Culture. Ensuite, sur l'onglet Bibliothèques, où vous trouvez la rubrique Services numériques. Dans la partie Vidéo à la demande (VOD), se trouve le lien du site vod.mediatheques-numerique.com : cliquez dessus, puis sur l'onglet Inscription. Suivez les indications pour débuter votre inscription.

Ou, plus rapide, rendez-vous directement sur le site : vod.mediatheques-numerique.com. Suivez les indications pour débuter votre inscription.

Il est possible de visionner les vidéos sur ordinateur, sur tablette et smartphone Android uniquement, ou sur votre téléviseur, avec l'application ChromeCast ou grâce à un câble HDMI, relié à un ordinateur.

Les films sont disponibles en streaming et téléchargement.

LA PLATEFORME TËNK

Pour créer votre compte : promo.tenk.fr/bibliotheque. Il vous faudra entrer le code promotionnel BOULOGNE2020 pour accéder au formulaire de création de compte. Une fois cette étape effectuée, vous pourrez accéder aux films en vous connectant à votre compte à cette adresse : www.tenk.fr

Pour toute question ou aide sur le fonctionnement du service, contactez abonnements@tenk.fr en précisant que vous bénéficiez de l'abonnement des médiathèques de Boulogne-Billancourt.

Et aussi… Le cinéma libre en ligne de Boulogne-Billancourt

Les bibliothécaires de la ville proposent un accès libre et gratuit à une sélection de films sur un site qui regroupe des œuvres sous licences libres, tombées dans le domaine public, ou volontairement mises en ligne par leurs réalisateurs. Vous y trouverez des pépites du cinéma noir des années 40, des courts-métrages souvent primés, des premiers films qui méritent le détour. Des parcours thématiques sont proposés et renouvelés régulièrement.

Pour y accéder : sur le site de la Ville, onglet Bibliothèques, rubrique Services numériques, cliquer sur le lien Téléchargez gratuitement livres, films et activités enfants, puis rendez-vous au paragraphe Cinéma à la maison en milieu de page.



Démonstration, en septembre dernier, à l'occasion de la rando-rollers, devant des spectateurs ébahis par les acrobaties.

© Arnaud Olszak

Manu et son vélo qui danse

Vous connaissez le BMX freestyle ? Derrière ce mot algébrique, se cache une discipline méconnue, la voltige à vélo. Le Boulonnais et champion Manu Massabova, un des rares professionnels du secteur, en fut l'un des pionniers. Cette discipline aussi sportive que chorégraphique devait figurer aux Jeux olympiques de Tokyo, cet été.

En septembre dernier, à l'occasion de la rando-rollers, les Boulonnais ont assisté, sur le parvis de l'hôtel de ville, à un drôle de spectacle. Un étrange danseur escaladait son vélo, en équilibre sur une roue, sautait d'une pédale à l'autre, reculait, avançait, mettait sa machine à l'envers, à l'endroit, dans un mouvement incessant et souple, la tenait immobile, sans jamais poser le pied à terre.

Et les spectateurs ont applaudi, formant une haie d'honneur pour fêter Manu Massabova, récemment installé à Boulogne-Billancourt. Le virtuose faisait ainsi une entrée en ville plutôt remarquée… « *J'ai été chaleureusement accueilli à Boulogne-Billancourt. On m'a proposé de réaliser cette exhibition. Une photo a ensuite été publiée dans* BBI *du mois d'octobre et, dans les jours qui ont suivi, j'ai retrouvé de nombreux amis qui, eux aussi, avaient emménagé à Boulogne-Billancourt et avaient lu le magazine…* » Manu s'est installé quai de Stalingrad, il y a juste un an, avec sa compagne et sa fille de 13 ans. « *C'était la meilleure ville où aller après avoir quitté Paris. J'emmène la petite à la piscine, nous pédalons au parc de Billancourt. On joue au ping-pong. Je suis né à Paris mais ici, je respire.* »

Qui est donc cet homme heureux ? Un champion, tout simplement, si cette expression a un sens, un spécialiste du BMX, cette voltige à vélo inventée à la fin des années 1960 au bord des plages californiennes, quand des gamins, en équilibre sur leur vélo, s'amusèrent à dessiner des figures.

TROIS MINUTES DEVANT DES JUGES À INVENTER LES ACROBATIES LES PLUS ORIGINALES

Comme beaucoup de gosses, Manu Massabova a été séduit par ce sport qui allie qualités athlétiques et finesse, adresse et esthétique. Il avait 14 ans. Si, pendant les années 1990, de nombreux jeunes ont abandonné le BMX, alors appelé bi-cross, pour le skateboard ou le VTT, le jeune homme est resté fidèle à son sport extrême et a participé à de nombreuses compétitions : trois minutes devant des juges, trois minutes pour être le plus créatif, inventer des acrobaties originales. « *Je regardais beaucoup de vidéos, pour éviter de reproduire des figures connues*, se rappelle-t-il. *Nous sommes vraiment notés sur l'innovation.* » À ce petit jeu, Massabova a été le meilleur, double champion de France (2000-2001). Depuis, le BMX s'est considérablement développé.

Avec ses trois minutes sur un sol plat (Flat), des bosses en terre (Dirt), ou en milieu urbain (Street), un vainqueur peut empocher 80 000 dollars. La discipline devait même figurer aux Jeux olympiques de Tokyo, cet été. Âgé de 47 ans, Manu Massabova ne pouvait pas y participer, mais il espérait bien s'y rendre comme consultant radio ou télé.

Aujourd'hui, il raconte sa passion. « *Je ne suis jamais allé chercher un contrat. Je reçois beaucoup de sollicitations. Nous ne sommes pas nombreux sur le marché, cinq en France à être certifiés pros.* » Il participe à des exhibitions à Disneyland, organise des rencontres (les ©championnats du monde à Paris, en juillet), apparaît dans des clips – dont un avec Grand Corps Malade – et des publicités, écrit des articles pour des sites spécialisés, enseigne son art dans un club parisien à des élèves de 4 à 40 ans, publie de très beaux livres sur les sports extrêmes et, comme les surfers en quête de la vague absolue, cherche le bon « spot », cette houle de pierre sur laquelle faire glisser sa bicyclette ailée. C'est bien sûr du côté de la Californie qu'il les trouve, où il rejoint la communauté des passionnés de BMX. « *On voyage beaucoup. Nous sommes comme une famille que l'on retrouve de la côte Pacifique à l'Europe. Il y a une vraie solidarité.* » Il rêve aujourd'hui d'un skate park immense, son paradis, mais surtout, il a réussi à contredire Albert Einstein, qui disait : « *La vie est comme la bicyclette. Il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.* »

S. K.



© Arnaud Olszak

En compétition, cette voltige à vélo peut se pratiquer sur un sol plat (Flat), des bosses en terre (Dirt), ou en milieu urbain (Street).

NOUVEAU

Le centre d'entraînement de GameWard s'ouvre aux amateurs

Le centre e-sport situé 113, rue du Point-du-Jour, accueillera à compter de mi-juillet ses premiers sportifs amateurs. Les enfants inscrits aux centres de loisirs et au Déclic Ado cet été pourront bénéficier des premiers ateliers. Plus d'informations sur boulognebillancourt.com et nos médias sociaux.

ESPORT

Gwendal Duparc, 15 ans, champion de France du jeu TrackMania avec l'équipe boulonnaise GameWard

Gwendal Duparc, alias Gwen, est membre de la structure boulonnaise d'esport GameWard et joueur professionnel du jeu vidéo de course de voitures TrackMania. Qualifié en février 2020 dans le Top 16 des meilleurs joueurs du monde et sacré champion de France le 3 mai 2020, âgé de 15 ans à peine, l'adolescent est déjà bien connu sur la scène de l'esport et du jeu TrackMania.

C'est à l'âge de 4 ans que Gwen, dans sa Bretagne natale, découvre le jeu vidéo TrackMania. Immédiatement, c'est le coup de foudre. Les sensations de vitesse que propose le jeu et l'habileté qu'il exige plaisent tout de suite au jeune joueur. Après plusieurs années sans y avoir touché, il décide de s'y remettre, il y a trois ans. « *C'était comme redécouvrir le jeu,* raconte-t-il. *J'ai ensuite participé à mes premières compétitions et me suis tout de suite rendu compte que je pouvais faire quelque chose. C'est durant l'année 2019, après avoir gagné une dizaine de compétitions, que j'ai décidé de m'y mettre sérieusement.* » L'année 2019, véritable tournant et révélation pour Gwen, a notamment été marquée par sa qualification dans le Top 6 à la ZeratoR Cup, une des plus grandes compétitions internationales de TrackMania, qui s'est déroulée au Zénith de Strasbourg devant plus de 7 700 spectateurs et 90 000 téléspectateurs.

> ***« Faire partie de l'équipe GameWard, avoir une organisation solide et sérieuse, être coaché… C'est un cadre super agréable grâce auquel je peux me concentrer et avoir un suivi de mes performances. Ça me permet vraiment de progresser »***

Membre de l'équipe boulonnaise GameWard depuis janvier 2020, Gwen est aujourd'hui pleinement ancré dans le monde professionnel de l'esport(*). « *C'est un secteur qui plaît beaucoup. Faire partie de l'équipe, avoir une organisation solide et sérieuse, être coaché constitue un cadre super agréable grâce auquel je peux me concentrer et avoir un suivi de mes performances. Ça me permet vraiment de progresser* », dit-il, très enthousiaste.

Avoir un bon niveau sur les jeux vidéo implique une concentration intense et un travail rigoureux. TrackMania se jouant en ligne, Gwen s'entraîne et participe aux différents tournois. « *Hors compétition, je passe entre 10 et 20 heures par semaine sur le jeu. Pendant les compétitions, cela peut monter à 30 heures* », précise-t-il. Constamment en contact avec son équipe GameWard, le joueur est suivi par un coach qui lui fait régulièrement des retours sur ses performances. « *Pendant que je joue, on est en communication sur une plateforme de chat vocal et il me fait des retours sur mes parties* », explique Gwen.

DES COURSES QUI DURENT ENTRE 50 SECONDES ET 1 MINUTE 10

Gwen est en classe de seconde, et la pratique professionnelle de TrackMania ne l'empêche pas de suivre ses études, loin de là. « *Avant les compétitions, je dois faire certaines concessions pour me concentrer sur mes entraînements, mais je ne néglige certainement pas les études,* affirme le jeune homme, qui garde la tête sur les épaules. *J'ai actuellement presque 16 de moyenne.* »

Victorieux, le 3 mai 2020, du championnat de France de TrackMania, Gwen garde un très bon souvenir de cette compétition et de sa performance. « *J'ai été surpris. Je ne m'attendais vraiment pas à gagner. Mais ça s'est très bien passé. C'était vachement serré, il y avait tous les meilleurs joueurs français, et la finale a été extrêmement impressionnante* », évoque-t-il, enjoué. Une victoire qui témoigne de sa concentration de tout instant et de sa maîtrise du jeu. « *Les courses vont très vite et durent entre 50 secondes et 1 minute 10. Si tu n'as pas le mental, tu peux facilement lâcher* », commente-t-il.

Qualifié en février pour la TrackMania Grand League, qui débutera en septembre, la compétition majeure du jeu réunissant les 16 meilleurs esportifs du monde, Gwen reste lucide et compte bien tout donner. « *Briller dans cette compétition est vraiment mon prochain objectif. Cela permettrait de me faire connaître dans, mais aussi hors du jeu. Pour le moment, je vise le Top 8 et on verra pour la suite. J'ai naturellement la pression, mais je suis tout de même confiant. Je m'entraîne dur* », assure-t-il, déterminé.

Maxence Jacquin

(*) L'esport ou sport électronique, traduction d'"electronic sport" en anglais, est la pratique compétitive en ligne de jeux vidéo, seul ou en équipe, via un ordinateur ou une console de jeux.



© Gameward



TrackMania, c'est quoi ?

TrackMania est une série de jeux vidéo de simulation de courses, développée par le studio Nadeo et éditée par la société de distribution Focus Home Interactive. La jouabilité est assez simple et sans collision entre les véhicules. Chaque année, de nombreuses compétitions sont organisées, avec des parties rapides et spectaculaires. Celles-ci se déroulent toujours sur des circuits conçus pour l'occasion, et les joueurs participants ont la possibilité de s'y entraîner une à deux semaines avant leur déroulement.

Ouverture

Notre exigence
Vous apporter l'Excellence


Marie Bouzat


Patrick Bouaziz

audition LEFEUVRE

Audioprothésistes diplômés d'État et passionnés, nous sommes spécialistes de l'appareillage auditif de l'adulte et de l'enfant, ainsi que de la prise en charge des patients souffrant d'acouphènes.

Nous veillons chaque jour à associer notre savoir-faire technologique au bien-être de nos patients, au-delà du simple confort auditif.

Toutes nos aides auditives peuvent être essayées gratuitement pendant un mois dans votre environnement quotidien (sur prescription médicale).

N'hésitez pas à nous contacter, nous serons à votre écoute pour définir avec vous la solution la plus adaptée à votre audition et à vos attentes.

Marie Bouzat et Patrick Bouaziz



OFFRES OUVERTURE

Bilan auditif offert *



Essai gratuit 1 mois
d'aides auditives de dernière génération (sur prescription ORL)

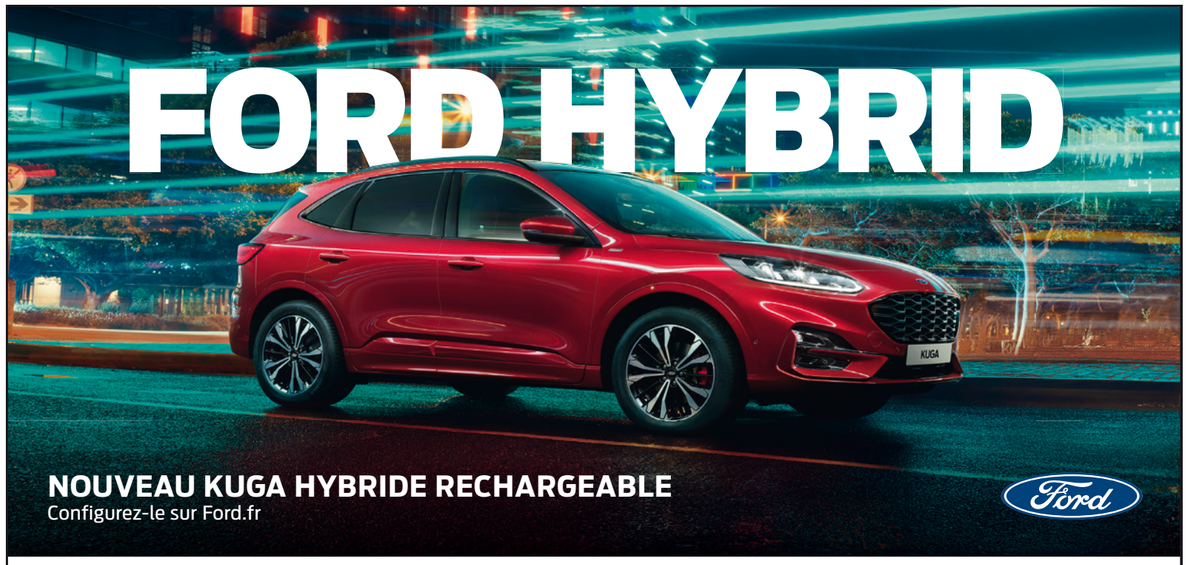
+

290€ de remise
sur une paire d'aides auditives rechargeables

* test à visée non médicale.

Prenez Rendez-vous

14 avenue du Général Leclerc
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 01 78



Ford Boulogne Alliance 92
54 route de la Reine
92100 Boulogne Billancourt

Tél : 01.46.03.84.40

Consommations NEDC Corrélée (l/100 km) : 1,2 - 5,7. CO_2 (g/km) : 26 - 134. Consommations WLTP (l/100 km) : 1,4 - 7,0. CO_2 (g/km) : 32 - 163.
Pour plus d'informations sur les procédures d'homologation, voir Ford.fr

ford.fr

Fondée à Boulogne-Billancourt, SOS Amitié a 60 ans et reste en première ligne

SOS Amitié a été créée en 1960 à Boulogne-Billancourt, suivant l'exemple de The Samaritans, en Grande-Bretagne. Depuis, les téléphones n'ont jamais cessé de sonner. Pendant la crise du coronavirus, SOS Amitié est en première ligne.

Quand de nouveaux bénévoles arrivent, le président Jean-Jacques Pirez aime leur raconter l'histoire de SOS Amitié, et n'oublie jamais de dire : *« C'est ici, à Boulogne-Billancourt, que tout a commencé. »* Des centres d'assistance téléphonique s'étaient ouverts un peu partout, en Angleterre, en Suisse et en Allemagne. L'idée venait du révérend anglican Chad Varah qui, ému par la mort d'une adolescente, avait lancé cette phrase choc : *« Avant de vous suicider, téléphonez-moi ! »* Cette phrase inspirera le pasteur boulonnais Jean Casalis. En 1960, il deviendra le premier écoutant dans l'appartement de la rue Heyrault acquis par le mécène Georges Lillaz, président du BHV, et recevra les appels d'hommes et de femmes en quête de réconfort.

45 ÉCOUTANTS À BOULOGNE-BILLANCOURT

Il ne se doutait pas que SOS Amitié dépasserait le demi-siècle et que 43 autres villes françaises ouvriraient leur poste d'écoute. Pendant tout ce temps, le siège historique de Boulogne-Billancourt n'a pas changé, toujours localisé dans l'appartement de la rue Heyrault, cosy et chaleureux, tel que l'avait voulu le pasteur Casalis, persuadé que répondre à des interlocuteurs angoissés depuis une chambre et un salon familial (au lieu d'une salle froide impersonnelle) ajoutait à la chaleur des échanges téléphoniques. Jean-Jacques Pirez, qui préside le secteur Île-de-France, est fier de son équipe boulonnaise de 45 « écoutants » qui se relaient 24 heures sur 24 (deux personnes peuvent y assurer le service en même temps pendant quatre heures). Il peut même recruter des bénévoles dès l'âge de 21 ans. Longtemps, les jeunes n'ont pas été considérés comme aptes à comprendre les problèmes de la vie, mais cela a changé, d'autant que de nombreux ados appellent désormais et qu'au téléphone se sont ajoutées les discussions en ligne. Internet représente aujourd'hui 30 % des prises de contact.

L'âge moyen des appelants tourne autour de 60 ans. Élisabeth, 67 ans, reconnaît qu'elle avait une image *« vieillotte »* de SOS Amitié, aggravée par la parodie du film *Le père Noël est une ordure*. *« Mais j'ai eu le coup de foudre,* raconte-t-elle. *J'ai été super bien accueillie. Je me suis sentie enfin utile. J'y allais dans un but altruiste, et ce travail m'a beaucoup apporté, il a enrichi ma vie quotidienne et les relations familiales. Je suis devenue encore plus tolérante. »* Sa collègue Brigitte, 62 ans, l'a rejointe il y a deux ans, chargée du « chat ». *« C'est génial,* explique-t-elle. *Quelquefois, on me demande mon prénom. Comme j'aime bien me protéger, j'en donne un fictif, Clara. Un jour, une femme m'a dit "je sais que vous n'êtes pas Clara ni psychologue mais j'ai trouvé notre rapport d'humain à humain fantastique". Je suis heureuse d'entendre ça. Il faut toujours rester humble, mais quand je sens que je dénoue l'angoisse, mon plaisir est énorme. »* Brigitte et Élisabeth travaillent parfois la nuit, dans cette atmosphère très particulière.

RECRUDESCENCE D'APPELS AVEC LE COVID-19

Et puis, comme une tempête, est arrivée la crise du coronavirus. Le bateau SOS, durement secoué, a tenu bon. Face à la recrudescence des appels, il a fallu prendre des dispositions. Tandis que d'autres refuges ne répondaient plus, SOS Amitié est restée sur le pont, de très nombreux volontaires se proposant pour tenir les lignes téléphoniques à leur propre domicile, confinement oblige.





© DR

« Une décision difficile à prendre, précise Jean-Jacques Pirez. *Vous avez les enfants, la famille. Au lieu d'être au poste de la rue Heyrault, vous recevez au milieu de votre vie des appels lourds, angoissés, de gens suicidaires. Vous n'avez plus ce sas de décompression. Il faut être solide. »* Le taux d'anxiété est monté d'un cran depuis le confinement et le décompte funèbre des morts sur les chaînes d'infos. *« Nous vivons des échanges uniques, parce que, cette fois, nous sommes nous-mêmes exposés,* commente-t-il. *Certains de nos écoutants sont touchés personnellement ou dans leur entourage. Nous avons aussi reçu beaucoup d'appels de citoyens qui voulaient aider et devenir écoutants. Mais on ne s'improvise pas écoutant comme ça. Il faut des mois de formation. »* SOS Amitié fête donc là un bien terrible soixantième anniversaire… Une période que personne n'oubliera.

S. Koechlin



Lundi exposition parisienne en Résidence,
mardi yoga, mercredi débat animé,
jeudi Tai chi, vendredi cinéma,
samedi concert...
Le bonheur est quotidien
à la Résidence Les Pins.

Pour un rendez-vous/visite de l'établissement, contactez-nous au 01 46 99 61 90

Résidence Autonomie Les Pins
accueil@pins-boulogne.com - www.pins-boulogne.com
24, rue Gutenberg 92100 BOULOGNE
Quartier Roland Garros / Molitor



IMMO APRÈS 2000
LE SPÉCIALISTE DE L'IMMOBILIER DE STANDING CONSTRUIT DEPUIS 2000

LE SEUL SPÉCIALISTE À BOULOGNE DES IMMEUBLES CONSTRUITS APRÈS 2000



OFFRE ÉTÉ 2020

LE DOSSIER DE DIAGNOSTICS OBLIGATOIRES ET UN REPORTAGE PHOTOS FAIT PAR UN PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL OFFERTS*

01 41 22 12 20
www.immoapres2000.fr

* Suivant conditions détaillées à l'agence.

RANGEMENT SUR MESURE - PLACARDS
DRESSINGS - BIBLIOTHÈQUES - BUREAUX
SÉPARATIONS DE PIÈCE - ARMOIRE LIT



art du Rangement espace maîtrisé
33ter avenue Edouard Vaillant
BOULOGNE - 01 46 21 55 55
adrboulogne@wanadoo.fr

Si je reviens un jour, une bande dessinée sur l'histoire de Louise Pikovsky, l'Anne Frank boulonnaise



2020 a officiellement été déclarée par le ministère de la Culture année dédiée à la bande dessinée sur l'ensemble du territoire et pour tous les publics. Boulogne-Billancourt participe à cette célébration nationale grâce à la publication de Stéphanie Trouillard et Thibaut Lambert parue le 11 mars dernier *Si je reviens un jour*.

Stéphanie Trouillard, journaliste à France 24, reprend le même thème que dans l'excellent web documentaire éponyme qu'elle avait réalisé en 2017. Celui-ci avait été très remarqué et avait obtenu plusieurs récompenses dont le prestigieux prix Philippe Chaffanjon. L'auteure adapte aujourd'hui son enquête à un public plus jeune en publiant cette bande dessinée aux éditions Des ronds dans l'O dans la collection Histoire.
Les Pikovsky, juifs originaires d'Ukraine, demeurent à Boulogne-Billancourt, près de l'hôtel de ville, au 50, rue Georges-Sorel. Louise, deuxième enfant du couple, a d'abord été élève à l'école Billancourt avant de rejoindre le lycée La Fontaine. Élève brillante, elle entretient de très bonnes relations avec son professeur de latin et grec, mademoiselle Malingrey, et correspond avec elle durant les vacances scolaires. C'est justement grâce à cette correspondance, reçue par le professeur et découverte dans une armoire du lycée La Fontaine, en 2010, qu'a pu être racontée l'histoire de celle que l'on pourrait considérer comme « la petite Anne Frank boulonnaise ». Sa dernière lettre s'achève de la manière suivante : « *Nous sommes tous arrêtés. Je vous laisse les livres qui ne sont pas à moi et aussi quelques lettres que je voudrais retrouver si je reviens un jour. Je pense à vous et je vous embrasse. Louise.* » En effet, les parents, Abraham et Barbe Pikovsky, ainsi que leurs quatre enfants, Annette (18 ans), Louise (16 ans), Jean (14 ans) et Lucie (11 ans), sont arrêtés le 22 janvier 1944, puis déportés le 3 février suivant par le convoi 67. Tous mourront à Auschwitz. Un sujet difficile à aborder avec des enfants mais que la forme littéraire adoptée et les dessins de Thibaut Lambert rendent plus accessible au jeune public et aux scolaires. Ils pourront, comme le souhaite l'auteure, s'identifier à Louise « *pour comprendre ce qui s'est passé et surtout ne pas l'oublier* ».
Depuis de nombreuses années, la ville de Boulogne-Billancourt a eu la volonté de partager la connaissance et le souvenir de cette douloureuse période auprès des jeunes Boulonnais grâce à la transmission de témoignages oraux et aux voyages organisés dans les camps d'Auschwitz, de Struthof et de Mauthausen. Cette publication va elle aussi contribuer à leur faire mieux connaître cette période de l'histoire. *Si je reviens un jour* est la première bande dessinée historique dont l'action se passe à Boulogne-Billancourt. Souhaitons que cette publication fasse de la ville un cadre d'inspiration pour d'autres auteurs de bandes dessinées. Ce serait un formidable moyen de faire découvrir aux jeunes Boulonnais le passé de la ville dans laquelle ils vivent et de leur donner tout simplement le goût de l'histoire.

Françoise Bédoussac





***Si je reviens un jour.* Les lettres retrouvées de Louise Pikovsky.** Éditions Les ronds dans l'O. 20 €.



NAISSANCES

Léna Ben Cheikh, Nélya Benaissa, Kali Berdah, Alexandre Borcic, Léopold Bout de Marnhac, Agathe Carouge, Alma Dareau de Laubadère, Henriette de Courson de La Villeneuve, Ombeline de Crousnilhon, Diane Deberse, Emma Denche, Colombe des Vallieres, Ismael Diallo, Aser Elaghoury, Evan Gaugain, Samy Haddaoui, Gabriel Hautin Vicaro, Louise Lazartigues, Éloïse Le Saus, Noé Legeais, Jacques Lespagnol, Louis Martelet, Clara Meudec, Mathilde O'neil, Gabrielle Quillet, Brune Tual, Maximus Villadores, Yanael Andriamboavonjy, Isaure Bégué, Mila Bojic, Naël Bonnabaud, Louis Deforge, Pia Gobert, Liv Kouby, Théophile Mendy, Diane Milan, Sofia Papachristou Garcia, Auguste Petitpont, Jeanne Rigobert-Lacome, Sacha Robin, Arthur Bahrami, Blanc Landeta Arboleda, Mathis Ginier, Louis Le Clère, Matthieu Morvan, Agathe Nowak, Raphaël Rade, Gustavo Ramos Lupion, Charlie Udin, Maxime Guillemin de Monplanet, Mathéo Peronnet, Simon Amans, Mathis Aurégan Reambillo, Jules Boitiaux, Matthias Chassagnon, Thaïs Diaz, Rebecca Fontaine, Lila Garnier, Jeyden Horn-Maillet, Arthur Martin-Binachon, Mylan Mokhtari Roblet, Siena Nelva-Pasqual, Tidjane Niang, Inès Pochulu, Aello Tormos, Olivia Cayla De Oliveira, Rose Deshayes, Philippa Ficheur, Apolline Joubert, Constant Lepan, Victoire Lominet Poirier, Zacharie Pernot du Breuil, Hector Plantin, Mehdi Fierfort, Victor Gaudin Hierro, Ulysse Guichardière, Léo Seynat, Mariam Sissoko, Gabrielle Amari Auguste, Milhan Boudjou, Léo Chauffrée, Saïdatou Cherif, Artus de Lorgeril, Augustin Ducros, Victor Girard, Raphaël Graffin, Raphaël Joseph, Vinh Lebeau Pham, Jade Mahdavy, Jerico Marchena Villegas, Louisa Pereira Conrard, Amyr Piloy, Jules Ravion, Esteban Surun, Léonie Barrier Peeters, Jasmine Lafont Belarbi, Sélène Lejeune, Hugo Oliveira Da Silveira, Julio Winawer, Matthias Papait, Nina Baroin, Liv Dayan, Keren Déhé, Gabriel Fassbender, Rachel Gabay, Victoire Iffouzar, Kara Izri Dos Reis, Céleste Lesieur, Alexandra Meunier, Léon Montel-Kerrenguyader, Noa Morrone Lopes, Elliot Nicholas, Luca Poli, Judith Raimundo Domergue, Qutham Rebaa, Ahmed Sallam, Zacharie Tamboise, Adam Alsaeid, Max Bazzo, Victorine Boutillien, Joseph de Maistre, Corentin Deprau, Chloé Dhallewyn, Margaux Faydi, Senna Gomes Cançado, Hanna Govindin, Elena Guérin Bermudez, Jennah Guiardel, Evey Hernandez Collot, Adam Housny, Alix Juin, Gaspard Julien, Zlatko Kahric, Joseph Kuhn, Arthur Lafage, Nino Langlois de Septenville, Salma Merckaert, Wakana Nishihata, Camille Ranchoux, Céline Riyanto, Jade Salah, Lou Tomazoni Riachi, Agathe Weydert, Marin Lahitte, Nava Malka, Louis Moulet, Camille Ottaviani, Julià Vicario.

DÉCÈS

Paulette Richard veuve Billoud 87 ans, Gérard Annequin 81 ans, Joseph Asseraf 83 ans, Marie Beaufils veuve Samson 76 ans, Jean Coll 89 ans, Simone Contal 97 ans, Christian Darthi 77 ans, Michel Duchemin-Vallet 76 ans, Agnès Édouard 56 ans, Jean Eschenbrenner 94 ans, Christiane Ferrand épouse Zauderer 79 ans, Jean-Gabriel Gali 58 ans, Ginette Harmand veuve Morin 95 ans, Michel Klar 74 ans, Françoise Lernie 86 ans, Claude Maillard veuve Delfrate 85 ans, Rachel Naggar veuve Cohen 92 ans, Christophe Saintcristau 52 ans, Ursula Scharnow veuve Pouliquen 92 ans, Nicolas Toutain 39 ans, Agu Uudelepp 45 ans, Marie-Thérèse Valette veuve Bariol 92 ans, Renée Van den Haute veuve Vexiau 98 ans, Danielle Varinier 73 ans, Victor Yafi 59 ans, Djillali Ababdi 87 ans, Roger Akoun 94 ans, Janine Baradat veuve Richard 95 ans, Alain Baudin 77 ans, André Benezra 88 ans, Leonard Bennett 83 ans, Jésus Bertin 71 ans, Gérard Cochepain 83 ans, Paule Coppet veuve Granger 101 ans, Jeanne Cresciucci veuve Baudino 99 ans, Élisabeth de Grouchy veuve Destrez 89 ans, Marie-Claire Desnoyers épouse Meary 89 ans, Jean-Pierre Dufoi 84 ans, Suzanne Duret veuve Mouthon 94 ans, Adrienne Duvivier veuve Alvares de Azevedo Macedo 91 ans, Ruy Fausto 85 ans, Gilbert Fischer 80 ans, Nicole Foex veuve Gatin 91 ans, Xavier Gerber 81 ans, Jean Gloux 89 ans, Marc Hellebranth 66 ans, Marie Henry épouse Hayem 90 ans, Anne Heulhard de Montigny veuve de Borne de Grandpré 98 ans, Jean Lehmann 91 ans, Lucienne Luzier veuve Hirtz 90 ans, Mabrouk Matough 84 ans, Denise Ozanne veuve Averlant 81 ans, Perette Pera 93 ans, Jean-Paul Regazzoni 92 ans, Josiane Robaglia 84 ans, Geneviève Roche 98 ans, Américo Rubio Batista 46 ans, Pierre Schrecklinger 85 ans, Marcel Simon 82 ans, Élisabeth Valero 76 ans, Jean Vert 87 ans, Janine Vincent veuve Ubizzo 88 ans.

MARIAGES

Suspendues à compter du 17 mars en raison de la crise du coronavirus, les cérémonies de mariage ont repris le mardi 2 juin et seront publiées dans le prochain *BBI*.

Les naissances, mariages et décès publiés chaque mois émanent des déclarations transcrites ou retranscrites dans les registres d'état civil de la Ville et après accord des familles. En cas d'événements survenus hors commune, il peut y avoir un décalage dans le temps.

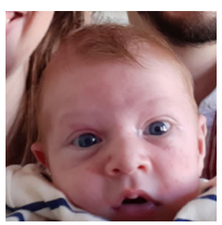
HOMMAGES

Michel Biot



© Sandra Saragoussi

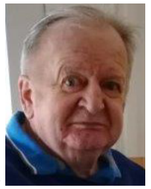
Le peintre Michel Biot est décédé le 24 avril à l'âge de 83 ans. La Ville avait consacré à ce grand artiste boulonnais plusieurs expositions, dont la dernière au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville en octobre 2017. Il a souvent reçu le qualificatif de « peintre des éléments », tant son œuvre était dédié à la mer, au ciel, au minéral, dont il faisait vibrer la lumière et la matière. L'exposition organisée en octobre 2017 à l'hôtel de ville avait permis de montrer de grands formats et de retracer plus de quarante ans de création d'un œuvre intense, exigeant, dédié à *« la vie intérieure des éléments de la nature, les forces qui les animent ou les opposent, celles qui se réconcilient aussi »*. Arrivé à Boulogne-Billancourt en 1977 dans un atelier du square des Moulineaux, cet homme curieux de tout et de tous était émerveillé par les transformations de sa ville, qu'il adorait arpenter. Toujours prêt à expliquer, à partager, il voyait son métier comme celui d'un passeur du regard, aimant *« suggérer intensément »*. Auteur de plus de 6 000 toiles, exposé dans le monde entier, présent dans plusieurs musées, il avait parcouru le monde en compagnie de son épouse, la romancière et poétesse Anne Tiddis, avec laquelle il formait un couple uni par une profonde complicité, travaillant de concert. Michel Biot aimait citer George Steiner : *« L'art n'existe que parce qu'existe l'autre. »*



© DR

Jaan-Lennart Vivien-Gayout de Falco est né le 29 mars.

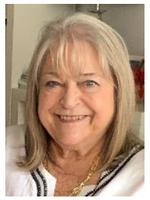
Robert Veyrier



© DR

Robert Veyrier est décédé le 15 avril à la veille de ses 82 ans. Ouvrier métallurgiste, ajusteur dans les moteurs d'avion, il fut employé à la Sochata-Snecma de Boulogne-Billancourt, où il y fit toute sa carrière professionnelle. Titulaire de la médaille d'honneur des travailleurs, militant syndicaliste CGT, défenseur des travailleurs, il fut conseiller municipal communiste de 1983 à 1989. Il fut ensuite membre du bureau national du Parti révolutionnaire communiste en tant que trésorier, de 2002 à 2012. Il était père de deux filles, Valérie et Catherine, et grand-père.

Thérèse Boutbien



© DR

Thérèse Boutbien est décédée le 17 avril à l'âge de 79 ans. Orthophoniste de la première heure, disciple de madame Borel-Maisonny, créatrice de l'orthophonie, Thérèse Boutbien s'est installée à Boulogne-Billancourt en 1967. Très active et professionnelle, elle a souvent connu plusieurs générations d'une même famille et maintenu avec beaucoup de parents des liens amicaux. Elle aimait les enfants qu'elle accompagnait, étant avec eux d'une infinie patience, même dans les cas les plus difficiles. Elle était mariée à Michel, mère de trois filles et grand-mère de six petits-enfants.

Olivier Lugand



© DR

Olivier Lugand est décédé le samedi 11 avril à l'âge de 57 ans. Infirmier libéral au sein du cabinet du boulevard Jean-Jaurès, il a effectué ses études d'infirmier puis travaillé aux urgences pédiatriques de l'hôpital Ambroise-Paré. Très investi dans ses missions, il était également volontaire comme sapeur-pompier dans les Yvelines. Marié à Laure, il était père de quatre enfants : Thomas, François-Xavier, Baptiste et Axelle.

Le maire et l'ensemble du conseil municipal adressent aux familles leurs plus sincères condoléances.



© Bahi

Clémence Ploix et Rodrigo Camacho se sont mariés la 9 mars.



© Sandra Saragoussiu

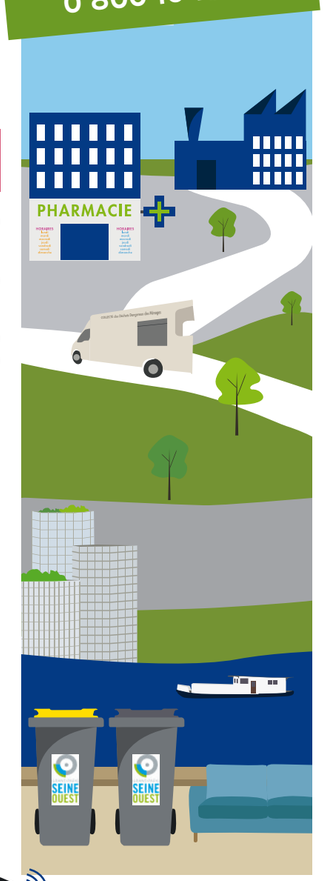
La mariage de Mathilde Clarion de Beauval et François Zanotti a été célébré le 7 mars par Isaure de Beauval, adjointe au maire et mère de la mariée.



© Arnaud Olszak

Le mariage de Delphine Koskas et Philippe Yllouz a été célébré le 7 mars par Marie-Laure Godin, adjointe au maire.

Les bons gestes du tri et de la propreté
Numéro vert gratuit 0 800 10 10 21



INFOS PRATIQUES



BAC GRIS

Ordures ménagères
Collecte le soir 5 fois par semaine du dimanche au vendredi sauf mercredi
Tous les bacs collectés le soir doivent être sortis au plus tôt à 17 h 30 et rentrés au plus tard le lendemain à 8 h

BAC JAUNE

Tous emballages plastique, métal, canettes, boîtes de conserve, capsules, briques alimentaires, papiers et carton
Collecte un soir par semaine, le mercredi

VERRE

Apport volontaire dans les conteneurs à verre Adresse au 0 800 10 10 21 ou sur seineouest.fr/verre.html

ENCOMBRANTS

Gros mobilier, matelas, ferraille
Volume ne dépassant pas 3 m², soit un canapé 2 places. Ni déchets d'équipements électriques et électroniques, ni gravats, ni déchets verts, ni déchets toxiques, qui ne peuvent être collectés qu'en déchetterie

Jour de collecte
Dépôt la veille à partir de 20 h

QUARTIER 1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN
mardi matin
QUARTIER 2 SILLY-GALLIENI
jeudi matin
QUARTIER 3 BILLANCOURT-RIVES-DE-SEINE
vendredi matin
QUARTIER 4 RÉPUBLIQUE-POINT-DU-JOUR
vendredi matin
QUARTIER 5 CENTRE-VILLE
mercredi matin
QUARTIER 6 LES PRINCES-MARMOTTAN
mercredi matin

DÉCHETS TOXIQUES

Piles, radiographies, peintures, ampoules basse consommation, néons, cartouches d'encre, batteries, pneus, CD, DVD, cassettes, produits dangereux...
Véhicules de collecte
MARCHÉ BIOLOGIQUE
1er samedi du mois de 9 h 30 à 12 h 30
MARCHÉ BILLANCOURT
2e et 4e mercredi et 3e samedi de 9 h 30 à 12 h 30
MARCHÉ ESCUDIER
2e et 4e vendredi de 9 h 30 à 12 h 30
RUE PAUL-CONSTANS
4e mercredi du mois, de 14 h à 17 h

DÉCHETTERIE MOBILE

BOULOGNE-BILLANCOURT
Encombrants, gravats, DEEE, végétaux
Devant le centre technique municipal
68, avenue Édouard-Vaillant
Ouverte tous les jeudis et le 1er et 3e samedi du mois de 14 h à 18 h 30

DÉCHETTERIE FIXE

MEUDON
Encombrants, gravats, DEEE, végétaux
Depuis le pont de Sèvres, N118 - sortie n°2 carrefour des Bruyères. Ouvert du lundi au samedi de 7 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h 30 - dimanche de 9 h à 12 h 30. Horaires jusqu'au 31 octobre.
Les limitations des volumes apportés et du nombre annuel de passages sont remplacées par un quota de 36 points par an, décomptés en fonction du véhicule utilisé. Plus d'informations sur le site seine ouest.fr/decheteries

PARIS 15e
Sous l'échangeur du quai d'Issy du boulevard périphérique (voie AD 15). Un justificatif de domicile de moins d'un an ainsi qu'une pièce d'identité seront demandés.
Ouvert 7j/7 de 9 h 30 à 19 h

NUMÉROS UTILES

URGENCE
Pompiers 18
et 112 sur les portables
Police secours 17
SAMU 15
Urgence sécurité gaz
0 800 47 33 33
Accueil des sans-abri
SAMU social 115
Femmes victimes de violences 01 47 91 48 44
Allô enfance maltraitée 119
SOS enfants disparus
0 810 012 014

Hôpital Ambroise-Paré
Standard 01 49 09 50 00
SOS 92 gardes et urgences médicales 24h/24 - 7j/7
01 46 03 77 44

SÉCURITÉ
Police municipale
01 55 18 49 05
police.municipale@mairie-boulogne-billancourt.fr
Commissariat de police 17

SANTÉ
Brûlures graves (Cochin)
01 58 41 26 47
Centre dépistage du sida
anonyme et gratuit
01 49 59 59 00

Centre antipoison
01 40 05 48 48
Hôpital Ambroise-Paré
01 49 09 50 00
Centre hospitalier des Quatre-Villes de Saint-Cloud
urgences, gynécologie et maternité, 24h/24,
rue Charles-Lauer
01 77 70 74 09
Maison médicale de garde
01 47 11 99 15

ADMINISTRATION
Mairie 01 55 18 53 00
Maison du droit 01 55 18 51 00

PHARMACIES DE GARDE

Dimanche 21 juin
50, avenue du Général-Leclerc
Dimanche 28 juin
126, route de la Reine
Dimanche 5 juillet
280, bd Jean-Jaurès
Dimanche 12 juillet
107, route de la Reine
Mardi 14 juillet
31, rue Le Corbusier
Dimanche 19 juillet
95, rue du Point-du-Jour
Dimanche 2 août
197, bd Jean-Jaurès
Samedi 15 août
34, avenue Pierre-Grenier
Dimanche 16 août
197, bd Jean-Jaurès
Dimanche 23 août
32, bd Jean-Jaurès
Dimanche 30 août
105, avenue Pierre-Grenier
Dimanche 6 septembre
247 bis, bd Jean-Jaurès

ONIRIS
Conçoit Votre Univers
01 46 04 75 87
www.oniris-sa.fr









ARTE LINEA
Conception et réalisation clés en main
Cuisine - Salle de bains - Dressing...
Une équipe à votre service depuis 1988
ambiance bain
61, Route de la Reine - 92100 BOULOGNE - Du mardi au samedi de 10h00 à 18h30 sans interruption

LA COMPAGNIE DU LIT

30€

DE RÉDUCTION TOUS LES

100€

D'ACHAT*

LES JOURS IMBATTABLES - *Offre valable du **25 MAI** au **24 JUIN 2020**, sur l'intégralité des produits (hors Tempur, matelas Bultex e-bed et modèles d'exposition) et des services proposés, dans la limite des stocks disponibles. Remise déduite en caisse. **Selon une étude réalisée en France par Meilleure Chaîne de Magasins, basée sur 10 critères de vote, du 28 mars au 17 juillet 2019 auprès de 344 509 consommateurs.

MEILLEURE CHAÎNE DE MAGASINS DE L'ANNÉE 2019 - 2020 LITERE

VOS 2 MAGASINS À BOULOGNE-BILLANCOURT N°57 et N°253 BOULEVARD JEAN JAURÈS

LACOMPAGNIEDULIT.COM/MAGASINS

NOTRE ÉQUIPE VOUS **ACCUEILLE** DANS LES **MEILLEURES CONDITIONS**



KITS DE PROTECTION JETABLES À DISPOSITION



SURFACES DÉSINFECTÉES TOUTES LES 2H



MASQUE + GEL HYDROALCOOLIQUE